

**POINT  
DE VUE**

**COMTESSE  
DE PARIS**  
Son refuge  
d'Eu mis  
en vente

**EN SYRIE,  
RENCONTRE AVEC  
LA MAIRE DE RAQQA**  
Une femme libre  
qui redonne l'espoir

**WILLIAM  
ET HARRY**

**VRAIS FRÈRES  
FAUX AMIS**

**AU CAMBODGE**  
L'incroyable  
collection du  
roi Sihanouk

**SOIRÉES DE LÉGENDE**  
2. Le bal du marquis  
de Cuevas

N°3742 - SEMAINE DU 15 AU 21 AVRIL 2020 FRANCE MÉTROPOLITAINE - 2,90€ DOM A: 3,90€ BELGIQUE 3,00€  
CH 4,80CHF AUTRICHE 4,90€ AND 2,90€ CAN 8,49\$ CAN ALLEMAGNE 4,30€ ESPAGNE 3,80€ FINLANDE 3,50€ GRANDE-BRETAGNE 3,40€ GRECE 3,90€ ITALIE 3,70€ PAYS-BAS 4,10€  
POLOGNE 4,00€ PORTUGAL (PORT. CONT.) 4,00€ LUXEMBOURG 3,00€ MAROC 45DH TUNISIE 5,70TND NC/S 360FCFP NC/A 820FCFP POL S 390FCFP POL A 860FCFP

M 08380 - 3742 - F: 2,90 €



# LANCÔME

PARIS

Lancome.fr - O.M.P.L.F. - SAS capital social 84 000 000 € - 14 rue Royale 75008 Paris - RCS Paris 314 428 186. Photographie retouchée.

NOUVEAU



AVOIR CONFIANCE EN SOI  
DÈS LE MATIN, À TOUT ÂGE.

## NOUVEAU RÉNERGIE NUIT MULTI-GLOW

CRÈME DE NUIT RÉPARATION INTENSE

ENRICHIE EN EXTRAITS DE BAIES DE SCHIZANDRA ET DE GRAINES DE LIN, CETTE CRÈME DE NUIT, TOUT COMME LA CRÈME DE JOUR, A ÉTÉ PENSÉE POUR LES FEMMES DE 60 ANS ET PLUS. ELLE RECHARGE INTENSÈMENT LA PEAU D'UN ÉCLAT NATUREL, LA LAISSE NOURRIE ET COMME LIFTÉE.

RETROUVEZ-NOUS SUR [WWW.LANCOME.FR](http://WWW.LANCOME.FR)

PRENEZ LE SOIN DE TRIER, CES EMBALLAGES SE RECYCLENT



[trionsenbeauté.fr](http://trionsenbeauté.fr)



« Aucune éclipse  
ne peut éradiquer  
la lumière du soleil. » \*

C'est l'histoire d'une rencontre solaire née au milieu des ténèbres. Improbable. Mais qui, pourtant, ressemble à celle des fondateurs de *Point de Vue*, il y a précisément soixante-quinze ans. Des résistants, rappelons-le, qui voulaient montrer le monde d'après, autrement.

C'est devenu l'histoire d'une amitié. L'une est française, journaliste, écrivaine, mère de quatre jeunes enfants. Elle vit

dans une jolie région de l'Hexagone et parcourt le monde, presque sans peur, pour le montrer tel qu'il est. Marine de Tilly a 39 ans, elle est catholique et rayonnante. L'autre est

kurde, syrienne, ingénieure en génie civil et maire de Raqqa, ancienne « capitale » de Daech. Leïla Mustapha a 32 ans, elle est musulmane et lumineuse. La première dit de la seconde : « Elle a la fraternité chevillée au cœur, l'espoir vissé à l'âme. » Les deux femmes sont ainsi. Grâce à leur foi ? Malgré leurs différences ! La vie les a réunies. Pour un bout de chemin, vers une certaine idée de la liberté qu'elles partagent.

Alors quand notre grand reporter, Antoine Michelland, est venu un matin de janvier me demander l'autorisation de partir en Syrie avec Marine, pour suivre les deux femmes dans cette ville détruite, reprise à l'État islamique et tentant de renaître du chaos, comment lui refuser ce reportage de l'espoir, malgré l'inquiétude que représentait un tel voyage ?

En hommage à nos prédécesseurs qui nous ont légué leur *Point de Vue*, et surtout cette façon de voir, de témoigner, ce sujet est une autre manière d'envisager la vie. C'est une fenêtre que nous voulions grande ouvrir à vos côtés, avec fierté. Parce qu'au-delà des frontières, de nos appréhensions, de nos préjugés, de nos certitudes, du virus qui nous oblige au confinement, il n'est pas interdit aujourd'hui d'espérer pouvoir regarder le monde autrement, demain.

Pour Leïla, pour Marine, pour toutes celles et ceux qui, quelque part, résistent comme ils le peuvent.

\* *La femme, la vie, la liberté*, de Leïla Mustapha et Marine de Tilly.



**Nathalie Lourau**  
Directrice déléguée de la rédaction

# URGENCE CORONAVIRUS

## LES PLUS FRAGILES SONT EN DANGER, SOYONS FRATERNELS !



### UNE COURSE CONTRE LA MONTRE EST ENGAGÉE. SOUTENEZ NOTRE ACTION.

En ce moment même, le Secours Catholique - Caritas France est mobilisé face à une crise sanitaire et sociale sans précédent. Nous lançons donc un programme exceptionnel pour répondre à la détresse des plus fragiles. **Nous avons décidé dans un premier temps de débloquer 2,5 millions d'euros et de distribuer des chèques service partout en France pour que ces personnes puissent se nourrir et se soigner. Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour financer ce programme.** En cette période difficile pour tous, restons résolument fraternels.

Si les dons étaient supérieurs aux engagements pris, le Secours Catholique - Caritas France affecterait ces fonds aux missions auprès des publics en grande précarité.

## FAITES UN DON

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



### ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

## Quelle semaine !

- 6** 7 jours en images
- 10** Quel style !
- 11** Libre Cour

## En couverture

- 12** **William et Harry**  
Vrais frères et faux amis

Soyez royalement connectés !  
Avec Point de Vue en ligne,  
sur notre site :  
[pointdevue.fr](http://pointdevue.fr)

## L'actualité

- 18** **Margrethe II** À 80 ans, plus inspirante que jamais
- 22** **Famille d'Orléans** Le gala des artistes
- 26** **Vente du pavillon Montpensier**  
Eu : le refuge de la Comtesse de Paris
- 30** **Élisabeth II** Les discours de la reine
- 34** **Leïla Mustapha et Marine de Tilly**  
Deux voix pour une victoire
- 42** **Norodom Sihanouk** Sa collection privée

- 46** **Crystal Pite**  
L'anticonformiste
- 50** **Chez Galila Barzilai-Hollander**  
L'enfance de l'art
- 56** **Julian Fellowes**  
Nobles crampons

## Quelle culture !

- 58** Les états d'art de **Pénélope Bagieu**
- 60** Le guide
- 62** Quelles plumes !
- 63** Quelles enchères !

## Quelle histoire !

- 64** **Réjane** L'amour de la scène et de la vie

## Quelle beauté !

- 68** **Mat ou brillant**  
Savoir choisir
- 70** Allons voir **si la rose**

## Quelles soirées !

- 72** **Comité Colbert** L'honneur de l'artisan
- 73** **Christian Louboutin** Joyeux caravansérail !
- 74** **Flash-back** 1953, l'autre Bal du siècle
- 76** **COURRIER** Votre Point de Vue
- 77** Horoscope
- 78** **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés
- 82** **L'ÉLUE** **Olivia de Fayet**

Le bon d'abonnement se trouve p. 17. Ce numéro comporte un encart PVE207 sur les ventes France.





## Noces de cristal

**Le prince Charles et la duchesse de Cornwall** fêtent leurs 15 ans de mariage! Enfin réunis après une période de quarantaine, ils ont pu célébrer leur anniversaire dans leur manoir écossais de Birkhall. Pour l'occasion, ils ont partagé cette radieuse photo prise le jour même. Sur les genoux des deux tourtereaux, leurs chiens, Bluebell et Beth.

Par **Bérénice Beauvils, Marie-Émilie Fourneaux, Estelle Lenartowicz, Antoine Michelland & Kitty Russell**

## Prudence au sommet

La fermeture des stations n'a pas empêché la famille royale de Norvège de profiter du soleil. Une sortie dans le strict respect des gestes barrières, mais sans remontées mécaniques! « Je suis arrivée à la vitesse de l'escargot », a écrit **la princesse Mette-Marit** sur Instagram, où elle a posté une photo au côté de sa fille, la **princesse Ingrid Alexandra**.



## Télétravail suédois

Mobilisée pour assurer ses engagements et accompagner son pays dans la crise, **la princesse héritière Victoria** multiplie les téléconférences depuis son château de Haga, dans la banlieue de Stockholm. Au programme de la semaine, un séminaire numérique sur la santé des jeunes et une réunion en ligne avec la fédération de parasport.

## Ensemble dans l'effort

En visite dans les locaux de restaurants et d'hôtels de la ville d'Amsterdam, **la reine Maxima des Pays-Bas** s'est entretenue avec les acteurs du secteur de la restauration et du tourisme sur les conséquences de l'épidémie pour leurs établissements.

Elle a aussi rencontré les représentants de plusieurs entreprises de transports.



## Instantané

Pour immortaliser les prochaines retrouvailles en famille ou entre amis, **Fujifilm** met au goût du jour son appareil photo Instax. Cette version Mini 11, plus légère et aux formes arrondies, propose aussi un mode selfie. Disponible couleur lavande, blanc givré, gris charbon, bleu ciel et rose poudré.

[boutique.fujifilm.fr](http://boutique.fujifilm.fr)



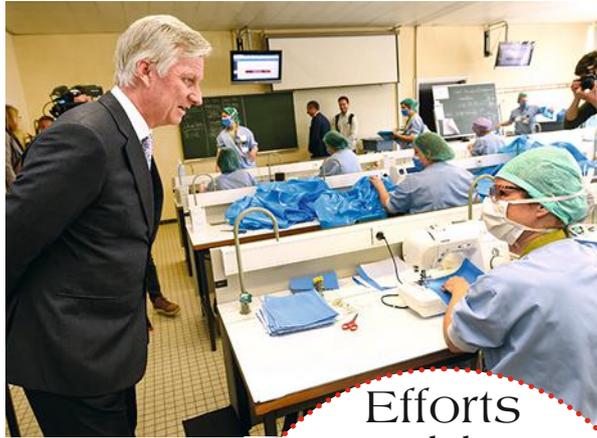
## Lutins pascals

« Je suis Catherine et voici William », lance-t-elle à travers l'écran. En tant que parrains des écoles Place2Be, **le duc et la duchesse de Cambridge** ont encouragé, en ces congés d'avril, les enseignants et les enfants dont les parents ont des emplois de première nécessité. La joie de découvrir leurs œuvres confectionnées pour Pâques, en plus!



## Bal masqué

Des robes de cours royales aux masques tant nécessaires, **Edouard Vermeulen** se réinvente et se mobilise. Le couturier belge a mis à disposition ses ateliers pour la confection, dans le respect des mesures de sécurité, de masques de protection afin de fournir les hôpitaux de Bruxelles et d'Ypres (Flandre occidentale), d'où il est originaire. Une belle initiative saluée de tous.



## Sur le tarmac

À 5h30 du matin, le 8 avril, **le prince héritier Frederik de Danemark** était à l'aéroport de Copenhague pour accueillir le plus grand avion-cargo du monde. À son bord, plus d'un million de masques, 170 000 combinaisons et de nombreux équipements de protection en provenance de Chine. Il s'agit de l'un des vingt-quatre vols d'un pont aérien destiné au système de santé danois.



## Efforts en bloc

Il multiplie discours, symboles et gestes forts. **Le roi Philippe des Belges**, qui franchit le cap des 60 ans ce 15 avril, vient de se rendre dans un atelier temporaire de Bruxelles pour soutenir les bénévoles qui confectionnent masques et vêtements de protection. « Merci à tous pour vos efforts inépuisables. »



## Audience sous protection

**Mohammed VI** donne l'exemple avec **Saâdeddine El Othmani**, chef du gouvernement, **Saaid Amzazi**, ministre de l'Éducation nationale et porte-parole du gouvernement, et **Othman El Firdaouss**, nommé ministre de la Culture. Depuis le 7 avril, le port du masque, dont le prix est fixé à 7 centimes d'euros, est obligatoire au Maroc.

## Home sweet home

Parce que confinement ne rime pas avec renoncement, **Pierre Hermé** a rouvert sa boutique en ligne. Macarons, cakes et chocolats sont désormais à portée de clic et livrés à domicile, dans toute la France, en 24 à 48 heures. [pierreherme.com](http://pierreherme.com)



## Une infante au balcon

C'est un geste qu'accomplissent des millions d'Européens, chaque soir. Comme eux, **Elena d'Espagne**, depuis son balcon, à Madrid, applaudit les soignants qui se dévouent depuis des semaines pour prendre en charge les malades les plus graves de la pandémie.





## Mobilisés

Au royaume du bonheur national brut, **le roi Jigme du Bhoutan** ne ménage pas sa peine. Tournée dans les différentes provinces, rencontres avec les personnels en charge de déterminer les populations à risque... Et visite de la demeure des hôtes royaux de Mongar, transformée en hôpital spécialisé.

## Message personnel

**Le prince héritier Alexandre de Serbie et son épouse Katherine**, confinés au palais royal de Belgrade, ont envoyé leurs vœux de santé et de bonheur aux Serbes du monde entier. Depuis la chapelle royale où ils ont allumé des cierges, ils se sont convertis par la même occasion en vidéastes amateurs. « Restez à la maison, demandent-ils, et prenez soin de vous. »

## La vie en bleu

Les Britanniques ont le chic pour les images choc et fédératrices. **La tour ronde du château de Windsor** a été illuminée en bleu, en hommage à l'engagement sans faille des travailleurs essentiels et de tout le système de santé NHS, dans la lutte contre le Covid-19. En retour, la nation entière se dit fière de la solidarité de la famille royale.



## Je les VEUX!

Les baskets  
**Fratelli Rossetti**



Pour rester chez soi ou pour une minibalade, ces modèles de chaussures allient l'élégance et le sport. En cuir perforé comme des richelieus classiques, ils sont proposés dans un arc-en-ciel de couleurs. Assortissez-les à votre tenue d'intérieur pour un total look optimiste! À partir de 320 €.

[fratellirossetti.com](http://fratellirossetti.com)

Quel  
STYLE



**Sport**

Pull encolure ras-du-cou en maille viscose. 7,99€. [HM.COM](http://HM.COM)



**Drapées**

Mules plates en cuir velours synthétique. 9,99€. [HM.COM](http://HM.COM)



**Masculin**

Pantalon fluide en viscose mélangée. 49,95€. [ZARA.COM](http://ZARA.COM)



**Art déco**

Manchette Paon en métal doré, zircons et cuir interchangeable. 159€. [LESGEORGETTES.COM](http://LESGEORGETTES.COM)

**Radieux**

Ensemble pull et jupe plissée. 85 & 150€. [BODEN.COM](http://BODEN.COM)

**Perles**  
Sautoir en pierres dures et fines. Prix sur demande. [OLELYNGGAARD.COM](http://OLELYNGGAARD.COM)



**Raffinés**  
Chaussons vénitiens en satin de coton rayé. 95€. [CAPULETTE.COM](http://CAPULETTE.COM)



**Soyeux**

Caraco en satin de soie. 395€. [ERESPARIS.COM](http://ERESPARIS.COM)



**Coquet**

Short en textile imprimé. 19,99€. [ETAM.COM](http://ETAM.COM)

**Pyjama**

Depuis quelques saisons déjà, il se porte chic et de jour aussi.

**Zébré**  
Ensemble chemise et pantalon imprimés. 29,95 & 39,95€. [ZARA.COM](http://ZARA.COM)



**Semis**  
Kimono en coton fleuri. 31,99€. [LA REDOUTE INTERIEURS](http://LA REDOUTE INTERIEURS) sur [laredoute.fr](http://laredoute.fr)



**Bouton d'or**

Faites entrer le soleil dans votre maison avec des habits lumineux. Bonne humeur garantie !

Page réalisée par **Kitty Russell**



**Coquine**

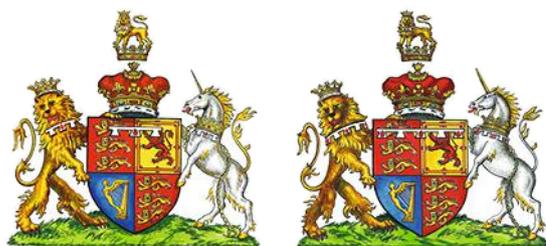
Parure de lingerie en dentelle stretch. 28,98€. [LAHALLE.COM](http://LAHALLE.COM)



Hélène Tran

Cette année, le printemps avance... masqué!





# William & Harry VRAIS FRÈRES ET FAUX AMIS

Liés par un destin hors du commun, ils ont été soudés par la pire des épreuves – la disparition brutale de leur mère, en 1997. Aujourd’hui, les fils de Charles et Diana se sont éloignés l’un de l’autre. Choix de vie, différences de caractères, pressions de l’extérieur, les raisons de leur rupture sont multiples. Pourront-ils un jour se retrouver ? Par **Jérôme Carron**

Les « Fab Fours » a la grande époque. Le 12 mars 2018, William et Catherine retrouvent Harry et Meghan au service religieux du Jour du Commonwealth dans l’abbaye de Westminster. Deux ans plus tard, lors de la même cérémonie, le duc de Cambridge n’aura pas un regard pour son frère, le duc de Sussex.



L' image a fait le tour du monde. Les deux couples, William et Kate, Harry et Meghan, s'ignorant sur les bancs de l'abbaye de Westminster pendant le service religieux du Jour du Commonwealth, le 9 mars dernier. Entre les deux frères, pas de complicité, pas de mots échangés, pas même un regard. La rupture est consommée. La presse les disait en froid, mais ils ne font même plus semblant, ils s'ignorent. Leur complicité, qui paraissait indestructible, n'existe plus.

Ci-dessus, le prince Harry accompagne son frère lors de son mariage avec Catherine, le 29 avril 2011 à l'abbaye de Westminster. Les deux frères se félicitent à l'issue d'un match de polo, une passion partagée par les fils de Diana, à Ascot, en 2011.



Enfants, ils étaient pourtant inséparables. À l'époque, William adore son frère autant qu'il fait enrager ses parents. Le fils aîné du prince et de la princesse de Galles jette les chaussures de son père dans les toilettes, déclenche l'alarme du château de Balmoral et cherche la bagarre à l'école. Harry, lui, est plus réservé. Au jardin d'enfants, il reste dans son coin, timide et mal à l'aise. « Sensible » dit sa mère, alors que son grand frère serait plus « cérébral ». Lorsque leurs parents se séparent, William prend son rôle d'aîné à cœur. Quand Diana lui confie ses doutes et ses espoirs, il joue l'homme de la maison ; quand elle pleure dans la salle de bains, il glisse des mots de réconfort sous la porte. Face aux angoisses de sa mère, Harry, de son côté, choisit le rôle du clown. La princesse l'encourage : « Tu peux être un chenapan, lui dit-elle, si tu ne te fais pas attraper. » Mais le cadet se moque de se faire prendre. Devant les photographes, il tire la langue pendant que son frère boude. Harry devient charmeur, William plus sombre. Leur quotidien est rythmé par des coups de téléphone à leur père ou à leur mère et par d'interminables trajets en voiture entre la résidence de l'un et de l'autre. Sur la banquette arrière, les garçonnetts se chamaillent pour mieux oublier les révélations quotidiennes de la presse sur leurs parents.

Leur enfance prend fin brutalement le matin du 31 août 1997, le jour du décès de la princesse. Derrière le cercueil, Harry est en état de choc. À côté de lui, William entrevoit mieux ce qu'exigera de lui son futur rôle de

roi. *Never complain...* Son destin est inévitable. Le prince Charles l'entoure de toute son affection de père, Élisabeth II, elle, le convie à déjeuner tous les dimanches au château de Windsor – leurs entretiens en tête-à-tête seront, pour lui, la meilleure des formations. Derrière les murs du pensionnat d'Eton, l'adolescent se protège de la « Willsmania » – la passion qu'il provoque chez les jeunes filles – et de la curiosité des médias. Entouré d'amis fiables, il s'autorise de discrètes sorties. De son côté, Harry vit mal sa douleur d'orphelin. Admis lui aussi à Eton, il se révèle meilleur en sport qu'en classe, quand il ne se perd pas dans les volutes de fumées illicites. Le fils cadet de Charles et Diana sort beaucoup, boit peut-être plus que de raison. Jamais William ne lâche son frère, même quand ce dernier se moque de lui en lui expliquant... qu'il veut bien devenir roi à sa place.

Cette plaisanterie cache une réalité : William assume désormais son destin, Harry, lui, est toujours à la recherche du sien. Le jeune héritier du trône part étudier l'histoire de l'art, puis la géographie, à l'université de Saint-Andrews. Harry préfère la camaraderie militaire de l'académie royale de Sandhurst. En Écosse, William rencontre « la plus belle fille du campus », Catherine Middleton, et s'installe avec elle. Au sein de l'armée, dans l'anonymat relatif de l'uniforme, Harry se trouve et se rasure enfin. Les deux frères restent proches. Harry est ainsi le premier à savoir que William a demandé Kate en mariage. Le 29 avril 2011, jour de la cérémonie, il sera son témoin.

Mais après dix ans sous les drapeaux, le cadet de Diana devra tout recommencer : tracer son chemin dans l'existence, trouver une nouvelle fois sa place, comme si celle-ci ne cessait de se dérober à lui. L'image de son frère aîné, devenu mari et père, le renvoie à sa propre solitude. À son impuissance à se délivrer du chagrin causé par la disparition prématurée de leur mère, restée une plaie à vif. William le soutient, l'encourage à consulter des spécialistes, Kate, elle, l'accueille comme un frère. Mais tous trois ont beau travailler ensemble au sein de leur Fondation, Harry se sent



À gauche, dans les appartements familiaux du palais de Kensington en 1985, William, 3 ans et demi, tente de refréner les ardeurs de son petit frère Harry, 13 mois. À droite, deux ans plus tard, la reine Élisabeth II explique à ses deux petits-enfants les subtilités du sport des princes lors d'un match de polo.



À gauche, le prince Charles, en 1985, joue avec ses deux fils dans le palais de Kensington. À droite, la princesse Diana avec William et Harry à Londres, lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur le Japon en 1995.



Complices, lors de l'entraînement de leur équipe Heads Together au marathon de Londres, en février 2017. À droite, entourés de leur oncle, le comte Spencer, et de leur père, ils regardent passer la dépouille mortuaire de leur mère, le 6 septembre 1997.



Les deux frères découvrent les fleurs posées devant les grilles du palais de Kensington pour le 20<sup>e</sup> anniversaire du décès de leur mère, le 30 août 2017. Inséparables, William, Harry et Catherine lancent le marathon de Londres en 2017. Le 9 mars dernier, le duc et la duchesse de Sussex marchent derrière le duc et la duchesse de Cambridge et le prince Charles, à l'abbaye de Westminster, après le service religieux du Jour du Commonwealth. Les deux couples ne se parlent plus.

marginalisé. Au palais de Kensington, les conseillers s'intéressent en effet plus à l'emploi du temps du duc et de la duchesse de Cambridge – le couple héritier – qu'à ses propres idées. William l'entend, mais il ne peut pas toujours agir. La « Firme » est la plus forte. L'arrivée de Meghan Markle dans la vie de Harry est un soulagement. Ses proches sont sûrs

Le jeune prince découvre qu'il a droit au bonheur et que rien ne doit se mettre en travers de ses désirs.

que l'amour lui apportera enfin cette paix intérieure et cette stabilité auxquelles il aspire depuis si longtemps. Le jeune prince découvre qu'il a droit au bonheur et décide que rien ne doit se mettre en travers de ses désirs. Mais il reproche à William de ne pas se montrer aussi accueillant vis-à-vis de Meghan que lui-même l'avait été avec Catherine. Et décide de fonder sa propre famille loin d'une monarchie

qui n'a jamais eu de place définie pour lui. Pris de court par l'annonce par le duc et la duchesse de Sussex de leur décision de renoncer à leurs obligations royales, William ne peut s'empêcher de dire à son cadet son incompréhension. Harry fragilise l'institution dont leur père, le prince Charles, est l'avenir. Après avoir résidé quelques mois au Canada, le duc de Sussex et son épouse s'installent à Los Angeles, d'où ils travaillent maintenant à un projet d'organisation caritative à grande échelle. Outre-Manche, une partie de la presse et de l'opinion a eu, un temps, la tentation de présenter Meghan comme une figure disruptive. Mais Harry, qui admet lui-même avoir eu envie à plusieurs reprises, ces dernières années, de tout quitter, était probablement déjà prêt à donner une nouvelle direction à sa vie avant même de la rencontrer. En mai 2019, la naissance de leur bébé, Archie, aurait fait office de déclencheur. William, dont l'influence ne cesse de grandir au sein de l'institution monarchique, a été associé aux négociations entre le palais et les

deux époux avant leur départ pour l'Amérique du Nord. Élisabeth II et le prince de Galles ont fait en sorte que l'accord trouvé laisse à Harry et Meghan la possibilité de revenir s'établir en Grande-Bretagne. Le couple régnant avançant en âge (la souveraine fêtera dans quelques jours ses 94 ans, le prince Philip en aura 99 en juin) beaucoup espèrent que les fils de Charles et Diana retrouveront bientôt le chemin du dialogue. Mais le duc et la duchesse de Sussex ont eu quelques phrases maladroites; le duc et la duchesse de Cambridge, eux, vivraient difficilement le surcroît de pression et d'obligations que l'exil volontaire de Harry et Meghan fait désormais peser sur leur famille. Selon leurs proches, une réconciliation entre les deux frères serait aujourd'hui impossible. Mais William et Harry savent aussi combien leur mère les aurait souhaités solidaires et complices; leur passé douloureux et les épreuves qu'ils ont traversées et surmontées ensemble les lient en outre à tout jamais. Il est des souvenirs qui ne peuvent s'effacer... ●

L'actualité Royale



L'histoire avec un grand H

La culture et les arts

EN EXCLUSIVITÉ  
POINT DE VUE  
VERSION  
100% NUMÉRIQUE

49,90 €

AU LIEU DE 119 €

- Point de Vue disponible dès le mardi 20h
- Point de Vue vous accompagne où que vous soyez
- Une lecture optimale sur smartphone tablette et ordinateur
- La newsletter 3 fois par semaine

NE MANQUEZ PLUS AUCUN NUMÉRO,  
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR  
[boutique.pointdevue.fr](http://boutique.pointdevue.fr)

Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux et rejoignez la communauté de Point de Vue sur Facebook, Instagram, Twitter.



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :  
Point de Vue - Service Abonnements - 4, rue de Mouchy 60438 Noailles Cedex

PVP2006

**OUI**, je m'abonne **1 an** à Point de Vue en numérique (52 N°s) au prix de **49,90 €** au lieu de 119 €

**JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT**

Je règle par :

- Chèque à l'ordre de Point de Vue  
 Carte bancaire

N°

Expire fin

**JE REMPLIS MES COORDONNÉES**

Mes coordonnées :  Mme  Mlle  M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

E-mail

@

Mon adresse email est obligatoire pour être informé de la mise en place de mon abonnement en version **100% numérique**

**Date et signature obligatoires :**

Offre valable jusqu'au 30/06/2020 dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site boutique.pointdevue.fr/faq et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 4, rue de Mouchy 60438 Noailles Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des Partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre . Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 386 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS

# Margrethe II À 80 ANS, PLUS INSPIRANTE QUE JAMAIS

Les festivités prévues pour son anniversaire, le 16 avril, laissaient augurer de splendides moments de joie et de communion. Malgré le confinement, la pandémie n'a pas rompu le lien entre la souveraine et les Danois. Bien au contraire, depuis son discours télévisé le 17 mars dernier, elle semble avoir renforcé son aura et s'impose à divers titres comme un modèle à suivre. Par **Marie-Émilie Fourneaux**

« **V**oulez-vous chanter pour la reine? Le 16 avril à midi, chantons par la fenêtre, dans les jardins, là où nous nous trouvons. Bien que les festivités aient été annulées en raison du coronavirus, marquons la journée par nous-mêmes! » Si Margrethe II, face à la pandémie, a annulé les cérémonies devant débiter le 2 avril, les Danois comptent bien célébrer les 80 ans de leur souveraine. Cet appel a été lancé sur Facebook à l'initiative d'un simple citoyen, Kim Bruhn, graphiste de 62 ans. En quelques jours, son groupe baptisé « Le Danemark chante pour la reine », rassemble des centaines de milliers de membres, et le soutien de l'Orchestre symphonique de Tivoli. « L'objectif est de réunir un million de voix afin d'être entendu à travers le pays, en l'honneur de Sa Majesté et pour la communauté. Peut-être que l'une de ses voix lui parviendra », espère l'artiste.

Les admirateurs de la reine se pressent chaque année dans la cour du château d'Amalienborg à Copenhague ou dans le jardin de Marselisborg à Aarhus pour fêter son anniversaire. Un rendez-vous que Margrethe II honore toujours de ses vigoureux « hourras », repris en chœur. Cette fois, elle est au château de Fredensborg d'où elle a prononcé, le 17 mars, un discours télévisé. Une ambiance festive règne habituellement dans les foyers lorsqu'elle apparaît sur les écrans pour le nouvel an. En quarante-huit ans, jamais elle n'avait parlé face à la caméra en d'autres circonstances. Et dans ce

contexte exceptionnel, la reine a réalisé un record d'audience: 3,3 millions de téléspectateurs se sont réunis, contre 2,8 millions de personnes, une heure plus tôt, devant l'intervention de la Première ministre Mette Frederiksen. Vêtue de grenat, non loin d'une sculpture du défunt prince Henrik – un cœur tenu entre deux mains, tout un symbole –, elle rappelle l'urgence du confinement à ceux qui font encore preuve d'irresponsabilité. « Le coronavirus est un hôte dangereux. Il se propage comme des ronds dans l'eau. Nous devons briser cette chaîne et faire preuve d'unité en restant à l'écart. » Devant elle, un bouquet de fleurs multicolores dénote l'optimisme fervent de la reine qui conclut ainsi son discours: « Ensemble, nous pouvons créer un nouvel espoir. Mes pensées vont à chacun avec mes souhaits de confiance et de courage. »

« C'est un appel fort de Sa Majesté à prendre ses responsabilités personnelles, twitte l'ancien Premier ministre Lars Løkke Rasmussen. Cela va faire plus d'impression que toutes sortes d'interdictions. » Dès sa diffusion, le discours de la reine est largement relayé sur Internet, notamment par des instagrameurs en vogue. « Quand Mère Danemark parle, vous écoutez, estime Cathrine Wichmand. Je l'imagine un peu comme "la Force" dans *Star Wars*. Elle transcende les générations et les fractures. Je pense qu'elle a encore gagné des points avec l'âge. » Le comédien et influenceur Rasmus Kolbe constate également qu'elle est devenue « virale » sur les réseaux sociaux, non seulement par ses mots marquants, mais aussi par une



« On considère les personnes de 80 ans comme très âgées, mais je ne le ressens pas du tout. J'ai plutôt l'impression d'avoir 50 ans... depuis trente ans ! », s'est exclamée Margrethe II, ici le 5 septembre dernier en Allemagne, lors d'une interview pour le magazine féminin *Alt*.

vidéo de 2018 qu'un Britannique a postée sur Twitter avec ce commentaire : « La reine Margrethe confectionnant un chapeau en forme de teckel, c'est toute la bonne humeur dont nous avons besoin en ce moment. » Dans une robe-chemise bleu électrique, son emblématique broche « marguerite » au col, la souveraine s'affaire à l'assemblage de papiers colorés. Le résultat ? Une tête de teckel et une autre d'oiseau, dont elle se couronne, mimant avec un grand sourire quelques mouvements animaliers. Cette parenthèse a rapidement été partagée, tout comme une autre séquence où elle s'adonne à la peinture sur œufs. Une activité qu'elle affectionne en cette période de Pâques,

faut une personnalité dirigeante dans la fonction, un ambassadeur de la culture, écrit-il dans le magazine en ligne *Føljeton*. Elle jouit d'un large respect. C'est la reine, elle a tout simplement une aura spéciale. » Elle semble en effet, plus que jamais, faire figure d'icône. Forte malgré l'adversité, déterminée et porteuse d'espoir, créative par nature.

Née en avril 1940, une semaine après l'occupation du Danemark par l'Allemagne, elle est apparue, selon les mots de son père Frederik IX, tel « un petit rayon de soleil qui nous a aidés pendant les périodes sombres ». Depuis, celle que l'on surnomme « Daisy » ne s'est jamais départie de sa fantaisie, affichant dans ses looks et

ses attitudes cette décontraction qui fait la joie des Danois. La photographie en noir et blanc de la future reine et du prince Henrik allumant, en 1967, leurs cigarettes d'un même briquet fait partie de ces clichés qu'affectionnent les jeunes d'aujourd'hui. La garde-robe très originale de Margrethe inspire même les fashionistas, certains magazines féminins s'en saisissant ces derniers jours pour quelques conseils de mode. « La reine a un style cool et très personnel. Elle porte souvent des couleurs vives et des imprimés floraux, de grandes boucles d'oreilles, des chapeaux amusants et des teintes bleues et vertes sur ses paupières, ce qui la rend iconique à mes yeux », s'enthousiasme l'artiste Sophie Linnemann, âgée de 24 ans. La robe féerique qu'elle porta pour ses noces d'argent en 1992 reste particulièrement dans les mémoires. Faite de tulle aux teintes célestes, parsemée d'étoiles scintillantes et de fleurs de métal argenté, elle fut imaginée par la souveraine en collaboration avec le créateur Jørgen Bender.

Les festivités qui devaient célébrer les 80 ans de la reine, dîner de gala au château de Christiansborg et bal à Fredensborg, auraient certainement offert un nouveau florilège de robes de gala et de diadèmes. Dès le 12 mars, la reine prenait la décision d'annuler tous

ces événements. Elle a, une semaine plus tard, fait don à la Croix-Rouge de 750 000 couronnes par le biais du Fonds de la reine Margrethe et du prince Henrik, ainsi que de celui du prince héritier Frederik et de la princesse héritière Mary. Elle a également demandé que les bouquets qu'elle reçoit traditionnellement pour son anniversaire soient envoyés aux personnes âgées en difficulté. Une manière de contribuer, un peu plus, au réconfort de sa nation. ●



Le 17 mars dernier, depuis le château de Fredensborg, à une trentaine de kilomètres de Copenhague, la reine et son discours télévisé ont battu des records d'audience. Les émissions spéciales et documentaires inédits que lui consacre la télévision danoise pour ses 80 ans sont également très suivis.

et à laquelle elle se livre peut-être à Fredensborg en pensant à ses petits-enfants demeurant avec leurs parents à Amalienborg. Adeptes du Do it yourself (fait maison), ultra-tendance en cette période de confinement, Margrethe II s'avère plus que jamais un modèle à suivre. Sa créativité s'est exprimée dans les années 1970 à travers ses illustrations de la trilogie du *Seigneur des anneaux* de Tolkien, puis dans ses collages, ses costumes de théâtre et ses scénographies sur lesquelles elle revient dans un très récent ouvrage, *Avec la reine au Théâtre royal*, de la musicologue et chanteuse danoise Nila Parly. À l'heure où l'industrie culturelle est en difficulté et où la ministre Joy Mogensen a provoqué un tollé en affirmant qu'il serait inapproprié de parler de ce secteur en cette période, le journaliste et producteur Oliver Stilling voit en la reine une ministre de la Culture idéale dans ce contexte d'état d'urgence. « Il

Pour son père, Frederik IX, elle était, enfant déjà, un « petit rayon de soleil ».

Cette vidéo, datée pourtant de 2018, fait un joyeux buzz sur les réseaux sociaux. Ici, avec le prince Henrik en 1967, année de leur mariage, la fantaisie et la décontraction de la reine font la joie des Danois.



L'an dernier, au balcon du château de Marselisborg, à Aarhus, Margrethe II saluait les Danois venus fêter son anniversaire, aux côtés des princesses Josephine et Isabella, de la princesse héritière Mary, du prince héritier Frederik, et des princes Vincent et Christian. À travers ses collages, ses dessins, ses scénographies et ses costumes, la reine a toujours été très créative.





# Famille d'Orléans

## LE GALA DES ARTISTES



De la princesse Chantal au prince Michel, de la princesse Marie-Liesse aux comtes Louis et Thierry de Limburg-Stirum, de très nombreux membres de la lignée des Orléans étaient présents à l'inauguration de l'exposition d'une partie des œuvres artistiques et picturales de la famille. Par **Jérôme Carron** Photos **David Nivière**

**C**e jeudi 5 mars, le froid et la grisaille n'ont pas découragé les invités de se rendre à la galerie Not a Gallery de Natacha et Olivier Dassault, à Paris, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement. Dans cet espace, plus habitué aux œuvres modernes et contemporaines, une centaine de convives ont découvert la multitude de talents de la famille de France dont la fibre artistique a toujours été très présente, à l'image du 3<sup>e</sup> Comte de Paris de la maison d'Orléans (1933-2019) qui avait fait de la peinture une de ses passions principales. Leurs Altesses Royales les princesses Isabelle, Hélène et Chantal d'Orléans, les princes Jacques et Michel d'Orléans, la jeune génération, Marie d'Orléans, Marie-Liesse

d'Orléans, Iléana, Clotilde d'Orléans, Louis et Catherine de Limburg-Stirum, ont sorti de leurs ateliers leurs plus belles pièces afin de les présenter au public. En dehors de Clotilde, qui vit à l'étranger, ils sont pratiquement tous présents pour ce soir de vernissage. Le prince Jean, actuel Comte de Paris, ne tarit pas d'éloges sur leurs talents respectifs : « Je suis très heureux que l'on puisse exposer des œuvres variées de nos oncles, tantes, cousins... C'est une belle façon de voir la famille de France, différente de celle que l'on connaît habituellement. Cela me ravit que l'on puisse nous voir de cette manière, en pleine lumière avec des œuvres variées, des mélanges de couleurs, de traits. » Les peintures figuratives et vivantes de la princesse Clotilde côtoient les œuvres cha-



Page de gauche, le prince Jean d'Orléans, Comte de Paris, pose devant le portrait de son grand-père Henri, réalisé par sa cousine, la comtesse Catherine de Limburg-Stirum, dont le nom d'artiste est Catherine Aillesse. Ci-dessus à gauche, le prince Jacques d'Orléans avec ses enfants, le prince Charles-Louis d'Orléans, duc de Chartres, la princesse Diane, vicomtesse de Noailles, et le prince Foulques d'Orléans, comte d'Eu. À droite, la princesse Micaela, Comtesse douairière de Paris, avec la princesse Hélène d'Orléans.



La princesse Thérèse d'Orléans avec sa mère, la princesse Marie-Liesse d'Orléans, duchesse d'Angoulême.



La comtesse Belen de Limburg-Stirum avec son époux, le comte Louis de Limburg-Stirum.



La princesse Chantal d'Orléans avec son époux, le baron François-Xavier de Sambucy de Sorgue.



La princesse Maria Immaculata de Liechtenstein avec sa mère, la princesse Marie de France, princesse Gundakar de Liechtenstein



La comtesse Jean d'Haussonville, née Maria Magdalena de Tornos, avec sa sœur, la princesse Philomène d'Orléans, Comtesse de Paris.



Le prince João Philippe d'Orléans-Bragance devant l'arbre généalogique des Orléans.



Le comte Thierry de Limburg-Stirum avec son épouse Katia de Limburg-Stirum.



Le prince Charles-Louis d'Orléans, duc de Chartres, avec son épouse Iléana, duchesse de Chartres, et l'acteur Guillaume Gallienne.

« Cela me ravit que l'on puisse nous voir de cette manière »

*Le prince Jean d'Orléans, Comte de Paris*

toyantes de la princesse Chantal et les étonnants paysages de marqueterie du prince Michel. Comme le confie l'épouse de ce dernier, la princesse Barbara: « Il peut traverser la France pour trouver un bois précieux et rare. Il est toujours à la recherche de nouvelles essences. » Parmi les invités, plusieurs personnalités, comme Roselyne Bachelot ou Guillaume Gallienne, discutent avec le duc de Chartres et son épouse, Iléana. La princesse Micaela, Comtesse douairière de Paris, est assise au centre de la première salle de l'exposition. Venue avec son fils, elle échange quelques mots avec son beau-frère, le prince Michel et sa belle-sœur, la princesse Hélène. Majestueux, un grand portrait du 2<sup>e</sup> Comte de Paris (1908-1999),

signé par sa petite-fille, la comtesse Catherine de Limburg-Stirum, artiste sous le nom de Catherine Aillesse, lui fait face. À l'extérieur, dans la grande cour de l'immeuble haussmannien, le prince Jacques, duc d'Orléans, pose avec ses trois enfants, le prince Charles-Louis, la princesse Diane et le prince Foulques, tandis que la princesse Philoména d'Orléans échange avec sa sœur Maria Magdalena d'Haussonville. Chacun prend plaisir à se retrouver dans cette belle réunion parisienne placée sous le signe des arts\*.

\* Un site mis en ligne par le Comte de Paris sur sa famille regroupe, parmi de nombreuses photos et arbres généalogiques, les différents artistes de la famille: [dorleans.org](http://dorleans.org)

De gauche à droite, la duchesse d'Angoulême, le comte Louis de Limburg-Stirum, la baronne François-Xavier de Sambucy de Sorgue, le comte d'Évreux, la comtesse Catherine de Limburg-Stirum, la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, le duc d'Orléans, la duchesse de Chartres, la princesse Gundakar de Liechtenstein.





# Vente du pavillon Montpensier

## Eu : le refuge de la Comtesse de Paris

L'annonce immobilière est consultable sur le site de l'agence Sotheby's International Realty Deauville: «Vente, propriété, Eu, 226 mètres carrés». Le pavillon Montpensier, résidence seinomarine de la défunte Madame la Comtesse de Paris pendant près de quarante ans est en vente. Pour 685 000 euros. Par **Vincent Meylan**



La Comtesse de Paris (1911-2003) devant son pavillon Montpensier, à Eu. Situé au fond du parc du château d'Eu, le pavillon est posé sur une hauteur. La vue porte très loin, vers Le Tréport et Mers-les-Bains.

**S**i vous passez un jour à Eu, en Seine-Maritime, partez à la recherche du pavillon Montpensier. Sortez de la ville en vous dirigeant vers la mer. En laissant le château et son parc à main droite, vous devriez vous trouver dans la rue Jean-Duhornay. Au bout de quelques centaines de mètres, en direction du Tréport, vous verrez un pont de briques enjambant la route. Le pavillon Montpensier est là, juste au-dessus de vos têtes, à l'extrémité droite du pont qui est l'une de ses voies d'accès. Vous apercevrez sans doute des toits gris, émergeant d'un bouquet d'arbres. Ce sont ceux de cette charmante demeure où la Comtesse de Paris a vécu pendant près de quarante ans. Le pavillon est situé à l'extrémité du grand parc du château d'Eu. Depuis celui-ci, une allée d'arbres parallèle à la route y conduit. Elle débouche sur une petite hauteur où la Grande Mademoiselle fit construire, au XVII<sup>e</sup> siècle, un manoir destiné à loger sa cour. Le pavillon Montpensier en est l'ultime relique. De la terrasse, la vue sur la mer, au-delà des hectares de prairie, est imprenable. La Comtesse de Paris évoquait volontiers l'air de cette côte normande qu'elle appréciait tant: « Une

odeur d'embruns, d'algues et de sel. Cette odeur de vent d'ouest, toujours la même».

Le pavillon où elle vivait, la maison du jardinier située en contrebas, quelques autres bâtiments et une centaine d'hectares de terre cultivable et de bois, constituaient «son» domaine d'Eu. Plus qu'une maison de campagne, Eu était à la fois sa terre d'enfance – elle y est née – et un lien très personnel avec l'histoire de France. Guillaume le Conquérant s'y était marié avec Mathilde de Flandres, en 1050. Jeanne d'Arc, prisonnière des Anglais, y avait passé une nuit, au mois de décembre 1430. Louis XI avait fait raser le château médiéval. Les Guise, ceux des guerres de Religion et de la reine Margot, s'y étaient réfugiés plusieurs fois entre deux conspirations. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la Grande Mademoiselle, richissime cousine de Louis XIV, avait acquis le domaine pour y soigner un de ses chagrins d'amour. De son époque datent certains décors intérieurs, notamment de belles boiseries ornées de son chiffre en lettres d'or: AMLO pour Anne Marie Louise d'Orléans. Contrainte et forcée, Mademoiselle finit par donner le domaine au duc du Maine, né des amours de Louis XIV et de Mme de Montespan. L'histoire de France se poursuit avec la petite-





Ci-dessus, sous des voûtes de briques dans la colline est aménagée une étonnante pièce en croix qui sert à la fois de salle à manger et de cuisine. Ci-contre, la pièce principale, au premier étage. En haut, à droite, les 90 ans de la Comtesse de Paris, en 2001.



nièce et héritière du duc du Maine, Marie Adélaïde de Bourbon-Penthièvre. Elle transmet le domaine aux Orléans en épousant le futur Philippe Égalité. Leur fils Louis-Philippe, devenu roi des Français en 1830, fera d'Eu un de ses séjours favoris. Il y recevra deux fois la reine Victoria. Depuis ce souverain, la famille d'Orléans était restée ancrée sur cette terre.

Hélas, le lien séculaire va se briser. Du moins en partie. Depuis quelques semaines, le pavillon Montpensier, une autre maison en bordure de route et six hectares et demi de parc en partie boisés, sont en vente sur le site de Sotheby's International Realty Deauville, pour un montant de 685 000 euros. Toute une série de photos révèle un intérieur coquet. Une grande salle avec cheminée au rez-de-chaussée, deux chambres et une salle de bains à l'étage, et une pièce en croix aménagée sous des voûtes de briques dans la colline. Elle sert à la fois de salle à manger, de cuisine et de salon de jeu ou de lecture. Le mobilier est confortable. Le nom du vendeur n'est pas un mystère, il s'agit du prince Michel d'Orléans, comte d'Évreux, septième enfant du Comte et de la Comtesse de Paris. Il a hérité cette partie du domaine d'Eu à la mort de sa mère, en 2003. Son frère, Jacques, duc d'Orléans, reste quant à lui propriétaire de l'autre partie du domaine d'Eu, et notamment de la maison du jardinier construite par Viollet-le-Duc à la demande du roi Louis-Philippe. Cette mise en vente ne fera sans doute pas plaisir à tout le monde. Dans l'esprit de la famille d'Orléans et dans celui de leurs fidèles, Eu reste le domaine privé de la défunte Comtesse de Paris. Figure emblématique de la famille d'Orléans, « Madame », comme l'appelaient les royalistes, porta pendant plus d'un demi-siècle, avec panache et élégance, les couleurs de la maison royale de France. Eu était sa terre, l'un des très rares domaines ancestraux qui ne soit jamais sorti du patrimoine royal depuis Louis XIV.

Elle y était née le 13 août 1911, mais pas au pavillon Montpensier, qui n'était alors qu'une dépendance. Isabelle d'Orléans-Bragance a vu le jour au pavillon des Ministres, de l'autre côté de la cour d'honneur du château, face à la ville. « À cette époque, raconte-t-elle, mes grands-parents étaient encore en vie et habitaient le château. Nous logions donc en face, dans le pavillon des Ministres, qui donnait sur la cour d'honneur du château et comprenait les appartements de mes parents, les chambres des bébés, les salons et le bureau de mon père. En contrebas et en surplomb de la Bresle, il y avait un très grand bâtiment qui communiquait par un escalier avec le pavillon. Tout cet ensemble servait jadis de logement aux ministres du roi Louis-Philippe, lorsque celui-ci passait l'été à Eu. Les habitations en contrebas se composaient de vingt-deux chambres, onze de part et d'autre d'un long corridor. Chaque ministre avait sa chambre avec sa vue noble sur la rivière, son domestique logeant en face. En dessous de ces vingt-deux chambres se trouvait la grande salle du conseil des ministres, que mon père avait louée à la ville pour en faire un cinéma. »

Vingt-trois ans avant la naissance d'Isabelle, en 1888, la famille impériale du Brésil a perdu sa couronne. Profitant d'une absence de son père Dom Pedro II, la princesse héritière a aboli l'esclavage d'un trait de plume. L'armée et les grands propriétaires ne lui ont pas pardonné ce geste qui les a en partie ruinés. Moins d'un an après l'abolition de l'esclavage, la république est proclamée et la famille impériale est exilée. Épouse du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu, la princesse héritière s'installe tout naturellement en France avec son mari et leurs trois fils. Le comte d'Eu, petit-fils du roi Louis-Philippe, a souvent séjourné dans son enfance au château d'Eu. Aussi, lorsque son cousin, le duc d'Orléans, exilé en Angleterre, met en vente le domaine, il n'hésite pas à acheter le château et les 250 hectares de terres qui l'entourent. Tous les ans, à partir

de 1908, le comte d'Eu et sa famille résident à Eu durant le printemps et l'été. Le comte et la comtesse d'Eu vivent au château et leur fils aîné, son épouse et leurs enfants sont installés au pavillon des Ministres. Souvent le soir, toute la famille se retrouve « pour aller prendre le "café noir", comme nous disions au pavillon Montpensier, raconte la Comtesse de Paris. En été, les jours sont très longs à Eu et maman savait bien qu'on ne pouvait pas demander aux enfants de se coucher à 8 heures du soir alors qu'il faisait encore clair comme en plein jour. Il y a à peu près un kilomètre du château au pavillon Montpensier. Dans la grande allée bordée de hêtres immenses et droits, bien feuillus avec leurs troncs comme des colonnes de cathédrale, le soleil couchant donnait aux arbres des couleurs de marbre rose. Nous formions une procession un peu solennelle avant de grimper le raidillon final, en poussant ma grand-mère, pour déboucher sur l'esplanade du pavillon ».

À la mort du comte d'Eu, en 1922, son fils aîné, le prince Pedro, hérite du domaine. C'est dans ce décor très royal que se poursuit l'adolescence d'Isabelle. Neuf ans plus tard, le 8 avril 1931, elle épouse à Palerme le prince Henri de France, Comte de Paris. Suivent vingt années d'errance entre la Belgique, le Brésil, le Maroc, l'Espagne et le Portugal. Eu est un peu à l'abandon. Les Allemands l'occupent pendant la guerre. Le prince Pedro meurt au Brésil, en 1940. Son épouse le rejoint onze ans plus tard. Leurs cinq enfants, Isabelle, Pedro, Françoise, Jean et Thérèse, décident de se séparer du château, mais la Comtesse de Paris tient quand même à garder un lien avec la ville normande de son enfance. Elle fait détacher de la vente une centaine d'hectares de terres et de bois, et les bâtiments qui s'y trouvent, notamment le pavillon Montpensier et la maison du jardinier, en fait, la partie de l'ancien parc du château qui est la plus proche du Tréport et de la mer. Les fermiers à qui elle loue ses pâturages lui versent à cette époque un loyer qui se calcule en livres de beurre.

## La Comtesse de Paris est venue à Eu pour la dernière fois en 2003.

Au début des années 1970, Madame commence à séjourner plus régulièrement à Eu. Ses onze enfants sont mariés et vivent souvent à l'étranger. Le Comte de Paris s'est installé à Chantilly. Eu redevient son point d'ancrage. Très souvent, le week-end, elle prend la route, conduisant elle-même sa 304. Un ou plusieurs de ses petits-enfants l'accompagnent. « Ils venaient souvent en été à Eu, une kyrielle. Ils n'étaient vraiment pas grands, ce qui me facilitait la vie car on pouvait mettre une quantité de petits lits d'enfants dans la même pièce. Je pouvais ainsi tous les loger avec moi au pavillon Montpensier. C'étaient de beaux étés, il m'en reste des images. Il faisait chaud, les grandes portes du pavillon étaient ouvertes, et les enfants jouaient sur le gazon. » Parfois aussi, Eu voit débarquer une ribambelle de princes et de princesses, de grands-ducs et d'archiducs. La Comtesse de Paris y célèbre ses 75 ans en 1986, ses 80 ans en 1991, et ses 90 ans en 2001. Chaque fois, le programme est le même : messe

d'action de grâce célébrée à la collégiale Notre-Dame-et-Saint-Laurent, déjeuner champêtre dans la prairie qui se trouve sous le pavillon Montpensier et dîner plus habillé et intime. En 2001, ils sont près d'une centaine, frères et sœurs, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, à poser pour la photo de famille devant le mur de briques qui soutient la terrasse du pavillon Montpensier. La fête a failli être

annulée, car la Comtesse de Paris s'est cassé la jambe quelques jours plus tôt. Cela ne l'empêche pas de remonter la nef de la collégiale avec des béquilles, encadrée par ses fils, Jacques et Michel. Ni de se retrouver pimpante, au dîner, en robe longue turquoise, impeccablement maquillée et coiffée. Elle vient à Eu pour la dernière fois deux semaines avant sa mort, à l'occasion d'un salon du livre, en juin 2003. Grâce à elle, Eu, son château et le roi Louis-Philippe ont retrouvé une place en vue dans l'histoire de France. La ville ne l'a pas oublié, puisque la place qui s'étire devant le château se nomme place Isabelle-d'Orléans-et-Bragance. ●



Le château d'Eu, au loin. À droite, sous les arbres, se trouve l'allée d'un kilomètre de long qui conduit au pavillon Montpensier. La Comtesse de Paris rangeant son bois. Elle était encore propriétaire d'une centaine d'hectares de terres et de bois, à Eu.



# ÉLISABETH II

## Les discours de la reine

Son allocution télévisée du 5 avril a montré à quel point sa parole – rare – est aujourd’hui vécue, un peu partout dans le monde, comme une source de réconfort et d’espoir. Alors que la souveraine s’apprête à célébrer son 94<sup>e</sup> anniversaire, retour sur ses interventions publiques les plus marquantes. La première... il y a quatre-vingts ans. Par **Isabelle Rivère**

**L** lui aura suffi de 523 mots. Le 5 avril, 24 millions de Britanniques suivent l’allocution d’Élisabeth II retransmise par l’ensemble des chaînes du royaume. Confinée depuis plus de deux semaines au château de Windsor, la souveraine évoque « les chagrins », « les difficultés financières » et « les énormes changements » qui affectent « nos vies à tous » depuis le début de la pandémie. Dans son message de quatre minutes et demie s’expriment les principes et les valeurs qui guident sa propre existence – la confiance en l’avenir, la protection des plus vulnérables, le sens du devoir, de la solidarité, de l’autodiscipline et de l’intérêt collectif –, ainsi que sa reconnaissance à l’égard des soignants

et des personnels qui continuent à travailler au bon fonctionnement des secteurs clés de la société. Avec le calme et la simplicité qui imprègnent ses interventions publiques depuis toujours, la doyenne des monarques régnants donne à chacun de ceux qui l’écoutent le sentiment de lui parler seule à seul. Et renoue avec les accents qu’avait eus son père, le roi George VI, le 3 septembre 1939, peu après l’entrée du Royaume-Uni dans la Seconde Guerre mondiale. « En cette heure grave, avait déclaré le souverain, j’envoie ce message dans chaque foyer, à tous mes peuples, ici et au-delà des mers. Avec les mêmes sentiments profonds pour chacun de vous, comme s’il m’était possible de franchir votre seuil et de m’adresser à vous en personne. »





Plus de 20 millions de Britanniques étaient devant leur téléviseur, le 5 avril dernier, pour suivre l'intervention de la souveraine. À 94 ans (elle les fêtera le 21 avril), la reine reste plus que jamais, aux yeux de ses compatriotes, un « roc dans la tempête ».

Depuis le salon Blanc du château plongé dans une semi-pénombre, Élisabeth II poursuit ce soir-là, avec ses compatriotes et l'ensemble des ressortissants des pays du Commonwealth, une conversation entamée il y a quatre-vingts ans. À l'âge de 14 ans, l'héritière du trône avait (déjà) été mise à l'abri des bombardements allemands derrière les murailles de la forteresse du Berkshire. Le 13 octobre 1940, elle se retrouve pour la première fois poussée sur le devant de la scène et invitée à s'adresser, sur les ondes de la BBC, à tous les enfants réfugiés que le conflit a coupés de leur famille. La courte allocution, dont le texte, écrit à l'avance, inclut quelques phrases plus person-

nelles qu'elle a tenu à ajouter, est diffusée simultanément en Grande-Bretagne, aux États-Unis, où on espère qu'elle contribuera à ébranler l'isolationnisme de l'opinion, et au Canada. « Vous êtes des milliers, dans ce pays, à avoir dû quitter vos maisons et à vous retrouver séparés de vos pères et de vos mères, dit-elle. Ma sœur Margaret Rose et moi-même nous comprenons, car nous savons, par expérience, combien il est dur d'être loin de ceux que nous aimons plus que tout au monde. Chacun de nous sait que tout se terminera bien. » À la demande de leurs auditeurs, les stations de radio américaines multiplieront les rediffusions. Les disques à microsillons commercialisés par la BBC se vendront, eux, par centaines de milliers.

À Londres, ce portrait géant de la souveraine et un court extrait de son allocution – « Des jours meilleurs reviendront » – s'affichent désormais dans Piccadilly Circus, déserte en ces temps de confinement.



Autres temps, autres appels de l'Histoire. Le 21 avril 1947, jour de son 21<sup>e</sup> anniversaire, la princesse, en voyage officiel en Afrique du Sud au côté de ses parents, prononce son premier discours en tant qu'héritière du trône. Écrit par sir Alan Lascelles, le secrétaire particulier de George VI, celui-ci lui offre pour la première fois l'opportunité de s'engager vis-à-vis de ses futurs « sujets ». « Je déclare devant vous que ma vie entière, qu'elle soit longue ou brève, sera vouée à votre service. Mais je n'aurai pas la force de mener à bien cette résolution si vous ne vous joignez pas à moi pour y parvenir,

ce à quoi je vous invite aujourd'hui. »

Avec une certaine gravité qui, dans le fond, lui ressemble (elle confiera avoir pleuré d'émotion en prenant connaissance du texte), Élisabeth exprime l'engagement de toutes ses forces, de tout son être, dans la mission qui l'attend. Si elle n'aime pas particulièrement s'exprimer en public, elle mesure, très tôt, la portée de sa parole. Et l'importance de lui conserver un caractère exceptionnel.

Depuis le début de son règne, il y a soixante-huit ans, elle n'accepte

de prononcer une allocution télévisée que lorsque la gravité de la crise – nationale ou familiale – l'exige. En 1991, son intervention de 45 secondes en soutien aux forces armées britanniques engagées dans la guerre du Golfe se révèle aussi solennelle que concise. Six ans plus tard, à la veille des funérailles de Diana, la souveraine trouve une nouvelle fois les mots justes pour partager sa tristesse avec les opinions publiques du

monde entier et témoigner de son affection et de son estime pour son ex-belle fille. Au printemps 2002, alors que le royaume se prépare à dire adieu à Queen Mum, elle présente aux Britanniques le visage bouleversé par le chagrin d'une femme qui, en l'espace de quelques semaines, a dû affronter la disparition de sa sœur et de sa mère. Ses messages, dont chacun des mots est toujours réfléchi avec soin, rassurent, remercient, réconfortent. Ils racontent, chacun à sa manière, ce travail humble au service du bien général dont ses parents et ses grands-parents lui ont appris l'essentiel, sa volonté d'assumer un leadership spirituel de la nation par le biais de l'exhortation et de la réflexion. Beaucoup d'observateurs et d'historiens croient déjà y déceler l'un des grands « héritages » du règne.

Dans son traditionnel discours de Noël, retransmis à la télévision tous les 25 décembre à quinze heures, Élisabeth II livre d'ailleurs des vues toujours très personnelles sur les sujets qui lui tiennent à cœur, comme une participation accrue des femmes dans la vie publique, la foi ou encore l'importance de la famille. Le 5 avril dernier, elle a choisi d'apparaître à la télévision vêtue d'une robe verte, couleur de l'espoir, dont la teinte rappelait de manière troublante celle dont la duchesse de Sussex s'était drapée pour son dernier engagement officiel sur le territoire britannique, un mois plus tôt. La souveraine arborait également une broche qui avait autrefois appartenu à sa grand-mère paternelle, la reine Mary. Dans les quelques mots qui ont clos son allocution, certains ont cru voir (aussi) un message affectueux et bienveillant adressé au prince Harry et à son épouse : « Des jours meilleurs reviendront. Nous retrouverons nos familles. Nous nous reverrons. » ●

Ses messages, dont chacun des mots est toujours réfléchi avec soin, rassurent, remercient, réconfortent.



**1940, UNE ADOLESCENTE  
DANS LA GUERRE**

Élisabeth, 14 ans, et sa sœur, Margaret, 10 ans, adressent un message aux enfants réfugiés dans le cadre de l'émission radiophonique *Children's Hour*.



**1939, GEORGE VI S'ADRESSE À LA NATION**

Le 3 septembre, quelques heures après l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne contre l'Allemagne nazie, le souverain appelle ses compatriotes et l'ensemble des populations de l'Empire au calme et à l'unité.



**1947, LE DISCOURS DU CAP**

Le 21 avril, jour de son 21<sup>e</sup> anniversaire, la future reine fait le serment à ses compatriotes et aux ressortissants des pays du Commonwealth de leur vouer sa vie entière.



**1957, PREMIERS VŒUX  
TÉLÉVISÉS**

En haut, le traditionnel discours de Noël de la souveraine, retransmis pour la première fois sur la BBC. Ci-dessus, lors de l'enregistrement de ses vœux, dans un salon du palais de Buckingham, fin 2018.



**1997, LES HEURES SOMBRES**

Le 5 septembre, veille des funérailles de Diana, Élisabeth II trouve les mots justes pour dire toute l'admiration et l'estime qu'elle avait pour son ex-belle fille.

# Leïla Mustapha et Marine de Tilly

## DEUX VOIX POUR UNE VICTOIRE

L'une est kurde, musulmane, célibataire et maire de Raqqa, l'ancienne capitale de l'État islamique en Syrie. L'autre est française, catholique, grand reporter et mère de quatre enfants. Ensemble, elles publient un livre, *La Femme, la vie, la liberté*, où elles disent le martyre d'une ville et sa renaissance. Retour sur place après l'offensive turque, pour témoigner que le miracle démocratique de Raqqa tient bon. De notre envoyé spécial **Antoine Michelland** Photos **Jean-Matthieu Gautier**

**C**'est le plus stupéfiant. La vie renaît à chaque coin de rue, avide de fleurir avec une joyeuse obstination au milieu même des ruines qui balafrent des quartiers entiers. Les restaurants poussent jusque dans les rez-de-chaussée d'immeubles aux étages soufflés par les bombes. Voilées ou maquillées et les cheveux juste couverts d'un foulard, les femmes font leur marché, les hommes fument leur chicha et invitent le chaland à s'arrêter à leur étal. Il y a toujours, ici ou là, des regards plus sombres, des mots comme des crachats mais ils sont l'exception parmi les 800 000 habitants que comptent Raqqa et les villages qui y sont rattachés. « Et, depuis Paris, les gens t'expliquent que la situation ici est explosive, que Raqqa est au bord du chaos, gronde Marine de Tilly. Cela finit par te faire douter. Heureusement, nous avons écouté Leïla. Il faut venir, voir, témoigner. » Et la journaliste de s'engouffrer dans les échoppes ou de foncer avec son interprète sur le premier passant venu, de l'interviewer sur sa situation, lui demander son avis sur le travail effectué par le conseil civil et Leïla Mustapha, la maire de Raqqa, son amie, sa sœur d'âme. Certains parlent peu, ne savent pas, quelques chibanis des tribus environnantes râlent contre l'Administration, l'aide insuffisante, mais la plupart du temps s'exprime la solidarité avec l'équipe qui relève la ville, l'admiration, la fierté d'appartenir à une même cité, qu'on soit arabe, kurde ou autre.

Leïla Mustapha et Marine de Tilly, l'an dernier, au camp de déplacés d'Aïn Issa au nord de Raqqa. Depuis l'offensive turque d'octobre 2019, le camp n'existe plus et Aïn Issa est occupée par les troupes d'Erdogan.





Son enthousiasme, sa soif de saisir les progrès de la reconstruction, la contagion d'un exemple et d'une solidarité imprimés par Leïla, Marine de Tilly les partage avec Xavier de Lauzanne et Caroline Florentin, réalisateur et preneuse de son du documentaire *Neuf jours à Raqqa*, tourné pour l'essentiel en mars 2019. « Marine est notre passeur sur ce projet, souligne Xavier. Elle fait rencontrer Leïla au public. Cette femme de 30 ans dans ce décor dantesque, qui s'oublie complètement pour être attentive à chacun. En voyant notre film, le spectateur saura que les retournements les plus fous sont possibles. Nous avons tous redouté que le miracle finisse en mirage et s'évanouisse avec l'offensive lancée par la Turquie d'Erdogan, en octobre dernier. Nous avons besoin de revenir, de montrer ce qui se passait en vérité à un Occident tenté de détourner la tête. »



**Marine dans la voiture qui l'emmène depuis la frontière du Kurdistan d'Irak jusqu'à Raqqa, à travers les territoires de l'auto-administration du nord et de l'est de la Syrie.**

Cela, chacun y pense déjà la veille, à l'heure d'entrer enfin dans Raqqa. Une dernière chicane, une barrière relevée par un garde armé, et le véhicule qui s'immobilise devant l'entrée du conseil civil, après sept heures de routes chaotiques, jalonnées de check points. Pantalon pattes d'eph et souliers à semelles compensées, une silhouette gracieuse descend la dernière volée de marches à la rencontre des arrivants. Madame le maire en personne, Leïla Mustapha. Rayonnante, elle embrasse Marine de Tilly, sa voix française, celle qui, l'an passé déjà, est venue dans l'ancienne capitale du califat pour l'interroger, recueillir son témoignage et écrire un livre, leur livre, le récit d'une ville martyre à travers les mots et la trajectoire d'une enfant de Raqqa, devenue l'âme et le symbole de sa renaissance. Direction le bureau de madame le maire, au premier étage, le temps d'échanger les dernières nouvelles et de faire un point rapide sur la situation après l'offensive turque déclenchée le 9 octobre 2019. « Tu vois, Marine, je suis devenue comme toi, maigre, s'amuse

Leïla. Le travail, le travail, sans arrêt, c'est mon secret. Beaucoup de gens disaient qu'avec les dernières attaques tout allait être détruit de ce que nous mettons en place. C'est le contraire qui s'est produit. Raqqa est un modèle de coexistence entre toutes les populations. Une belle ville parce que ses habitants sont simples, modestes, tolérants. Ils donnent le meilleur. Si Erdogan ne nous attaque pas, dans deux ans, ici ce sera comme Paris. »

Les Turcs sont arrivés jusqu'à Aïn Issa, cinquante kilomètres au nord de Raqqa. Là où vivait Leïla avec ses parents, pour des raisons de sécurité. Là aussi où elle avait ouvert un camp de déplacés avec son mentor, Omar Allouche, assassiné le 15 mars 2018. « Le jour où les attaques ont commencé, nous avons envoyé des voitures pour rapatrier sur Raqqa les déplacés ou les envoyer vers d'autres camps. Nous avons pu sauver tous les équipements. J'étais ici, au travail, je suis allée chercher mes parents et nous sommes revenus ensemble. La ville d'Aïn Issa a été bombardée, les familles de l'État islamique qui étaient dans le camp en sont parties avec l'aide de la Turquie. »

D'ailleurs, des cellules dormantes de l'EI travaillent encore à déstabiliser Raqqa. Et Leïla Mustapha prend toujours des précautions à chacun de ses déplacements. Depuis qu'elle est revenue habiter en ville, ni elle ni les siens n'ont réintégré le domicile familial. « Je suis déjà allée chez moi mais sans que personne le sache, bien sûr. » Une femme, kurde de surcroît, co-maire de l'ancienne capitale de l'État islamique en Syrie, ville à très large majorité arabe, voilà qui apparaît comme une provocation aux djihadistes comme aux services de Damas ou aux Turcs. Même si son nouvel alter ego, Mohamed Noor Diab, est arabe, comme les deux précédents, et travaille en bonne intelligence avec elle, et si les décisions des 130 membres du conseil civil, dont elle est la seule femme, sont collégiales.

Surtout à cause de cela. Pour les terroristes et tyrans de la région, l'exemple de Leïla, ce principe de démocratie horizontale, paritaire au sommet et partagée entre les communautés, systématiquement mis en place

dans les territoires contrôlés par l'auto-administration du nord et de l'est de la Syrie, est une brûlure au fer rouge, la menace suprême, l'antidote au poison qu'ils distillent.

L'histoire de Leïla Mustapha est celle d'une enfant sage, née le 12 septembre 1988 au sein d'une communauté opprimée par le clan Assad et Damas, longtemps réduite au statut d'apatride dans

son propre pays. Une fille de paysan kurde grandie parmi dix frères et sœurs, une Raqqaouie studieuse, brillante, qui décroche en 2012 son diplôme d'ingénieur en génie civil en étant major de sa promotion. La révolution syrienne a alors déjà un an et sa ville en reste à l'écart, comme Leïla, simplement nostalgique du temps de son enfance où le

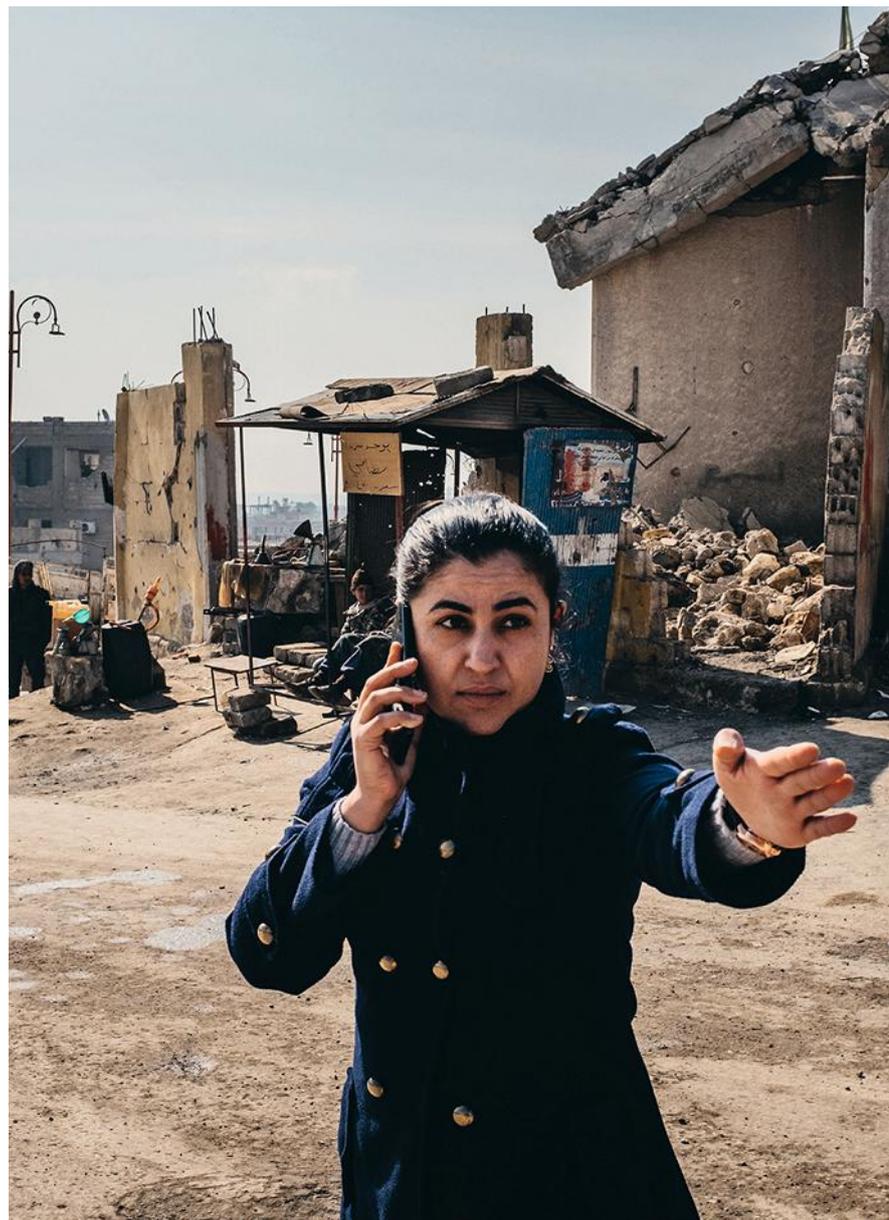
**Pour les terroristes, l'exemple de Leïla est une brûlure au fer rouge.**



Place Naïm, mars 2020. Les grilles sinistres de ce qui fut un lieu d'exécution pour l'État islamique ont été remplacées par bancs, fontaines et un message d'unité et de paix.



À l'entrée d'un parc de Raqqa, un père de famille offre des ballons à ses fils. Un peu de couleur dans cette ville encore balafmée par les combats. Signe aussi que la vie a repris ses droits, cette boutique de robes de mariées fait flotter au vent un de ses modèles pour attirer les clientes.



La tâche qui reste à accomplir est titanesque. Pas de quoi décourager Leïla, ici place Dwar Alsat. Ingénieur en génie civil de formation, elle court d'une urgence l'autre, écoute chacun longuement avant de trancher.

parti Baas n'avait pas encore divisé Arabes, Kurdes, Arméniens, Yézidis...

Puis tout s'enchaîne, la spirale de l'horreur, les manifestations réprimées dans le sang par le régime de Damas, la prise de la ville par une Armée syrienne libre déjà gangrenée par les djihadistes, la mainmise de l'État islamique sur Raqqa, l'abolition de toute humanité, les exécutions sommaires sur la place Naïm. Leïla fuit sa ville dissimulée sous un hijab. Pour les Kurdes, essentiellement musulmans mais prônant la laïcité et l'égalité homme-femme, c'est la valise ou le cercueil.

« Réfugiée à Tall Abyad, cent kilomètres au nord de Raqqa, Leïla bascule, de témoin devient résistante, combattante de la paix comme d'autres de ses sœurs kurdes se ruent au feu avec les YPJ, branche féminine

et un co-maire arabe, Mahmoud Shawakh al-Barsan, chef de la plus grande tribu locale. La première urgence est de créer un camp pour accueillir les réfugiés de Raqqa échappés à l'enfer. Un camp bientôt devenu une ville de 20 000 personnes. Qu'il s'agit de convaincre qu'elles n'étaient pas d'abord kurdes ou arabes mais syriennes, des êtres humains nés d'une même terre, issus d'une même ville qu'il allait falloir relever de ses cendres. Ensemble.

« Lorsque j'ai rencontré Leïla Mustapha à Paris, grâce à Hugues Dewavrin, vice-président de La Guilde du raid, nous avons déjà échangé par Skype et WhatsApp, se souvient Marine de Tilly. J'ai été frappée par son inexorable douceur, sa puissance intérieure. Elle tente juste de faire la paix, c'est en elle, elle a la fraternité chevillée au cœur, l'espoir vissé à l'âme. Sa démocratie elle y croit comme à la vie. C'est à la fois une fille du terrain et une intellectuelle qui lit, écoute, prie, observe longtemps avant de décider. J'ai eu envie de comprendre comment, de l'abomination la plus mortifère elle pouvait faire rejaillir la vie. »

Grand reporter, critique littéraire au *Point*, auteur de plusieurs livres, mais aussi mère de quatre enfants, catholique, Marine a des ancêtres vagabonds et un solide amour des ailleurs de la terre. Elle sillonne seule la Syrie pendant six mois, en 2007, pour rédiger le premier *Petit Futé* consacré à ce pays qui la fascine. Et dont le martyre la bouleverse. Elle y fera une série de reportages, côté régime. Se passionne aussi pour l'Irak, passe deux semaines dans un camp de réfugiés à Erbil, couvre la libération de Mossoul, fait de nouveaux reportages sur la Vierge de Ninive, les chrétiens de Qaraqosh...

En mars 2019, retour sur l'autre rive du Tigre, dans les territoires de l'auto-administration du nord et de l'est de la Syrie : elle passe *Neuf jours à Raqqa*, auprès de Leïla, dans cette ville libérée du joug islamiste depuis le 17 octobre 2017. Neuf jours qui font l'objet du documentaire de Xavier de Lauzanne. Neuf jours qui permettent à Marine de tisser le récit de *La Femme, la vie, la liberté*, titre inspiré du cri de ralliement des combattantes kurdes. « Nous étions dans

une cité détruite à plus de 80 %, rappelle Marine, dont aucun pont ne reliait plus les deux rives de l'Euphrate, dont des quartiers entiers restaient sans électricité, sans eau, dont beaucoup de rues étaient impraticables et beaucoup d'immeubles menaçaient de finir de crouler. L'urgence partout et Leïla répondant déjà à chacun, calme, déterminée, proposant au vote du conseil civil les priorités, ne négligeant aucune communauté. Le miracle était en marche. »

Le premier symbole en est la reconstruction de la place Naïm, celle des exécutions, pour remplacer ses grilles par des fontaines, des bancs et quelques lettres géantes de couleur, I Love Raqqa. « Un an après, et malgré



**Marine et Leïla dans le petit appartement qu'habitent les parents de la maire de Raqqa. Une amitié née d'une même foi en l'humanité, d'un même goût de la vérité, d'un même espoir chevillé à l'âme.**

des YPG, les Unités de protection du peuple », lance Marine de Tilly. La ville, comme Raqqa majoritairement arabe, vient d'échapper à la gueule sanglante de l'État islamique. En juillet 2015, Leïla y fait la connaissance d'Omar Allouche, un influent avocat kurde, militant sans parti de l'établissement d'une Syrie libre, tissée de toutes les confessions et de toutes les communautés. Il la jauge, la convainc, l'envoie en première ligne de la reconstruction et de la réconciliation. Leur mantra, s'appuyer sur les Arabes, avancer ensemble dans la paix, comme avancent ensemble dans la guerre les toutes nouvelles Forces démocratiques syriennes, composées en majeure partie de Kurdes mais aussi de rebelles arabes, de tribus locales et de chrétiens syriaques.

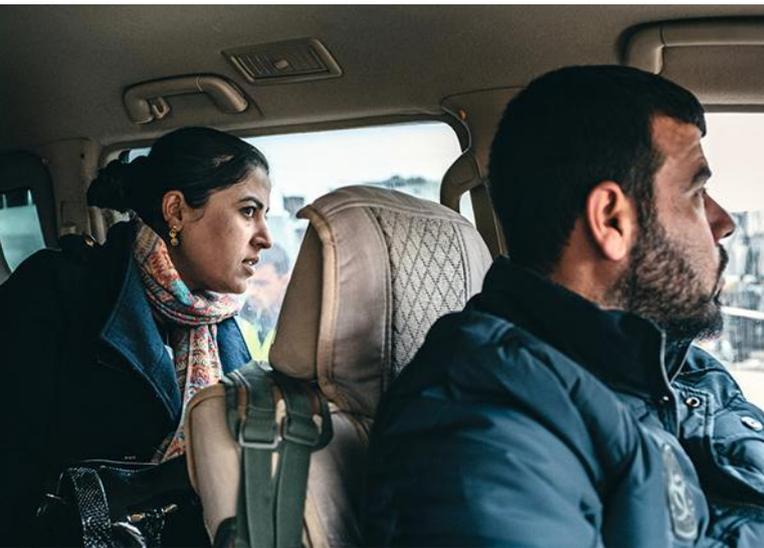
Tout est à inventer. Le conseil local de Tall Abyad est le laboratoire de ce que sera le conseil civil de chaque ville libérée du nord et de l'est de la Syrie. Celui de Raqqa est créé en avril 2017, tandis que la capitale du califat croule sous les bombes de la coalition. Il siège d'abord à Aïn Issa, avec déjà, nommés à sa tête, Leïla

« Malgré l'attaque turque au nord, Raqqa a changé de façon spectaculaire. »

Marine



Séance du conseil civil. Face à ces hommes, une seule femme, Leïla, Kurde, qui préside avec un co-maire arabe. Marine dans un camp d'entraînement, avec une section de combattantes arabes des YPJ, les Unités de protection des femmes, fondées par une Kurde. Pour elles, s'engager est aussi un moyen d'émancipation.



Leïla ne se déplace jamais sans précautions ni garde du corps. Ici, son propre frère, Adel. Madame le maire à son bureau du conseil civil : le travail, sans cesse, et le temps qui file trop vite.



Dîner avec ses parents, Mustapha Muslim et Fatima. Marine au bord de l'Euphrate photographie les barges qui servaient à traverser le fleuve avant la reconstruction du Vieux pont, désormais achevée.



Leïla à Kobané, devant le cimetière et les portraits des 300 civils kurdes massacrés en quelques heures par l'État islamique, le 25 juin 2015, six mois après que les Kurdes avaient repris la ville aux djihadistes.

l'attaque turque, Raqqa a changé de façon spectaculaire. Le Vieux pont sur l'Euphrate a été réparé, l'électricité est presque partout, les rues déblayées. Sous la férule d'Abdu Fawez Abd el Kader, l'adduction d'eau atteint la plupart des quartiers... »

Mieux encore, les tensions, palpables voici quelques mois à peine, le sont de moins en moins. Leïla songe à la réhabilitation progressive des antiques remparts encadrant la porte de Bagdad, quasi millénaire. Il y a le musée d'archéologie, aussi, où elle nous emmène, pillé par les djihadistes, restauré par les volontaires raqqaouis de l'association Roya, avec le soutien du conseil civil, le financement des associations Aliph et Impact, l'expertise de La Guilde du raid. « Je visitais souvent ce musée lorsque j'étais étudiante à l'université toute proche, se souvient Leïla. Il y avait déjà le souk autour. Une vie aussi foisonnante qu'elle l'est redevenue aujourd'hui. Un des buts de l'État islamique était d'éradiquer les sites historiques afin que les gens oublient et tombent dans le néant de l'histoire. Cette résurrection du musée est signe d'un avenir prometteur. Car les civilisations sont fondées sur les échanges et la culture. »

Le travail ne cesse jamais tant il reste à déblayer, à bâtir, à identifier les morts, à retrouver les 2 000 derniers disparus, à réparer les vivants. « Le peuple de Raqqa n'acceptera plus de retour en arrière, dit Leïla. Il y aurait beaucoup de personnes exécutées si le régime de Damas revenait. Les gens se battent pour la réussite du projet que nous leur avons présenté. Cela a consolidé la paix, incité les citoyens de cette ville à se montrer solidaires des 75 000 déplacés qu'a

engendré chez nous l'attaque de la Turquie. La population s'est mobilisée, les a accueillis, leur a donné des couvertures, des médicaments, a collecté pour eux 20 millions de livres syriennes... »

Elle sourit, Leïla, et ses yeux d'un noir profond brillent d'un éclat singulier où se lit une conviction irrésistible. « Nous avons beaucoup d'espoir malgré le retrait de la coalition et l'invasion turque, les protestations insuffisantes des gouvernements. Parce que, tout en sachant que nous avons besoin de la communauté internationale pour aider à consolider notre projet démocratique, nous continuons à travailler, à nous battre, en comptant sur nos propres forces, pour faire grandir ce projet qui dépasse largement Raqqa et les territoires de l'auto-administration. Bien sûr, nous avons encore peur que l'État islamique revienne, s'insinue sous un autre aspect. Mais si les gouvernements se mobilisent, nous pourrions stabiliser la région, ce sera un signe pour nous et pour chacun des acteurs, le commencement de la solution politique en Syrie. C'est mon rêve, voir un jour la résolution de la crise syrienne. »

Demain, nous repartons, après deux jours et trois nuits à Raqqa. Il est tard, Leïla est bien sûr au travail. Elle a d'abord hésité devant l'idée du livre dont sa ville et elle sont les personnages quasi indissociables. « Mais Marine m'a rassurée. Nous partageons la quête de la vérité, le goût du réel. Et le manque de temps. Elle a le don de saisir la personnalité des gens, de se glisser dans leur peau. Moi, je ne me livre pas, j'ai ça en moi, mais elle a su ressentir, deviner et me faire parler aussi. Elle va jusqu'au bout pour comprendre. À Paris, elle m'a offert un dizainier, un peu comme nos chapelets musulmans. Cela représente sa foi, la chose la plus précieuse chez elle. J'attache beaucoup de prix à ce cadeau. Il y a un

proverbe qui dit, respectez la foi des autres, Dieu est partout. À la fin, nous devons tous travailler pour l'homme et sa dignité, l'humanité entière. Les habitants de Raqqa sont un peu comme mes enfants. Je suis sans cesse auprès d'eux, je les écoute. Parfois, je pleure avec eux quand ils viennent se plaindre, je marche avec eux. Ce n'est pas facile d'être la mère de tous les enfants de Raqqa. »

Des coups de feu dans la nuit, rapprochés, puis quelques rafales. Rien qui vienne troubler le calme des lieux, ni des hommes de la sécurité, dans la pièce voisine. Leïla hoche la tête, « ils tirent en l'air, c'est un mariage, la coutume par ici, une mauvaise habitude peut-être mais l'expression de la joie ». De la vie qui est revenue. ●

**Lire *La Femme, la vie, la liberté***, par Leïla Mustapha et Marine de Tilly, éditions Stock, 234 p., 19,50 euros.

**Voir *Neuf jours à Raqqa***, un documentaire de Xavier de Lauzanne, musiques Ibrahim Maalouf, Aloest Productions, 90 mn, diffusion au cinéma à l'automne.

« Ce n'est pas facile d'être la mère de tous les enfants de Raqqa. »

Leïla



Des couleurs et des fresques renaissent sur les murs de Raqqa, invitant chacun à avancer vers l'avenir à grands pas. Le marché de la rue Kornish attire des habitants pressés de retrouver une vie normale et de penser les plaies de leur ville. Leïla en pleine discussion avec des volontaires qui ont remis en état le musée d'archéologie. Derrière elle, le souk.



Leïla Mustapha à la porte de Bagdad, vestige quasi millénaire et symbole de Raqqa, non loin des antiques remparts qu'elle veut faire restaurer. Devant le musée d'archéologie de la ville qui, lui, vient juste d'être restauré par une association de volontaires Raqqaouis.





## Collection privée du roi Sihanouk



# POUSSIÈRES DE GLOIRE

Ils sont là en transit, dans un pavillon du palais de Phnom Penh. Carnets de chansons, discours officiels, chinoiseries, pièces d'orfèvrerie offertes par des chefs d'État ou albums de famille... Pour cette visite très privée, l'ancien secrétaire de Norodom Sihanouk joue les guides et dresse un portrait intime du défunt souverain.

De notre envoyée spéciale **Fanny del Volta** Photos **Laurent Weyl**

**I**ci, des stylos-plume en argent, brillant encore au milieu de cahiers aux feuilles jaunies. Là, un synthétiseur et des microphones. Puis, partout sur les murs lambrissés, des photographies officielles, les anciennes armoiries du Cambodge encore ornées de la couronne napoléonienne de l'époque du protectorat. Des souvenirs de famille. L'énigmatique princesse Buppha Devi dans son costume d'apsara lorsqu'elle dansait, nimbée d'une grâce altière, pour le ballet royal du Cambodge. Des portraits du roi Sisowath Monivong,

qui régna sur le pays de 1927 à 1941. Une poignée de main entre le roi Norodom Sihanouk et John Fitzgerald Kennedy, lors d'une rencontre en 1961, au Waldorf Astoria de New York. « En 1967, c'est Jackie qui était à son tour reçue ici, à Phnom Penh, se souvient Julio Jeldres. J'étais fan des Kennedy, à l'époque. Ils étaient un peu le couple royal de l'Amérique et cette visite m'a donné envie de découvrir le Cambodge. »

Dans ce pavillon situé en plein cœur du palais royal de Phnom Penh, l'ancien secrétaire privé du roi Sihanouk se dirige presque à l'aveugle au milieu des objets ayant



appartenu au défunt monarque. La lumière est faible, mais à chaque recoin de ce vaste cabinet de curiosités, il chemine en observant de haut en bas murs puis vitrines, comme on parcourt un livre ouvert. Chaque image, chaque pièce exposée agit sur lui comme une madeleine de Proust. Cette collection privée fait défiler la vie du roi Norodom Sihanouk, héritier d'un trône ancestral marqué par la splendeur de l'empire d'Angkor, mais aussi par les affres de la décolonisation et de la dictature des Khmers rouges.

Elle dit également beaucoup du destin extraordinaire de Julio Jeldres, jeune Chilien de Santiago qui, dans les années 1960, écrit à la mission permanente du Cambodge auprès des Nations unies, à New York. « Cette représentation diplomatique du Cambodge était alors la plus proche de Santiago. Et je voulais absolument recevoir de la documentation sur ce pays du bout du monde que venait de parcourir Jackie Kennedy. » Quelques semaines plus tard, le jeune Julio

se fait tancer par sa mère au retour du lycée. « À l'époque, les Chiliens devaient payer une taxe sur chaque courrier reçu. Le roi Sihanouk en personne venait de me répondre et m'avait fait parvenir un camion d'ouvrages sur le royaume khmer pour me remercier de mon intérêt. »

Le lycéen et le monarque, père de l'actuel roi Sihamoni du Cambodge, entament alors une relation épistolaire qui durera plusieurs années. Fort de sa passion récente et de ces nouvelles connaissances, Julio Jeldres crée une association des amis du Cambodge, et apprend le français pour améliorer ses échanges avec le roi Sihanouk. Après le baccalauréat, il poursuit des études d'histoire en Australie. « Un cursus en politique étrangère de la Chine permettait par ricochet d'en apprendre un peu plus sur le Cambodge. » Allure bonhomme, arborant le krama – traditionnel foulard à carreaux khmer –, Julio Jeldres s'arrête un instant face à une parure offerte par le président coréen

**Julio Jeldres, 69 ans, a passé douze ans au service du roi Sihanouk (à gauche), en tant que biographe officiel et secrétaire privé avant d'être nommé ambassadeur à vie du palais de Phnom Penh. Il a organisé pour nous la visite du lieu où reposent les souvenirs d'un règne à nul autre pareil.**



Les murs de la collection privée déroulent comme une bande dessinée la vie du roi Sihanouk en images. Face à la photo du roi père et du président JFK, Julio Jeldres se souvient de l'année de ses 16 ans, durant laquelle il entreprend une relation épistolaire avec le souverain cambodgien.

Kim II-sung à la reine Monineath. « J'ai rencontré Sihanouk pour la première fois à Pyongyang, en Corée du Nord. J'avais 31 ans. Le roi père était en exil depuis l'invasion du pays par les troupes vietnamiennes. Après une correspondance de quinze ans, c'était très émouvant de pouvoir lui serrer la main, d'entendre sa voix. Je suis resté deux semaines auprès de lui. À mon retour à Melbourne, j'ai commencé à travailler pour lui en traduisant notamment ses discours. »

C'est en 1991 que l'historien découvre pour de bon le Cambodge. Les accords de Paris mettent fin au gouvernement khmer rouge. Norodom Sihanouk, son épouse la reine Monineath, leurs deux fils, les princes Sihanoni et Narindrapong, ainsi que d'autres membres de la famille royale peuvent regagner Phnom Penh. « Nous sommes arrivés deux ou trois jours avant la fête de l'Eau qui a lieu à la pleine lune, en novembre. Nous nous sommes tous retrouvés dans la salle du trône. C'était un moment unique durant lequel nous avons prié pour la paix et la prospérité dans le royaume. » Julio Jeldres connaît d'autres événements historiques au côté de la famille royale. En 1993, il est nommé biographe officiel et secrétaire privé du roi par décret. « Sihanouk travaillait tout le temps. Il était bien plus pratique de vivre avec lui, sous le même fuseau horaire! »

Au milieu des bustes de Bouddha, des porcelaines et autres bibelots de la collection du roi père, Julio Jeldres fait le tour des cadeaux officiels qui ont été offerts par des chefs d'État : un poignard en argent reçu des mains du roi Hassan II lors d'une visite officielle au Maroc en 1980, une photo souvenir de la princesse Margaret à laquelle Sihanouk, alors prince, fit visiter les temples d'Angkor, en 1969, mais aussi une carte postale représentant Big Ben envoyée par la famille royale de Grande-Bretagne, une lettre du président Jacques Chirac juste après l'abdication du roi, en 2004, un globe terrestre offert par le président François Mitterrand... « Le roi préférait faire des cadeaux plutôt que d'en recevoir », précise tout de même son ancien secrétaire avant de s'arrêter net face à un plat de porcelaine. « J'ai chiné cette faïence au marché de

Bangkok. Elle provient des ateliers de Limoges et date du règne de Norodom I<sup>er</sup>, durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est ornée des armoiries du Cambodge. J'étais heureux de mettre la main dessus et de pouvoir l'offrir à Sihanouk. »

Depuis la mort du roi père, à 89 ans, en 2012, sa veuve, la reine Monineath, continue parfois de compléter cette collection très intime, qui rassemble également des présents venus de ses compatriotes, d'ambassadeurs ou de présidents d'associations. Bientôt, toutes ces pièces, échos émouvants d'un règne et d'une vie hors norme, déménageront dans l'ancienne résidence de la reine Kossamak, mère du roi Norodom Sihanouk, au centre de Phnom Penh.

Pour l'heure, le futur musée héberge encore l'ambassade nord-coréenne. « Mais le public découvrira

bientôt ce cabinet de curiosités. Quand je suis ici, j'aime particulièrement revoir les stylographes. Ils me rappellent de bons moments. Sihanouk m'en offrait souvent. Il utilisait aussi des stylos à bille de toutes les couleurs pour organiser ses textes. Ou encore pour recopier des pages et des pages de musiques qu'il entreprenait de réinterpréter. Ses annotations en rouge ou en vert

## Ces cadeaux de rois ou de présidents sont l'écho d'une vie hors norme.

sur les partitions semblaient presque décoratives. » Grand mélomane, le roi adorait reprendre les classiques de la chanson française, mais aussi les standards espagnols. « Sa voix était suave et il était doué. Je me souviens qu'il me demandait des conseils en prononciation pour chanter un *Besame Mucho* ou un *Quizás, Quizás, Quizás*. » Dans la galerie du palais, aucune musique ne résonne plus, seuls les pas réguliers de Julio Jeldres se font entendre. L'ancien secrétaire privé vient de livrer ses derniers souvenirs en riant de bon cœur, comme on souffle sur un talisman pour lui rendre tout son pouvoir. ●

Merci à **Phoenix Voyages**, spécialiste des voyages en Asie du Sud-Est, en Corée du Nord et en Corée du Sud. Plusieurs circuits d'exception vers Phnom Penh et, depuis peu, des croisières autour du monde en avion privé (Ciels du Monde). Renseignements : phoenixvoyages.com



Ci-dessus, la salle du trône, datant de 1806. Elle est restaurée après les accords de Paris et le retour d'exil de la famille royale à Phnom Penh. Ci-dessous, sur des dizaines et des dizaines de mètres, les objets chers à Norodom Sihanouk attendent d'être hébergés dans un musée, au centre de la capitale.



Ci-contre, une boule de soufre donnée par un entrepreneur chinois à Sihanouk, en juin 2000. Ci-dessous, un globe terrestre offert par le président François Mitterrand, une parure en or venant du président nord-coréen Kim Il-sung et une collection d'objets en ivoire sculpté.



# CRYSTAL PITE

## L'anticonformiste

Cette blonde Canadienne, originaire de Vancouver, a le don de réveiller les corps et de parler aux âmes. Avec ses créations sensibles et émouvantes, elle a séduit le monde entier. Par **Ariane Dollfus**



Crystal Pite (à droite) a su créer pour l'Opéra de Paris une œuvre imposante, *The Seasons' Canon*, qui a convaincu danseurs et spectateurs et reviendra à l'affiche en septembre.

**L**es danseurs l'adorent. Le public l'adule. Depuis quatre à cinq ans, Crystal Pite est devenue la chorégraphe la plus en vue de la planète danse. Et pour cause: elle coche les cases nécessaires pour rallier tous les suffrages. Femme, elle est l'une des très rares professionnelles sollicitées par les grandes compagnies de ballet pour créer des œuvres d'envergure, utilisant un maximum de danseurs sur scène. Danseuse, elle a une technique infallible apprise auprès des meilleurs, et notamment de William Forsythe, le trublion qui a réveillé la danse classique. Créatrice, elle sait innover à chacun de ses spectacles sans jamais perdre de vue le plus important: « Que le public soit enthousiaste. »





Trois ans après le succès de *The Seasons' Canon*, Crystal Pite est revenue l'an dernier à l'Opéra de Paris créer *Body and Soul*. Une œuvre magistrale montrant l'étendue de ses talents.

Pari réussi : en 2016, le public de l'Opéra de Paris s'est levé chaque soir comme un seul homme pour applaudir *The Seasons' Canon*\*, œuvre monument créée pour cinquante danseurs riche d'impressionnants effets de foule. En octobre dernier, son retour à Garnier, avec la pièce *Body and Soul*, a connu le même succès. Après *Flight Pattern*, sa création inspirée du drame des migrants en Europe, les Anglais du Royal Ballet l'ont reprogrammée la saison prochaine.

Ovationnée partout, la Canadienne garde pourtant une fraîche humilité. Née à Terrace, en Colombie-Britannique, elle a décidé de rester dans le Grand Nord Blanc, ce qui implique de longs trajets en avion pour rejoindre l'Europe, où elle est beaucoup demandée. Une vie de nomade qui ne date pas d'aujourd'hui. Menée par le seul souci de toujours mieux faire, elle a déjà beaucoup voyagé. Née en 1970, elle commence à

danser à l'âge de 4 ans, apprend le ballet classique, le jazz, le chant, le théâtre, sans jamais intégrer l'une de ces grandes écoles de ballet pour enfants... déjà très professionnelles. « C'est peut-être cela qui me laisse une grande liberté d'action et de création aujourd'hui », analyse-t-elle. « Je ne dépends d'aucun style, d'aucune école. Je ne peux pas être conformiste puisque je n'ai rien à quoi je pourrais me conformer ! » Avoir grandi loin des institutions classiques, dans lesquelles elle nage aujourd'hui comme un poisson dans l'eau, est peut-être aussi ce qui lui a permis de percer, en tant que femme, dans un milieu d'hommes. « Dans une troupe de ballet, il faut entrer dans le groupe, obéir à une hiérarchie. Et prendre le pouvoir dans une compagnie importante, ce n'est pas simple... »

Celle qui, petite fille, imaginait déjà des chorégraphies, crée son premier vrai ballet dès l'âge de 20 ans, ce qui





n'est pas si fréquent. D'emblée, les commandes canadiennes affluent mais, cinq ans plus tard, elle décide de faire le grand saut, et d'auditioner pour William Forsythe. Alors basé à Francfort, l'Américain déstructure le langage classique pour créer une danse ultraphysique et très moderne. Auprès de lui, elle apprend à créer des ballets construits, rigoureux.

Influencés par son style de danse virtuose, ils en sont aussi très éloignés tant Crystal Pite veut avant tout danser sur les mots, qui deviennent dans son univers une musique à part entière.

À son retour à Vancouver, en 2002, la chorégraphe crée sa propre troupe, Kidd Pivot. Depuis, ses danseurs lui restent très fidèles. Comme Pina Bausch ou Maurice Béjart, elle sait susciter une adhésion immédiate et durable. Son secret? « Je crois que j'ai un bon instinct. Je choisis mes collaborateurs très soigneusement. Je les

admire et ils m'inspirent. Et nous créons les conditions pour inventer ensemble, en bonne intelligence. » Tous le disent : elle épate. Elle crée avec rapidité, en faisant confiance, et sans jamais élever la voix. Et ne lui dites pas que cela pourrait être une manière toute féminine de travailler. Elle vous répond par une pirouette rieuse : « Que vous dire? Je ne sais pas suffisamment ce que c'est que d'être un homme pour avoir une idée sur la

question! Les temps changent. Il y avait autrefois une tendance à rudoyer les danseurs. Je ne crois pas que l'on puisse créer dans l'agressivité et l'impatience. »

Comme une suite logique de cette belle fidélité, son décorateur Jay Gower Taylor, avec lequel elle dansait à ses débuts, est devenu le père de son fils, Niko.

« J'adore travailler avec lui », souligne-t-elle. « Il est

généreux, ouvert, talentueux. On apprend beaucoup l'un de l'autre, et l'on partage le fruit de nos recherches. Alors, bien sûr, il faut être vigilant pour ne pas ramener à la maison toutes nos réflexions de travail. Niko a 9 ans, et pour l'instant, il voyage avec nous. Cela lui permet de voir le monde. Je sais que cela ne durera pas, alors nous en profitons. »

L'autre obstacle qui pourrait l'empêcher de voyager, c'est le dérèglement climatique. Sa troupe adhère à 1Day for the Climate, en reversant une journée de salaire à

des projets écologiques. « Nous tâchons de diminuer le poids de nos décors. Et nous déclinons, par exemple, l'offre de deux spectacles à Hong Kong. C'est trop loin et trop coûteux en empreinte carbone pour seulement deux soirs... » Tout son art n'est-il pas un immense hommage à la nature, qu'elle sait si bien faire danser? ●

\* **The Seasons' Canon**, à l'Opéra Garnier, 21 septembre -17 octobre ; gala de l'Arop, le 22 septembre.

« J'ai un bon instinct. Je choisis mes collaborateurs avec soin. Je les admire et ils m'inspirent. »

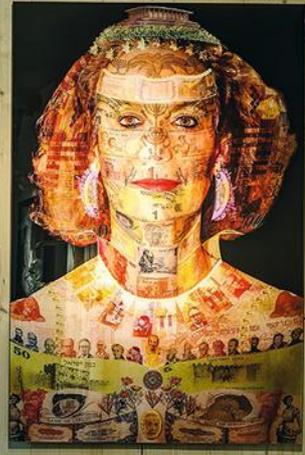


Galila Barzilai-Hollander est assise sur la chaise *Explaining Adulthood to Children* du Danois Peter Holst Henckel. Au-dessus d'elle, une partie du *Heishi Earrings* de l'Espagnol Antoni Miralda, et à sa droite, le *Transformed Antique Benches* de l'artiste belge Maarten De Ceulaer, au pied de l'œuvre *ISeeYouSeeMeYou* du Sud-Africain Chris Soal.

## Chez **Galila Barzilai-Hollander** L'enfance de l'art

C'est un lieu lumineux dans lequel notre esprit s'amuse à faire un jeu de marabout entre des œuvres d'art contemporain. Dans cet ancien bâtiment industriel bruxellois revu et corrigé, la collectionneuse belgo-israélienne a ouvert un drôle d'espace de récréation. Par **Raphaël Morata** Photos **Antonio Martinelli**





Ci-dessus, l'installation *Googlin My Dreams 2* du Congolais Maurice Mbikayi, et un portrait de Galila intitulé *Shekel - Israël* et tiré de la série *Monnaies* du Français Philippe Assalit. Ci-dessous, à gauche, *Harring Bone Brooms* de l'Américain Michael DeLucia et sur le mur *Masques* du Français Jean-Luc Vilmouth. À droite, la *Sonic Sphere* de la Sud-Coréenne Haegue Yang.



**J**uchée sur une chaise en bois soudainement frappée de gigantisme, Galila Barzilai-Hollander apparaît toute, toute petite. Comme une minuscule Alice dans un *Wonderland* d'objets récupérés, recyclés, détournés, créés par des artistes mêlant humour et ironie. Ce siège disproportionné du Danois Peter Holst Henckel n'est-il pas intitulé « Expliquer l'âge adulte aux enfants » ? Elle-même, qui « regarde souvent le monde à hauteur de gamin », se dit avec beaucoup de modestie « collectionneuse en herbe ». « Il y a encore une quinzaine d'années, je ne connaissais rien à l'art contemporain. J'ai commencé à m'y intéresser après la disparition de mon mari en 2004. Et par une grossière erreur qui me fait rire aujourd'hui. J'étais allée à l'Armory Show, célèbre foire d'art contemporain à Manhattan, pour voir une exposition sur les armures ! » Une anecdote cocasse à peine croyable pour cette femme que certains appellent déjà « la Peggy Guggenheim de Belgique ». Un surnom qu'elle rejette : « Je n'ai rien en commun avec elle, à part mon goût pour les lunettes de soleil. » Cependant, avec la mécène américaine, elle partage des débuts d'autodidacte. Et c'est bien au contact des artistes que toutes deux ont formé leur œil. Si singulier.

Auprès d'Alexei Kostroma, Carlos Aires, Wim Delvoye ou Chiharu Shiota, du designer Xavier Lust ou d'une commissaire d'exposition telle que Diane Hennebert, Galila a fait sa « formation accélérée », sans être collectionneuse dans l'âme. Ce qu'était son époux, Jacques Hollander, grand amateur d'antiquités et d'objets de curiosités, spécialiste des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Comme en témoigne la fabuleuse vente de ses trouvailles chez Christie's en 2014. « Mon voyage de noces à New York n'a été consacré

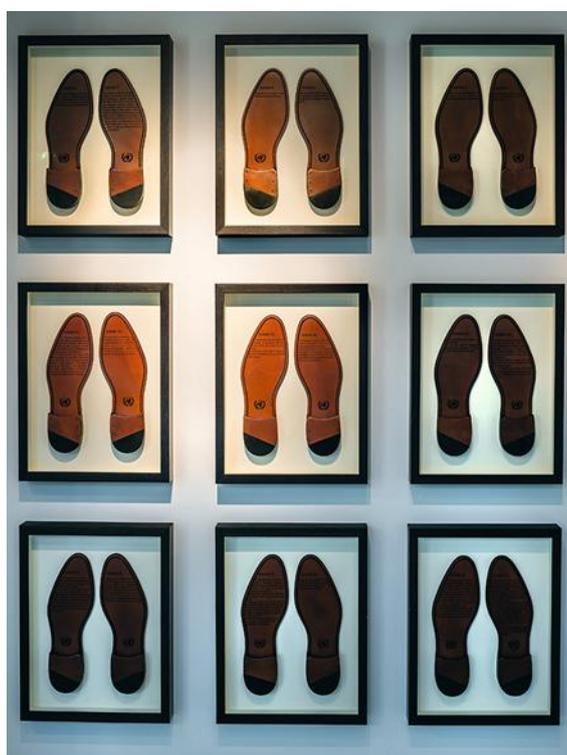
qu'à la visite de marchands. À la maison, j'avais l'impression de vivre au Louvre. » La seule fois où son couple, tandem professionnel pendant trente ans dans l'immobilier, a fusionné avec le contemporain fut lors du lancement du premier Art hôtel dans lequel chaque chambre de l'hôtel Siru avait été décorée de pièces de collections et d'œuvres d'artistes belges. Un moment exaltant, couronné par un article du *Time Magazine*, qu'elle a voulu retrouver en ouvrant son lieu d'exposition. À deux pas du Wiels, centre d'art contemporain de Bruxelles, de la belle galerie CLEARING et face à la Fondation A Stichting, Galila a inauguré le POC, autrement dit « la Passion Obsession Collection ». Pour les geeks, POC est aussi une notion informatique voulant dire « démonstration de faisabilité ». Celle que le cabinet d'architecture de Bruno Corbisier a dû s'appliquer pour transformer un ancien bâtiment industriel des années 1950 en un espace d'art de près de 1500 m<sup>2</sup>. Créant une mezzanine, aménageant une vaste terrasse, valorisant la lumière naturelle, optimisant bois et toitures, intégrant de subtils éclairages Led. Sur



De haut en bas,  
Fresque  
de craies J  
du Camerounais  
Pascale  
Marthine Tayou,  
Copla, titres  
de chansons  
d'amour gravés  
sur les lames  
de couteau  
par l'artiste  
espagnol  
Carlos Aires,  
et un «mezze  
artistique» sur  
le thème de  
l'argent avec  
Penny Gament  
de l'Américain  
Mert Avadya  
et Let's make  
money, tapis de  
l'Autrichienne  
Tanja Boukal.

Galila  
collectionne  
des plasticiens  
en devenant  
privilegié  
l'art de la  
récupération.





quatre étages, la collectionneuse belgo-israélienne présente 10 % de sa collection, trois cents pièces que l'on peut découvrir sur rendez-vous [notre rencontre a lieu avant le confinement général, ndlr], assemblées tels des « mezza », sortes d'associations piquantes d'œuvres autour de thèmes assez surréalistes. Nous sommes dans la patrie de Magritte. Il y a l'œil, la religion, les chaises, les ciga-

## Une collection surréaliste, voire dadaïste, à l'esprit libre, pas snob et empreinte d'humour.

rettes, les balais, la pastèque et quelques autres. « Diane Hennebert parlait d'esprit dada. Je collectionne à l'instinct et j'assume mes goûts bizarroïdes pour des artistes en début de carrière, cette part de dérision et d'humour décapant également que j'aurais hérités de mes aïeux, des juifs d'Odessa. » Une part autobiographique aussi. Avec ses racines galiléennes. Ses questionnements de « femme laïc

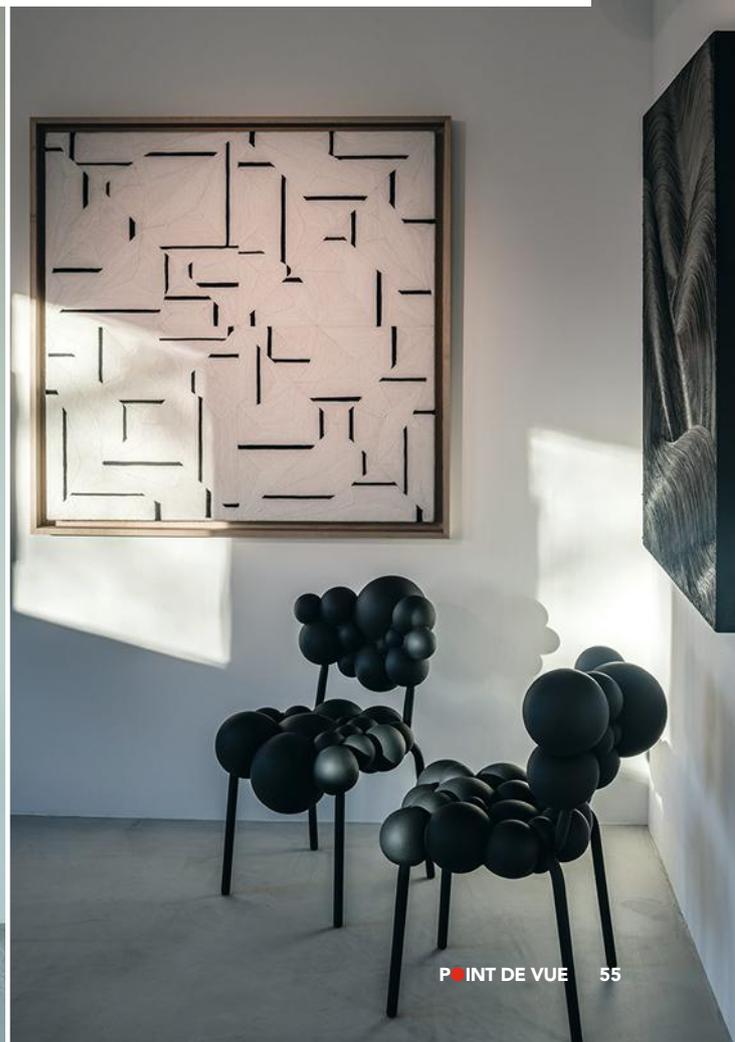
et humaniste » qui aime affirmer ce qu'elle pense, « sans jamais blesser », précise-t-elle. Sa quête de sens dans un monde en perpétuel bouleversement. À l'image de sa première œuvre collectionnée: un dessin à l'encre de Tom Fowler qui a écrit 11522 fois le mot « Why? ». Bientôt, toujours dans le même quartier, la collectionneuse-entrepreneuse ouvrira les bureaux de son administration dans un immeuble de maître du XIX<sup>e</sup> siècle, puis une extension du POC (avec des ateliers pour enfants, des lieux de stockage, de séminaires et d'exposition temporaires) autour d'une ancienne savonnerie en forme de bateau. L'art pour cette psychologue de formation reste plus que jamais une forme de dévoilement, d'exposition au sens littéral. « Longtemps, j'ai été une Galila très habillée. Ces dernières années, j'ai eu l'impression de faire un strip-tease, d'enlever des couches inutiles. » Si son mari revenait la voir que penserait-il d'elle? « Soit il m'interne, soit il demande le divorce », déclare-t-elle dans un immense éclat de rire. ●



En haut, *Marchant sur les droits de l'Espagnol Eugenio Merino*. Galila allongée sur un *Transformed Antique Benches de Maarten De Ceulaer*. Au-dessus d'elle, *Tribal chief Series 9 et 10* de la Malaisienne Anne Samat.



Sur la mezzanine, la table Zerofood du Suédois Erik Dietman, des chaises du Brésilien Philippe Luiz, l'invité Der Dokter des Belges Jos de Gruyter et Harald Thys, le marteau Meant to be Bent ? de l'Indienne Shivani Aggarwal. Au fond, l'œuvre du collectif russe AES+F intitulée *Inverso Mundus, inquisition or Women's labor#3*. À l'étage, *Captcha n°2 - Toilet* du Britannique Matthew Darbyshire ainsi que le tableau 1.1.18 du Mexicain Eduardo Terrazas et deux chaises *Mutation séries* créés en 2019 par Maarten De Ceulaer.



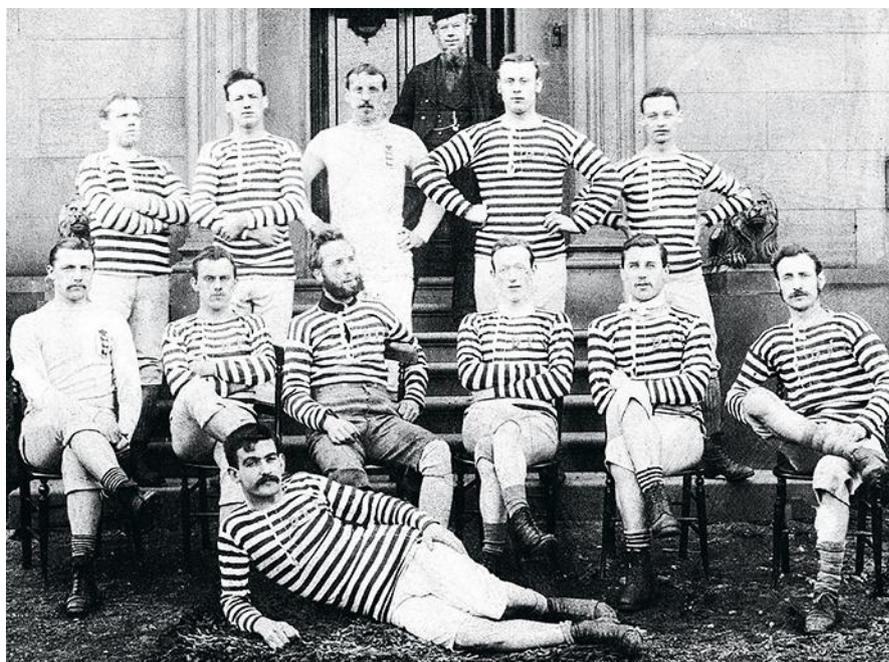


Julian Fellowes  
*MONSIEUR LE BARON  
CHAUSSE LES CRAMPONS*



On l'avait laissé avec la suite cinématographique de *Downton Abbey*, on retrouve le brillant scénariste avec *The English Game*, fresque historique sur la naissance du football. Un contre-pied ? Pas vraiment. L'aristocratie prend aussi ses quartiers dans les vestiaires...

Par **Raphaël Morata**



Quand le chroniqueur sportif évoque « le noble art », il fait référence à la boxe anglaise. Mais après *The English Game*, cette expression pourrait parfaitement s'appliquer au football. C'est l'une des belles découvertes de cette minisérie en six épisodes, première collaboration avec Netflix du baron Fellowes of West Stafford. L'auteur à succès de *Downton Abbey* n'a pas vraiment délaissé les parquets bien cirés de la demeure des Crawley pour les champs de patates des premiers terrains du football naissant. Ainsi, à travers l'histoire véridique de la rivalité entre les Old Etonians, club issu de la haute société, et le Darwen FC, équipe d'ouvriers d'une filature du Lancashire, Fellowes nous apprend que ce sport a été d'abord celui de la gentry et qu'il a été codifié à Cambridge en 1848 par Henry de Winton et John Charles Thring. La première star du ballon rond n'est autre qu'un aristocrate dénommé Arthur Kinnaird, capitaine des Old Etonians, dont les effectifs sont constitués d'anciens élèves du célèbre et royal collège d'Eton, dans le Berkshire. Né en 1847 dans le très chic quartier londonien de Kensington, ce « Ronaldo des années 1870 », incarné dans la série par l'acteur Edward Holcroft, est le fils du 10<sup>e</sup> lord de Kinnaird, un banquier réputé de la City qui a bien du mal à comprendre l'enthousiasme de son rejeton pour ce sport où une vingtaine de gentlemen court après un vulgaire ballon en cuir. Jouant dans toutes les positions, de gardien (il serait le premier *goal keeper* à s'être mis un but contre son propre camp) à avant-centre aux tacles assassins, le jeune Arthur, surnommé « The First Lord of Football », a participé à neuf finales de la FA Cup, la remportant à trois reprises avec les Wanderers et deux fois avec les Old Etonians. C'est à l'occasion de l'une de ses campagnes qu'il va faire la connaissance de l'autre héros de cette fresque historique, l'Écossais Fergus « Fergie » Suter, tailleur de pierre devenu le premier

joueur professionnel de l'histoire. Leur duel sportif et de style (l'Écossais invente le jeu de passes pour suppléer la condition physique des joueurs-ouvriers harassés par de longues journées de travail à l'usine) va se doubler d'une rivalité sociale. Une confrontation entre l'élite conservatrice qui veut garder le football dans le giron de l'amateurisme et des entrepreneurs de la bourgeoisie d'affaires désirant capter l'engouement des masses populaires pour ce nouveau sport. Sans oublier leurs livres sterling... Auteur de série capée, Julian Fellowes sait brouiller les cartes grâce à des pas de côté sentimentaux et dribbler un manichéisme des rapports de classe trop évident. Il le doit surtout à l'attitude pleine de classe de Kinnaird. Contre l'avis de ses pairs, l'aristocrate arrogant va accepter l'évolution du football vers le professionnalisme et une démocratisation de « son sport ». Et même l'accompagner. Après avoir rangé ses crampons dont ses adversaires ont gardé de douloureux souvenirs et être devenu l'un des principaux administrateurs de la Barclays Bank, le 11<sup>e</sup> Lord of Kinnaird va diriger la fédération de football britannique (The Football Association) en 1890 et ce jusqu'à sa mort en 1923. Une présidence des plus prestigieuses outre-Atlantique puisqu'elle est revenue au duc d'Édimbourg (1955-1957), au duc de Gloucester (1957-1963), au comte de Harewood (1963-1971), au duc de Kent (1971-2000), au duc d'York (2000-2006) et enfin au duc de Cambridge... un Old Etonian aussi ! Sevrés de football pour cause de Covid-19, les Britanniques, dont le football est le sport national, ont plébiscité cette série. Mais pour l'heure, pas de saison 2 en vue. Julian Fellowes est occupé à *The Gilded Age*, un prequel de *Downton Abbey* se déroulant à New York dans les années 1880. Les fans du FC Liverpool ou de Manchester United devront donc attendre longtemps pour assister au match retour... ●

***The English Game***, minisérie en six épisodes, disponible sur Netflix.

Page de gauche, le scénariste Julian Fellowes pose, ballon en main, avec l'équipe des Old Etonians que l'on voit en action menée par son capitaine, Arthur Kinnaird, futur 11<sup>e</sup> Lord of Kinnaird. Ci-dessus, l'équipe de Darwen FC lors de la saison 1879-1880, avec, reconnaissable à sa moustache, Fergus Suter, premier joueur professionnel de l'histoire du football.

## Les états d'art de Pénélope Bagieu

Après le succès de sa série *Culottées*, la dessinatrice parisienne est de retour avec une adaptation graphique du roman *Sacrées sorcières* de Roald Dahl. Vif, drôle et résolument moderne, l'album\* très réussi retrace les péripéties d'un petit garçon britannique et de sa grand-mère aussi atypique qu'attachante. Un malicieux tour de magie, pour les petits et pour les grands.

Propos recueillis par **Estelle Lenartowicz**

**Roald Dahl, c'est toute mon enfance.** C'est à lui que je dois mes premiers souvenirs forts de lecture et mon envie de raconter des histoires. J'ai bien sûr été marquée par *Matilda* et par *Charlie et la Chocolaterie*, mais mon conte préféré a toujours été *Sacrées sorcières*. Il incarne pour moi la quintessence du génie de l'écrivain gallois. Son regard assez sombre n'édulcore jamais le réel, ni ne cache aux enfants que les choses ne se passent pas toujours bien dans la vie. En même temps, il réussit merveilleusement à leur montrer qu'ils ont en eux tout ce qu'il faut pour faire face. Les enfants sont suffisamment inventifs et courageux pour ne pas toujours devoir se tourner vers les adultes.

**Les musées, je les visite principalement lorsque je voyage.**

À Paris, je fréquente surtout des galeries spécialisées en arts graphiques. D'ailleurs, ma seule folie financière est l'achat de dessins originaux. À force, je commence à avoir chez moi de quoi faire une magnifique musée! Je recommande la galerie Barbier & Mathon, dans le neuvième arrondissement, et la galerie Martel, dans le dixième. Ces deux lieux mettent en lumière de nombreux illustrateurs formidables qui exposent ce qu'ils font en dehors de la bande dessinée. Récemment, j'ai été complètement éblouie par le travail de Ludovic Debeurme. À la fois réaliste et bizarre, son dessin contient une grande part de rêve, avec des couleurs extraordinaires. C'est un grand artiste. Je recommande *Epiphania*, une hypnotisante fable utopique et écologique en trois tomes.

**Depuis deux mois, je suis plongée dans l'intégrale d'Annie Ernaux,** une écrivaine dont tout le monde me parle mais que je connaissais mal. Son récit *Mémoire de fille* m'a particulièrement touchée. L'auteure y raconte l'été de son année de terminale, passé dans une colonie de vacances où elle travaillait comme animatrice. J'ai été secouée de constater à quel point certaines choses n'ont pas changé depuis la fin des années 1950: l'adolescence d'une jeune fille, les injonctions, le rapport au corps... Son écriture parvient à être extrêmement honnête et analytique tout en se tenant au cœur de l'émotion et du sensible.

**Beaucoup d'excellents albums sont également parus ces derniers mois.**

Je viens de finir *C'est comme ça que je disparaissais*, où la jeune autrice Mirion Malle raconte sa dépression avec un prisme différent de ce qu'on lit d'habitude sur le sujet. Elle parle notamment de l'obligation que l'on se met de rassurer ses proches et de continuer à faire comme si tout était normal. Elle décrit ce poids, montre à quel point il peut être contre-productif. Tout sonne si vrai et juste. Elle a un œil incroyable et je suis convaincue qu'elle va faire des choses superbes dans les années à venir.

**En matière d'actualité, je mélange immédiateté et temps long.**

Je m'informe énormément par Twitter, en choisissant bien les comptes que je suis. La plate-forme me permet de savoir les choses dans l'urgence, notamment celles qui me révoltent. En parallèle, j'aime aussi prendre le temps de lire des articles de fond, même un peu datés, de façon à approfondir ma réflexion et à m'armer intellectuellement sur les sujets qui m'intéressent. Je ne veux plus être à court d'arguments face aux interlocuteurs de mauvaise foi. Et puis, j'adore la presse papier, elle me rassure. L'odeur du papier, c'est pour moi l'odeur du temps libre et des vacances.

« J'adore la  
presse papier,  
elle me rassure.  
L'odeur du papier,  
c'est l'odeur  
des vacances. »

**Lorsqu'on crée une bande dessinée,** il y a une longue étape où l'esprit est entièrement libre car on ne dessine que ce que l'on a déjà écrit. Pour faire passer ce temps plus vite et pour me sentir moins seule, j'écoute beaucoup la radio et des podcasts. Les reportages d'*Un podcast à soi* me font beaucoup réfléchir au féminisme et bousculent mes idées reçues. J'aime aussi m'immerger dans d'autres façons de créer et de penser avec les longs entretiens de *La Poudre*. Et pour me distraire, rien de mieux que les podcasts d'investigation judiciaire comme *S-Town* et *Serial*. Souvent campés dans l'Amérique profonde, ils sont totalement haletants et addictifs.

\* *Sacrées sorcières* de Roald Dahl, adapté et illustré par Pénélope Bagieu, Gallimard Jeunesse.





### 1) Marie-Thérèse la Grande

Lorsque nous l'avions quittée, en décembre 2018, l'archiduchesse d'Autriche, incarnée par Marie-Luise Stockinger, se faisait couronner « roi » de Hongrie au terme des deux premiers épisodes d'une minisérie réalisée par Robert Dornhelm. La voici de retour, interprétée cette fois par **Stefanie Reinsperger**. Pour le reste, rien n'a changé : même distribution, mêmes costumes flamboyants, même cocktail d'histoire et de fiction, mêmes thèmes principaux, la guerre contre la Prusse et la France et les aléas de son mariage d'amour avec François-Étienne de Lorraine. Ces deux nouveaux épisodes complètent sur un mode romanesque le portrait d'une souveraine autoritaire, pieuse et très énergique, travaillant sans relâche sans négliger complètement sa vie privée pour autant. **I. P. ★★★**

**Marie-Thérèse d'Autriche. L'ensemble des quatre épisodes est disponible sur Arte jusqu'au 7 juillet.**

### 2) Au fil des îles du Ponant

Programme très iodé dans *Échappées belles* : Tiga, animatrice du magazine, part en effet à la découverte des **îles du Ponant** situées dans l'Atlantique et à la rencontre de ceux qui y vivent à l'année. Point de départ : **Belle-Île-en-Mer**. En compagnie de Benjamin, qui exerce le métier de scaphandrier, elle va visiter la citadelle de **Palais** et déguster d'étonnants crustacés appelés pouces-pieds mais aussi s'initier à la pêche au bar ou flâner sur le marché de **Bangor**. Entamé sur la plus grande île du Ponant, son périple s'achèvera sur la plus petite, **Sein**. Elle ne compte que 130 habitants et une colonie de dauphins que les kayaks

n'effraient pas. Entre-temps, ces terres sauvages et venteuses auront révélé nombre charmes et beautés. **I. P. ★★★**  
**Les îles du Ponant : de Belle-Île à Ouessant, samedi 18 avril, à 20h50, sur France 5.**

### 3) Home cinémathèque

Cette plateforme de vidéo à la demande n'a pas attendu le confinement pour proposer une sélection exceptionnelle de **chefs-d'œuvre du septième art**. Le site repose sur un concept aussi simple que brillant : demander à des cinéastes quels sont leurs films de chevet. Lesquels composent ce catalogue toujours renouvelé de 1 300 grands classiques. À l'unité ou par abonnement, plusieurs formules de souscription existent. À vous de découvrir les coups de cœur de Jacques Audiard – *Le Salaire de la peur*, *La Belle Équipe*, *Le Messenger...* –, de Damien Chazelle – *Barry Lyndon*, *La Dolce Vita...* – ou d'Olivier Assayas – *Le Cercle rouge*, *Les Damnés*, *La Maison des bois...* **E. G. ★★★**  
**Lacinetek.com. Plusieurs offres : à la carte à partir de 2,99 €, CinéPass à partir de 10 €, à offrir ou abonnement à partir de 2,99 €.**

### 4) Le monde selon Depeche Mode

Ils sont l'un des plus grands groupes de **new wave**, apparu en Grande-Bretagne dans les **années 1980**. Leur dernière tournée en 2017 et 2018 est un record avec 3 millions de spectateurs et 130 concerts dans le monde entier. Pour faire durer le plaisir, un documentaire a été réalisé en donnant la parole à **six fans du groupe**, venus de pays différents. Six



3



4



7

histoires aux antipodes, toutes unies par la même passion pour la musique de Depeche Mode et étayées par des séquences du **Global Spirit Tour** achevé par le groupe il y a deux ans. Une expérience exceptionnelle à retrouver à travers un DVD, accompagné du dernier live à Berlin et d'un double CD de la tournée. **F. del V. ★★★**  
**Spirits in the Forest**, Depeche Mode (1 coffret), Columbia.

### 5) Glace des as

À présent que les airs de ce second épisode des **aventures d'Elsa et d'Anna** vous sont aussi familiers que ceux du premier, il est temps de redécouvrir cette fable de reine et de rennes des **studios Disney**. Le film est enfin disponible en DVD, Blu-ray et achat digital. Cette fois, Elsa va devoir aller au bout d'elle-même et affronter d'anciennes malédictions pour sauver son royaume. Entourée de son adorable sœur Anna, du sentimental Kristoff et du désopilant Olaf, ce fameux bonhomme de neige préférant le printemps à l'hiver doublé par Dany Boon, elle est l'héroïne d'un voyage initiatique véritablement féerique. Et il serait dommage de passer à côté du **karaoke** des chansons proposé dans les bonus... **E. C. ★★★**

**La Reine des neiges II**, de Jennifer Lee et Chris Buck.  
Disponible en DVD, Blu-ray et achat digital.  
Walt Disney Records.

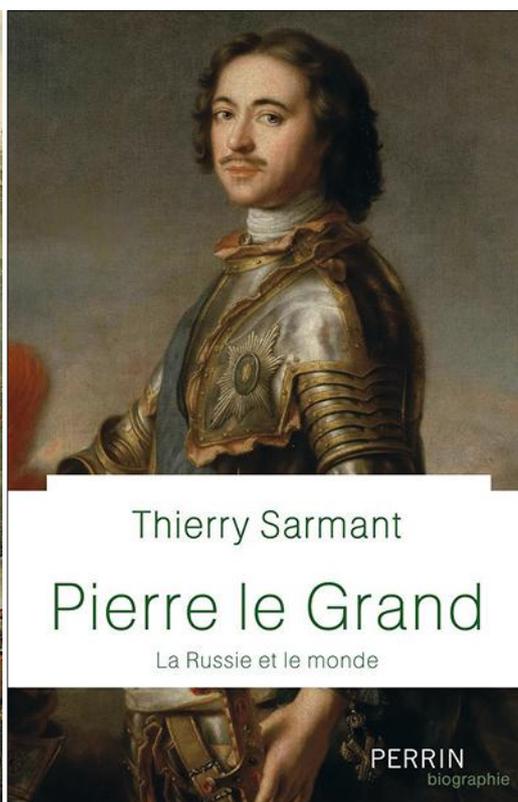
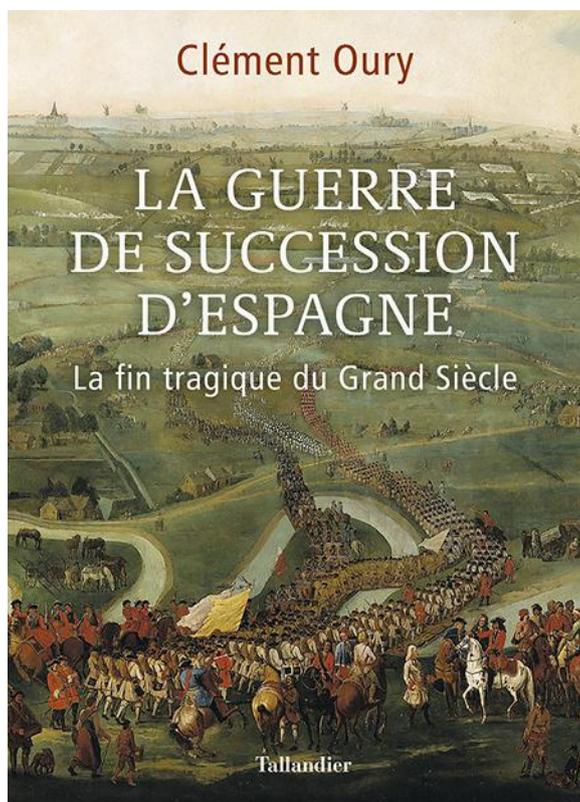
### 6) Home opera

Confinement oblige, les maisons d'opéra ont fermé leurs portes mais ont ouvert leurs **archives** pour proposer aux assignés à

résidence que nous sommes le meilleur de leurs productions, récentes ou anciennes. Le Bolchoï, le Metropolitan Opera de New York ou encore l'Opéra de Paris, tous jouent le jeu. Attention cependant aux dates de diffusion : le spectacle ne reste souvent disponible que vingt-quatre heures. Le 29 avril, ne manquez pas **La Nonne sanglante** de Gounod, petit chef-d'œuvre d'opéra gothique qui revisite le mythe de Roméo et Juliette sur fond de bohème médiévale. Une production exemplaire servie par la mise en scène de David Bobée, la direction de Laurence Equilbey et l'interprétation – entre autres – du ténor Michael Spyres. **P. S. ★★★**  
**La Nonne sanglante**, de Gounod, le 29 avril à 20 h,  
[opera-comique.com](http://opera-comique.com).

### 7) C'est l'heure de pyramide

Si le **musée du Louvre** est parfois victime de son succès tant l'affluence y est importante, ce lieu magique révèle aussi ses trésors via son **site internet**. Lequel propose un vertigineux programme d'activités. Une œuvre des collections du musée est ainsi mise à l'honneur chaque jour, des bandes dessinées de la série *Les Souris du Louvre* éveillent la curiosité des enfants tandis que les plus grands auront accès sur la page YouTube du musée au *Grand Feuilleton du Louvre*, coproduit par l'INA, ou à de passionnantes conférences en ligne, comme celles de Michel Pastoureau racontant les couleurs du Moyen Âge. Des ressources inépuisables, **gratuites et accessibles depuis chez vous**, qui vous donneront l'envie d'y revenir très vite. **E. C. ★★★**  
[louvre.fr](http://louvre.fr).



## La fin du **Grand Siècle**

De 1701 à 1714, l'Europe se déchire afin de régler la Succession d'Espagne. Le 1<sup>er</sup> novembre 1700, le dernier souverain de la dynastie de Habsbourg, Charles II, s'est éteint à Madrid. Jamais il n'a réussi à écrire une ligne. Parler le castillan a toujours été pour lui une difficulté. Étrangement, il préférerait le français. Il a été marié à une princesse de Neubourg – la reine triste de Ruy Blas – mais ils n'ont jamais eu d'enfants. Il est même douteux que le mariage ait été consommé. Charles II était pourtant à la tête d'une bonne partie de l'Europe: l'Espagne bien sûr, le royaume de Naples et la Sicile, le Milanais, la Sardaigne et la Belgique. De quoi stimuler l'appétit des puissances européennes. Le roi a désigné un héritier en la personne de son petit-neveu, Philippe, duc d'Anjou, petit-fils du roi Louis XIV et de l'infante Marie-Thérèse d'Espagne. La généalogie plaide en sa faveur car il est le plus proche parent mâle du défunt. Mais l'archiduc Charles d'Autriche revendique lui aussi la couronne car il descend d'une tante de Charles II. La guerre éclate. D'un côté, la France, qui possède alors la première armée d'Europe avec la Bavière, la Savoie et le Portugal. De l'autre, l'Autriche avec la Prusse et l'Angleterre. Clément Oury brosse une fascinante fresque géopolitique. Très loin d'un récit militaire, son livre précise les enjeux, les forces en présence, les capitaines et les princes qui se retrouvent sur les champs de bataille d'Europe. Il dresse un étonnant bilan. L'Espagne sort du conflit grandie. Elle a perdu ses possessions italiennes et belges, mais depuis des décennies, elles coûtaient à la couronne bien plus qu'elles ne rapportaient. La France, ruinée, entame son déclin militaire qui se poursuivra sous Louis XV. Passionnant.

**La Guerre de Succession d'Espagne, la fin tragique du Grand Siècle**, par Clément Oury, Tallandier, 528 p., 25,90 €.

## Une histoire de la cuisine en France

Ginette Mathiot est née en 1907. Elle est morte en 1998, et son livre vedette *Je sais cuisiner* est toujours un record de ventes, notamment sur Internet. Plusieurs millions d'exemplaires ont été écoulés depuis sa première parution, en 1932. Dans cette période de confinement, la cuisine simple et classique de M<sup>lle</sup> Mathiot est plus que jamais d'actualité. Si vous êtes à court d'idées, laissez-vous tenter.

**Je sais cuisiner**, par Ginette Mathiot, Albin Michel, 760 p., 16,90 €.

## Le tsar **Pierre**

Difficile d'être le dernier tsar du Moyen Âge et le premier empereur de la Russie moderne! Tel est pourtant le destin de Pierre le Grand. Appelé au trône à l'âge de 10 ans, en 1682, avec son frère Ivan, il est tout d'abord un tsar fantôme. Ivan a six ans de plus que lui, mais c'est un être débile et aveugle. À l'âge de 17 ans, il renverse sa sœur, la régente, et prend le pouvoir. Il le conservera jusqu'à sa mort, en 1725. Violent, colérique, passionné et débauché, il prêchera la raison tout au long de son règne. S'appuyant sur des documents inédits en France, notamment les treize volumes de la correspondance du tsar, disponibles uniquement en russe, Thierry Sarmant propose une biographie détaillée d'un des souverains les plus mythiques de l'histoire russe.

**Pierre le Grand**, par Thierry Sarmant, Perrin, 500 p., 26 €.

## Turbulente **Écosse**

Même les Romains ne se sont pas risqués trop longtemps dans ces terres du nord, montagneuses et froides. À l'époque où les Mérovingiens règnent sur une mosaïque de royaumes qui ne forment pas encore la France, l'Écosse est divisée en chefferies mythiques, Alba, Fortriu, Gododdin, Dál Riata. Vers 840, Kenneth 1<sup>er</sup>, né sur l'île sainte d'Iona, rassemble certains territoires sous sa couronne. Il serait le fondateur de la **monarchie écossaise**. Puis viennent les Bruce et enfin les Stuarts.

**Histoire de l'Écosse**, par Michel Duchein, Tallandier, collection Texto, 800 p., 12,90 €.



## La France et ses cafés

S'il a été photographe de mode, **Jean-Philippe Charbonnier** (1921-2004) était également un artiste qui a bourlingué dans le monde entier. Ce maître de la photographie a commencé sa carrière après la guerre, en 1945, à *Point de Vue*, assurant textes et photographies pour ce premier magazine de photojournalisme français, avant de rejoindre le mensuel *Réalités*, quelques années plus tard. La vente rassemble 300 œuvres de sa collection personnelle révélant son œil affûté et intéressé par des sujets aussi variés que la mode, les nus, les vues de sa fenêtre, Paris, l'île de Sein, les États-Unis, l'Asie, les usines... ou le Nord, comme dans cette photo d'atmosphère : **Roubaix, dimanche au café de la Halle**, 1958-1959. Ce tirage argentique de 1980 est signé et numéroté 1/50 (40,3 x 30,4 cm). Estimation entre 2 200 et 2 500 €.

**Yann Le Mouel**, via Drouot Digital, clôture le 24 avril.



**428 000 €**

pour *La Petite Fille au ballon* de Banksy (né en 1974), lors d'une vente en ligne exclusivement consacrée à cet artiste: 28 lots qui ont totalisé 1 256 000 €.

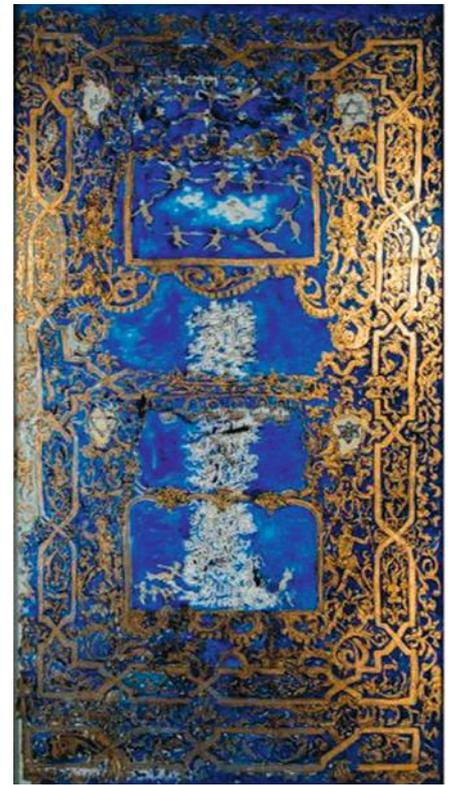
**Sotheby's** en ligne, le 26 mars.



## L'Atlas du Gandhara

Très peu de sculptures transmettent aussi clairement l'influence classique gréco-romaine sur l'art du Gandhara. Ce royaume antique, carrefour de nombreuses civilisations, était situé dans ce qui est aujourd'hui le nord-ouest du Pakistan et bordé d'une muraille de montagnes sur trois côtés et de la vallée de l'Indus sur le quatrième. Ce puissant Atlas en schiste gris, prêt à bondir, date du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle, mesure 52 centimètres et pèse 37 kilos. On retrouve sa trace dans l'inventaire réalisé à Toulouse à la mort d'**Arthur Huc** (1854-1932), critique d'art et éditeur de *La Dépêche du Midi*. Arthur Huc était également un collectionneur passionné d'art asiatique, à l'instar de son ancêtre légendaire **Évariste Régis Huc**, connu sous le nom d'abbé Huc (1813-1860). Ce grand voyageur est renommé pour ses écrits sur la dynastie chinoise Qing, la Mongolie et le Tibet, totalement inconnu à l'époque. Cette sculpture est restée dans la même famille jusqu'à aujourd'hui. Estimation entre 15 000 et 30 000 €.

**Galerie Zacke**, à Vienne, via Drouot Digital, le 25 avril.



## Dana York Solo Show, Lumière et Renaissance

Cette artiste américaine (née en 1971) qui travaille à Cannes trouve son inspiration dans les **manuscrits religieux hébreux et leur calligraphie**. Elle a su se forger un style très personnel grâce à sa maîtrise de la **peinture sur verre inversé**. Connue depuis l'Antiquité, cette technique atteint son apogée pendant la Renaissance et deviendra un art populaire vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dana York qualifie son art de **nouvelle Renaissance** et nous dépeint des moments de bonheur intemporels. Ces images symboliques, emplies de lumière, exécutées à l'encre de Chine, à la feuille d'or, sur du verre ou du plexiglas, avec quelques touches de peinture à l'huile, donnent des œuvres originales, sensibles et pleines d'émotions. **Allons enfants**, réalisé en 2008 sur verre (180 x 95 cm), est estimé entre 9 000 et 11 000 €.

**MDP Auction**, en Suisse, via Drouot Digital. Clôture le 16 avril.

## ADJUGÉ

Par **Gilone**

**7 800 €**

*Les Aventures de Tintin au pays des Soviets*, édition originale en noir et blanc *Petit Vingtième* de 1930.

**Millon**, en Belgique, le 29 mars.



# RÉJANE

## L'AMOUR DE LA SCÈNE ET DE LA VIE

Immense comédienne et reine du boulevard, icône de la mode et femme engagée, Réjane a illuminé le Paris de la Belle Époque. Le photographe et cinéaste Jean-Marie Périer, son arrière-petit-fils, réédite et préface aujourd'hui le livre\* délicieux que lui avait consacré son grand-père, Jacques Porel. Entretien. Propos recueillis par **Sylvie Dauvillier**

**A** lors qu'il vient de célébrer ce 1<sup>er</sup> février ses 80 printemps, Jean-Marie Périer garde l'éternelle allure du photographe dandy des yéyés qu'il était dans les années 1960, regard curieux où affleure une douce lueur de mélancolie. Sa chienne Daffy à ses pieds dans le hall d'un hôtel de Saint-Germain-des-Prés, ce vrai Parisien désormais résidant en Aveyron retrace avec sensibilité le destin de ses aïeuls,

consacré à sa mère adorée, *Fils de Réjane, souvenirs* – ce qui me semble d'une remarquable humilité –, et l'autre au titre éloquent, *Un peu de désespoir*. Je me reconnais dans ce pessimisme et, paradoxalement, dans son aptitude au bonheur, car cet homme extraordinaire n'a été rien d'autre qu'un grand boulevardier, un esprit brillant. Par son élégance, son abnégation, il me touche énormément, et c'est pour lui rendre hommage, plus encore qu'à Réjane que je n'ai connue qu'à travers lui, que j'ai voulu préfacier cet ouvrage. Ironie ou poésie du hasard : mon père François Périer a rencontré ma mère Jacqueline Porel le jour où il a reçu le prix Réjane.

### Qu'est-ce qui vous fascine chez Réjane ?

D'abord, je regrette de ne pas l'avoir connue, parce qu'elle représente tout ce que j'ai aimé et admiré dans la vie : ces gens qui partent de rien pour arriver à tout, comme Françoise Hardy ou Sylvie Vartan. Elle a un peu représenté au théâtre ce qu'a été la nouvelle vague au cinéma, dans les années 1950. Sur scène, Réjane a un côté Piaf, en prise directe avec son public. Les gens dans la salle ont envie de lui ressembler parce qu'elle leur correspond, un peu à la manière de Johnny Hallyday, même si le rapport peut sembler curieux. Et puis, dès 1895, à ce tournant du siècle où le téléphone est encore peu présent, elle fait le tour du monde en paquebot ou en wagon-lit, de la Russie à l'Amérique du Sud en passant par les États-Unis, reçue partout en star et accueillie par des foules immenses, comme les Beatles. C'est étonnant !

### Malgré une santé fragile, elle ne cessera d'ailleurs jamais de parcourir la planète...

Sa vie, c'est le théâtre et rencontrer des gens, et elle n'aime rien d'autre que ces tournées, d'autant qu'elles lui permettent d'échapper à la réalité du quotidien et à la famille. Je ne peux pas l'en blâmer, je suis pareil, ayant passé mon temps à partir vivre ailleurs. Femme libérée et en avance sur son époque, Réjane savait malgré tout montrer à ses enfants, Jacques et Germaine, qu'elle les aimait, par culpabilité aussi peut-être.



Jean-Marie Périer (ici, à Paris, en 2019) a toujours admiré son arrière-grand-mère Réjane (dont, à droite, le portrait est paru en la presse, en 1903).

troublant miroir du sien, entre réminiscences affectueuses de son grand-père et fascination pour la modernité de Réjane, dans le parfum d'une Belle Époque décidément révolue.

### Vous dites vous reconnaître à travers votre grand-père. En quoi lui ressemblez-vous ?

Comme lui, je me sens dilettante. Mon grand-père n'a jamais travaillé et si ne rien faire est donné à tout le monde, faire rien est réservé à l'élite. Jacques Porel n'a écrit que deux livres dans sa vie, l'un en deux volumes





Réjane (ci-dessus, en 1899) était une femme moderne. Elle a divorcé de Paul Porel (avec qui elle dîne, ci-contre, en 1905), puis a rencontré son second amour, l'écrivain italien Dario Niccodemi (à gauche, ci-dessous, en 1912). Elle aimait se promener en voiture à Paris (ci-dessus, à droite, au début du XX<sup>e</sup> siècle).



#### Comment définiriez-vous la jeune Réjane ?

Née en 1856, c'est une enfant des faubourgs, qui grandit dans les coulisses du théâtre de l'Ambigu, une salle de spectacle très populaire édifée à la fin du

XVII<sup>e</sup> siècle sur le boulevard Saint-Martin, à Paris, où son père, ancien comédien, travaille comme contrôleur et sa mère au buffet. Toute petite, elle s'amuse à rejouer les scènes auxquelles elle assiste fortuitement et, à 16 ans, elle a déjà choisi sa vocation. Belle mais loin des canons classiques, elle entre au Conservatoire où elle suit les cours de ce merveilleux professeur, M. Regnier. Au cré-

puscule de sa carrière, ce mentor ne la lâchera plus et elle non plus, même lorsqu'elle triomphera dans son éternel succès, *Madame Sans-Gêne*. Un rôle dans lequel elle se glisse d'autant plus aisément que le personnage doit lui correspondre.

« Réjane était simple, et pourtant, elle ne ressemblait à personne. »

*Sarah Bernhardt*

#### À quoi tient son talent ?

À sa présence, assez cinématographique je pense, et à une forme de gouaille. Je crois que sa différence en tant que comédienne tenait justement à son jeu naturel, moderne, proche encore une fois de ceux qui étaient dans la salle. Il émane d'elle une formidable force de vie et une liberté totale. Monstre sacré, Réjane a régné sur le boulevard, un genre de théâtre pas si loin du cirque, où les gens viennent voir des monstres qui, au fond, leur ressemblent.

#### Quelles étaient ses relations avec l'autre monstre sacré de l'époque, Sarah Bernhardt ?

Très proches et non rivales, ces deux grandes comédiennes se sont illustrées dans des registres différents. Aînée de Réjane de plus de dix ans, Sarah Bernhardt incarnait la tragédienne grandiloquente à l'ancienne. À propos de sa cadette, qui disparaîtra avant elle, en 1920, et aux obsèques de laquelle elle assistera, elle aura ce joli mot : « Réjane était simple, et pourtant, elle ne ressemblait à personne. »

#### Elle fut également une grande amoureuse...

Plus âgé, mon arrière-grand-père Paul Porel, alors directeur du prestigieux théâtre le Vaudeville, a dû être fasciné par la boule de talent qu'elle était et, comme tous les Pygmalion – le rôle qu'il a joué auprès d'elle –, il a fini par la perdre. C'est émouvant, parce que lorsqu'ils divorcent, c'est lui qui garde leur fils, mon grand-père, une décision là encore très moderne. Pas du genre à désaimer, Réjane continuera à travailler avec lui, mais sa vie à lui s'est



Réjane créa son rôle à succès dans *Madame Sans-Gêne*, en 1893 (à gauche). Sur la photo de droite, en *Colombine*, elle donne la réplique à son amie Sarah Bernhardt, dans *Pierrot assassin*, en 1883.



arrêtée quand elle s'en est allée. Elle avait rencontré à Buenos Aires un séduisant journaliste italien plus jeune qu'elle, Dario Niccodemi. Il lui fera découvrir l'Italie et Venise, qu'elle aimera passionnément et où elle s'installera à la fin de sa vie.

#### Réjane devient aussi une icône de la mode...

À cette époque, les comédiennes décident des tendances. Habillée par les plus grands couturiers, de Jacques Doucet à Paul Poiret, l'élégante Réjane, qui travaille avec eux, contribue à inventer un style, d'autant qu'elle ne manque pas d'autorité. J'aime l'imaginer dans son cab tiré par deux mules, qui lui avaient été offertes, pour des raisons qui m'échappent, par Charles I<sup>er</sup> du Portugal. Elle avait fait placer le cocher à l'avant et non à l'arrière, ce qui était quasi révolutionnaire, et quand il voyait passer sa voiture du côté de l'Élysée, Émile Loubet, président de la République, ne manquait pas de la saluer. Mais cette coquette n'hésite pas non plus à s'engager et prend parti pour Dreyfus dans une France coupée en deux.

#### C'est votre grand-père, Jacques Porel, qui lui présente Marcel Proust ?

Absolument, et ils deviennent amis. Proust a même habité quelques mois au dernier étage de sa maison, rue Laurent-Pichat, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Quand Réjane s'éteint, en 1920, le plus grand écrivain de l'époque sera l'un des premiers à venir dire adieu à cette étoile du théâtre. Mais dans le tout petit Paris de la Belle Époque, où l'on se croise dans les salons et où l'on peut perdre la face sur un mot d'esprit raté, tout le monde se connaît.

#### Que pensez-vous avoir hérité d'elle ?

Son envie de ne pas faire comme tout le monde et, au prix parfois du sacrifice de ses proches, d'inventer constamment sa vie. ●

\* *Réjane ou la Belle Époque*, de Jacques Porel, éditions Loin de Paris/Privat, 286 p., 19,90 €.



# MAT ou

## Le bon usage

Plus dense, l'ombre à paupières mate offre forcément une pigmentation plus prononcée et possède une texture qui demande un peu de maîtrise. « Il vaut mieux l'appliquer par pressions avec un pinceau plat et ferme, explique Patrick Lorentz. Et appuyer plusieurs fois pour intensifier peu à peu et obtenir une couvrance uniforme. » Son atout sur le regard : il peut masquer les petits plis sur les paupières, à condition de poser une base lissante avant son application. Sur le teint, le mat va permettre d'estomper le grain de peau, gommant du même coup les petits boutons. L'idéal, c'est de mélanger un peu de poudre libre très fine et de fond de teint directement sur le dessus de la main avant de l'appliquer au pinceau ou à l'éponge. Le résultat est à la fois floutant et couvrant, sans excès de matière. Côté rouge à lèvres, on a tendance à se méfier du mat, en raison de sa texture accrocheuse qui ne supporte pas les irrégularités. Pour ne pas y renoncer, un gommage doux des lèvres permet de lisser la surface au préalable. Avant de passer au rouge qui claque, pourquoi ne pas démarrer avec une teinte plus discrète pour s'habituer à la texture ?

Match Stix Matte Skinstick, Fenty Beauty. Tatouage Couture Velvet Cream, Yves Saint Laurent. Velvet Lip Perfector, Clarins. Ombre matte Skywash, Glossier. Ombres à paupières Afterglow Soldier, palette Nars.



# BRILLANT

L'arrivée des beaux jours réveille l'envie de les mixer et d'oser les porter sur les lèvres, le teint ou le regard. Patrick Lorentz, make-up artist Estée Lauder, nous conseille.

Par **Marie Létang**

## La dose juste

« En accrochant la lumière, la brillance d'une laque, d'un gloss ou de nacres apporte de la puissance à la couleur et donne un résultat plus frais et joyeux », souligne Patrick Lorentz. Habilement disposée, elle vient tempérer le mat, en se posant sur les lèvres si le regard est brillant et inversement. Pour éviter de tomber dans l'excès, elle vient juste réveiller certaines zones du visage : pommettes, paupières et arcades, avec de petites touches de primer appliquées du bout des doigts. À l'opposé, pour mimer un effet retour de plage jubilatoire après ces longues semaines à rêver de l'été, on opte pour un fluide enlumineur lissé sur l'ensemble du visage. Sur les lèvres, le make-up artist suggère d'ajouter un peu de primer nacré à son rouge pour faire briller sa teinte préférée. Les plus audacieuses succombent à la laque, dont la formule offre un fabuleux effet miroir aux pigments et accentue le volume des lèvres. Sur les yeux, on balaye la paupière mobile au pinceau pour y déposer un peu d'ombre nacrée. Juste de quoi faire scintiller le regard sans craindre de voir les nacres s'échapper sur les pommettes en cours de journée.

Gloss liquide Pure Color Envy, Estée Lauder.  
Fluide Enlumineur Belle Mine, Les Beiges, Chanel.  
Gloss Divine Rose, Pat McGrath. Ecstasy Mirror, Armani. Fard à paupières Moondust, Urban Decay.





# Allons voir si la rose

Si cette fleur a les faveurs du monde de la beauté, ce n'est pas par hasard. Symbole absolu de féminité, son sillage délicat et captivant fascine les parfumeurs et son eau adoucissante est un rituel quotidien idéal.

Par **Marie Létang**

## UN PARFUM ENVOÛTANT

**La Rosa Damascena** (rose de Damas), variété la plus utilisée en parfumerie, vient de Perse. Grecs et Romains la cultivaient déjà il y a 2600 ans. Aujourd'hui, elle provient principalement de Bulgarie, de Turquie et d'Iran. **La Rosa Centifolia**, un hybride botanique sophistiqué à partir de la *Rosa Damascena*, est cultivée à Grasse depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. « En parfumerie, nous ne pouvons utiliser que ces deux variétés de roses, précise le parfumeur **Francis Kurkdjian**. Elles sont disponibles en absolue et en essence avec des variations olfactives suivant le mode d'extraction et la provenance géographique. Malgré tout, j'aime son impression d'infinies possibilités. » Pour **l'Eau à la Rose**, il a utilisé de l'essence de *Rosa Damascena*, une note florale légèrement miellée et fruitée, et de l'absolue de *Rosa Centifolia* pour son côté pétale. L'histoire d'une goutte d'eau dans laquelle se reflète une brassée de 400 roses fraîchement écloses.

# Le Silicium : nutriment essentiel

La teneur en Silicium de l'organisme diminue naturellement avec l'âge. L'alimentation seule ne suffit pas à compenser cette déperdition car le Silicium est très peu présent dans les aliments et surtout est très mal absorbé. Les premiers signes d'une carence sont des cheveux ternes, des ongles cassants et une peau flasque. Les douleurs articulaires peuvent également empirer.

## Silicio : La seule forme naturelle assimilable

L'Acide OrthoSilicique est la seule forme naturelle de Silicium qui soit correctement absorbée par l'organisme. Il a fait l'objet de nombreuses études scientifiques qui ont mis en évidence son assimilation supérieure. Le laboratoire français PhytoResearch a développé **Silicio**, **Silicio Concentré** et **Silicio Chondroïtine & Glucosamine**, trois formules naturelles qui associent de fortes concentrations d'Acide OrthoSilicique bioactivé à des nutriments essentiels :

- du Manganèse, de la Glucosamine et de la Chondroïtine pour l'entretien des articulations,
- du Zinc et du Sélénium pour la beauté de la peau, des cheveux et des ongles



## UNE EAU APAISANTE

Utilisés depuis l'Antiquité dans les rituels de beauté, les pouvoirs de la rose sur la peau sont multiples. À la fois apaisante et tonifiante, son eau est aussi parfaitement tolérée par toutes les peaux. « Chez Sanoflore, nous utilisons de l'eau florale de *Rosa Damascena*, souligne **Sandra Bacles**, directrice de la formation. Elle est issue de la distillation par entraînement à la vapeur à basse pression, qui permet d'obtenir les actifs hydrosolubles de la rose. » Appliquée juste après le nettoyage, **l'Aqua Rosa de Sanoflore** associe cette fameuse eau florale de *Rosa Damascena* à de l'acide hyaluronique naturel pour renforcer l'hydratation de la peau, donner de l'éclat et la lisser. ●

À gauche, eau de Cologne *Rosa Damascena*, Granado. *Aqua Rosa Essence Botanique de beauté fraîche*, Sanoflore. *Bougie Rose Safran*, L'Occitane et *Pierre Hermé. BB Crème de jour des Mariées et lait démaquillant à l'argan et à la rose*, La Sultane de Saba. À droite, *L'Eau à la Rose*, Maison Francis Kurkdjian. *Eau de parfum Mon Paris Intensément*, Yves Saint Laurent. *Miss Dior Rose N'Roses*, Dior. *Eau de parfum Rose Prick*, Tom Ford.

## Découvrez l'effet Silicio !

### Kim, 51 ans



« Je pensais que c'était normal que mes cheveux soient devenus aussi fins, je me disais que c'était l'âge. Ma coiffeuse m'a recommandé **Silicio**, et ça a fait des merveilles, j'en ai eu les larmes aux yeux. »

### Marco, 58 ans



« Quand j'ai commencé à souffrir de douleurs articulaires, je ne supportais pas d'être limité dans mes mouvements. Mais en prenant un peu de **Silicio Chondroïtine & Glucosamine** chaque jour les résultats ont été incroyables. »

### Sacha, 52 ans



« Je prends **Silicio Concentré** depuis que ma peau a commencé à rider. Ma peau est plus douce et plus lisse, en quelques semaines les rides autour de ma bouche ont disparu. »

## Où trouver la gamme Silicio ?

La gamme Silicio est disponible en pharmacies et espaces diététiques grâce aux codes ACL. 3 formules fortement concentrées en Acide OrthoSilicique qui apportent jusqu'à 28 mg de silicium.

Plus d'infos au **01 84 24 11 16** (tarif local) ou sur [www.silicio.fr](http://www.silicio.fr)

Silicio 25 ml ACL 605 99 80. Silicio Concentré 500 ml ACL 603 88 82 et Silicio Chondroïtine & Glucosamine 500 ml ACL 603 88 81.

\*Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour\* [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr)





Anthony Delos (Berluti), Angelo Musa (Plaza Athénée), Charalambos Georgiopoulos (Zolotas), Christine Maquel (Hermès), Gérard Grenier (Christofle), François Demachy (parfums Christian Dior), Guillaume de Seynes, Tomáš Lesser (Moser), Franck Riester, Anne-Marie Legrand (Opéra national de Paris), Ákos Tamás (Herend), Thi Thu Nguyen (Louis Vuitton), Élisabeth Ponsolle des Portes (Comité Colbert).

## L'HONNEUR DE L'ARTISAN



Dix artisans des entreprises et institutions membres du **Comité Colbert** ont été honorés par le ministre de la Culture, **Franck Riester**, qui leur a remis les insignes de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres,

pour saluer leur « inestimable contribution au rayonnement de la culture et du patrimoine ». Le président du Comité Colbert, **Guillaume de Seynes**, a remercié le ministre de « mettre en valeur ces hommes et ces femmes, défenseurs de savoirs d'exception ». Une reconnaissance qui l'a poussé à présenter ces promotions pour ériger ces professionnels en modèles pour les jeunes. Depuis 2006, ce sont 50 artisans qui ont déjà reçu ces insignes dans les métiers du cuir, de l'argent, la mode, la porcelaine ou encore la gastronomie. Par **Olivier Josse** Photos **Julio Piatti**



Clara Boissonnas, directrice maroquinerie femme de Louis Vuitton, et Jean-Claude Wietzel, président du George-V.



Francis Kurkdjian, président de la maison du même nom, et Olivier Echaudemaison, directeur artistique maquillage Guerlain.



Le ministre de la Culture Franck Riester.



Romane Sarfati, présidente de la Cité de la céramique de Sèvres.



Nathalie Rémy, présidente de Christofle.



La journaliste Carole Bellemare et sa fille Caroline, en charge des relations presse de Louis Vuitton.



Guillaume de Seynes, président du Comité Colbert et directeur général d'Hermès.



Laurent Kleitman, président de Christian Dior Parfums, et Claude Martinez, managing director LVMH parfums et cosmétiques.



Stephan Kutniak, conseiller du ministre, Élisabeth Ponsolle des Portes, déléguée générale du Comité Colbert, et Nicolas Bos, président de Van Cleef & Arpels.



Le créateur de souliers Christian Louboutin.

## JOYEUX CARAVANSÉRAIL !

Avec l'exposition **Caravansérail : l'univers baroque de Christian Louboutin**, c'est tout un programme qui était proposé à la Galerie du Passage, à Paris. En effet, à l'occasion de sa rétrospective au Palais de la Porte Dorée, **Christian Louboutin**, l'exhibitionniste, son ami de trente ans, le galeriste **Pierre Passebon**, se joint à cette évocation en présentant une sélection de meubles, de photos et d'objets liés à l'univers exotique et flamboyant du créateur de souliers. Un patchwork d'œuvres d'Armelle Fabre, David Rochline,

Pierre et Gilles, ou encore de ses muses et amies Arielle Dombasle et Farida Khelfa... Lors du vernissage, cette figure incontournable de la mode a dédié avec gourmandise le catalogue de son exposition édité par Rizzoli. **Olivier Josse** Photos **Julio Piatti**



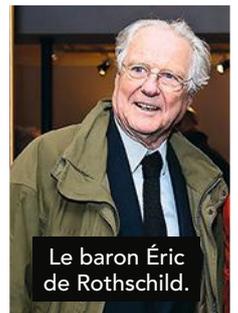
Françoise Dumas, organisatrice des plus beaux événements de Paris, et l'artiste Setsuko Klossowska de Rola, veuve de Balthus.



Le journaliste Stéphane Bern.



La princesse Olga de Grèce, son fils le prince Umberto et leur mère et grand-mère, S.A.R. la princesse Marina de Grèce, en compagnie du décorateur Jacques Grange.



Le baron Éric de Rothschild.



La productrice de films, Melita Toscan du Plantier, et le galeriste Pierre Passebon.



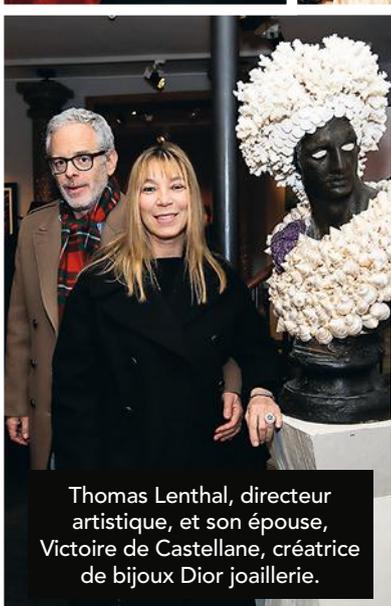
L'auteure Christine Orban.



L'animatrice et productrice Marie-Ange Horlaville, et Florent Jeanniard, vice-président de Sotheby's France.



Le décorateur Vincent Darré.



Thomas Lenthal, directeur artistique, et son épouse, Victoire de Castellane, créatrice de bijoux Dior joaillerie.



La créatrice et galeriste Siki de Somalie.



Le créateur de mode Olivier Guillemain et l'actrice et chanteuse Caroline Loeb.



Le président de la Somdiaa, Alexandre Vilgrain, et son épouse Denise, directrice artistique d'Art Lease.

# Flash-back QUELLE SOIRÉE D'HIER



« Je me dois à la France, n'ai-je pas la Légion d'honneur ! », déclare le marquis de Cuevas pour justifier son bal critiqué par l'Italie...



Au buffet, on sert 300 kilos de viande et 3000 bouteilles de champagne.



Sous le regard de la princesse Marella Caracciolo di Castagneto, Cuevas fait son entrée.



Connu pour ses conquêtes, d'Ava Gardner à Rita Hayworth, le torero Luis Miguel Dominguín incarne évidemment Casanova !

## L'AUTRE BAL DU SIÈCLE

À l'heure du grand confinement, *Point de Vue* se plonge dans ses archives pour vous faire revivre chaque semaine les plus grands bals, les plus belles soirées de notre histoire...

La comtesse de Ségur a décliné l'invitation de son ami, **le marquis de Cuevas**. Cécile Sorel ne sera pas sa Madame de Maintenon. Depuis que l'ancienne coqueluche de la Belle Époque s'est convertie, voilà trois ans, en sœur sainte Cécile de l'Enfant-Jésus, elle s'interdit les soirées frivoles et si peu chrétiennes que le Vatican, « choqué par cet étalage de luxe barbare » a mises à l'index. Mais Cuevas ne craint pas l'excommunication. Ni le duel à l'arme blanche qui le verra un jour blesser Serge Lifar. Mais là, il se doit de relever le gant lancé par son grand rival Charles de Beistegui, tout auréolé d'avoir organisé, à Venise en 1951, une mémorable soirée au palais Labia que la presse a tôt fait de baptiser « le Bal du siècle ». « J'ai voulu faire revivre la Côte basque et même les communistes ne peuvent rien dire à cela », confie-t-il avec une superbe ironie à J.-L. Craven, reporter de *Point de Vue*. Dans cette surenchère de mamamouchi des nuits de la Café society, l'extravagant directeur de ballet va tout de même engloutir 40 millions de francs de la fortune de son épouse, petite-fille de

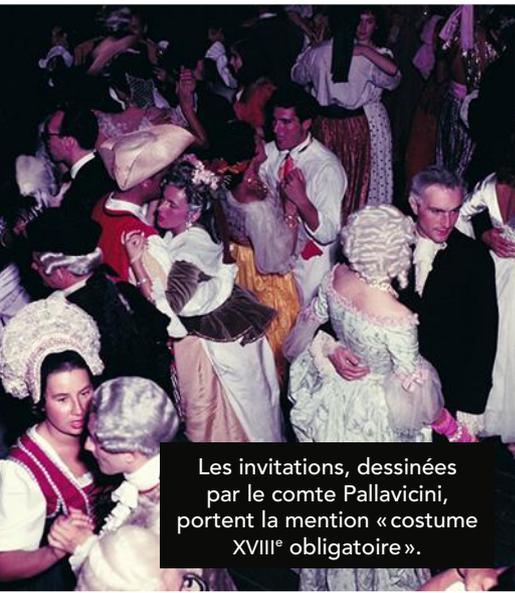
John D. Rockefeller. Il transforme, en ce 1<sup>er</sup> septembre 1953, le golf de Chiberta, à Anglet, en un fabuleux bal champêtre invoquant l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le photographe de *Point de Vue* découvre un déluge de décors, buffets, orchestres, moutons et vaches, ainsi que 2500 invités déguisés. Le comédien Escande apparaît en Louis XV, le peintre américain Rybar, auteur des décors du bal, à la une de notre journal, en diable rouge, et la chroniqueuse Elsa Maxwell, juchée sur un âne, en Sancho Pança.



Masqués, le prince Ali Khan et Gene Tierney échappent à la surveillance des paparazzi. Un anarchiste manque de gâcher la soirée et Pierre II de Yougoslavie en vient presque aux mains avec le marquis O'Raily. Habillé par Balmain, le front ceint d'une couronne de raisin d'or, sceptre à la main, le marquis de Cuevas brille comme un roi d'Espagne. Son manteau de pourpre aurait appartenu à Alphonse XIII.

Subjuguée par cette farandole de dames en parures, surveillées par des policiers déguisés en laquais – « la princesse Sixte de Bourbon-Parme portait 150 millions de bijoux de famille » – l'ambassadrice de Grande-Bretagne, lady Oliver Harley, confie au « Kissing marquis », qui fond devant le compliment comme le beurre d'un gâteau basque : « Ce bal efface tous les autres. » Par **Raphaël Morata**

Flash-back  
**QUELLE SOIRÉE D'HIER**



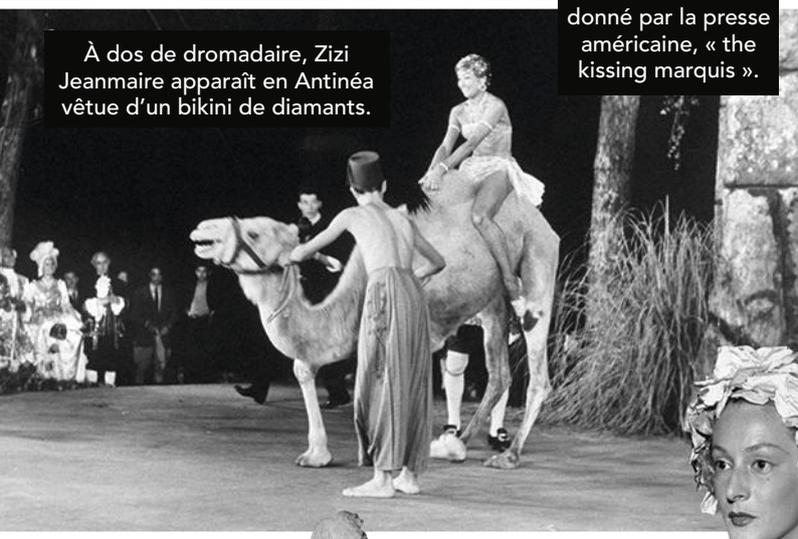
Les invitations, dessinées par le comte Pallavicini, portent la mention « costume XVIII<sup>e</sup> obligatoire ».



Cuevas, qui embrasse ici Zizi Jeanmaire, porte bien le surnom donné par la presse américaine, « the kissing marquis ».



Lucien Lelong, déguisé en voisin. Depuis qu'il a fermé sa maison de couture, celui-ci vit dans la commune d'Anglet.



À dos de dromadaire, Zizi Jeanmaire apparaît en Antinéa vêtue d'un bikini de diamants.



L'actrice Merle Oberon, au centre, est protégée par un charmant gorille qui n'est autre que le prince Ruspoli.



La princesse Marella Caracciolo di Castagneto, qui épousera dans quelques semaines Giovanni Agnelli.

Cuevas dans toute sa splendeur. Le roi danse !

La mannequin Bettina salue en grande prêtresse inca.

...était en Europe  
...un agenda chargé  
...avoir été reçu par le  
...ruxelles et le président  
...à Paris, **Abdallah II** a  
...urs devant le parlement  
...burg. L'occasion pour le  
...r les tensions au Moyen-  
...qu'il a développé dans  
...à la chaîne France 24.  
...avons pas avoir de  
...dans la région»,  
...ffirmé à nos  
...frères.



## Tombe au trésor

Quelle n'a pas été la surprise des archéologues lorsqu'en 1975, un petit trou pratiqué dans la tombe de l'empereur du Saint-Empire Frédéric III (1415-1493) à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne a permis d'en révéler les trésors. Après plus de quatre décennies, les secrets de ces images viennent d'être enfin dévoilés. On y découvre des pièces intactes, dont un sceptre, un orbe et une couronne!



Capitale



## LA TEFAF AU RENDEZ-VOUS

On annonçait une édition délicate, en pleine montée en puissance de la crise du coronavirus. Jeudi 5 mars, la Foire d'art de Maastricht a ouvert ses portes avec la quasi-totalité des 283 exposants inscrits et une forme olympique du côté des œuvres présentées. Lors de cette journée réservée aux VIP et aux institutions, les visiteurs ont pu découvrir quantité de trésors comme cette **petite toile peinte par Van Gogh** à Paris en 1886 présentée par la galerie Hammer de New York ou le **diadème Anglesey** exposé par Hancock's London (ci-dessous). Le tout dans une ambiance stimulante et un choix d'œuvres balayant 7000 ans d'histoire de l'art. Par **M.-Z. L. P.** Photos **David Atlan**



[www.pointdevue.fr](http://www.pointdevue.fr)

**ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS,**  
100, avenue de Suffren, 75015 PARIS

Pour joindre votre correspondant, composez le 017555 suivi des 4 chiffres entre parenthèses (sauf numéros indiqués en entier). Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr (ex: nlourau@pointdevue.fr)

Société éditrice: **ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS**

SAS au capital de 8386051,41 €. Siège social: 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél.: 01-75551400. RCS 834 291 387 Paris.

PRÉSIDENTE **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE **Sophie de Beaudéan**

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES **Artemis, Idi, Constellation.**

### REDACTION

DIRECTRICE DE LA REDACTION **Adélaïde de Clermont-Tonnerre** (1458)

DIRECTRICE DÉLÉGUÉE DE LA REDACTION **Nathalie Lourau** (1408)

REDACTEUR EN CHEF ROYAUTES ET JOAILLERIE **Vincent Meylan** (1273)

REDACTEUR EN CHEF MAGAZINE **Raphaël Morata** (1290)

CHEF DE SERVICE ROYAUTES **Isabelle Rivère** (1470)

CHEF DE SERVICE PERSONNALITES **Pauline Sommelet** (1220)

GRANDS REPORTERS **François Billaut** (1239), **Jérôme Carron** (1152)

(L'Élué), **Emmanuel Cirodde** (4092), **Marie-Eudes Lauriot Prévost**

(1374) (Univers), **Antoine Michelland** (1275)

REPORTERS **Fanny del Volta** (4157), **Marie-Émilie Fournoux**

(01 40 09 55 95), **Estelle Lenartowicz** (5598), **Hernance Murgue** (1294),

**Thomas Pernette** (1612)

RESPONSABLE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES

**Caroline Lazard** (1422)

COMMUNITY MANAGER **Mary Corvisier** (1461)

DIRECTEUR ARTISTIQUE **Laurent Vassal** (1781)

PREMIÈRE MAQUETTISTE **Agnès de Queiroz** (1430)

MAQUETTISTES **Aurélium Lumia** (01 40 09 55 91), **Laurent Muller** (1448)

SECRÉTARIAT DE REDACTION **Philippe Raguenau** (1127)

(chef de service), **Raphaëlle Bonduelle** (1<sup>er</sup> SR, 1755)

et **Caroline Tiffou** (1<sup>er</sup> SR, 4025).

REDACTEURS PHOTOS **Servane Labbé** (chef de service) (1401),

**Bérénice Beauflis** (01 40 09 55 90), **Amélie Da Costa** (1432),

**Raphaëlle Petit** (1412)

Ont collaboré à ce numéro **Charles Baboin-Jaubert**, **Sylvie**

**Dauvillier**, **Delphine Dias**, **Ariane Dolfus**, **Gilone**, **Olivier Josse**,

**Marie Létang**, **Isabelle Pia**, **Kitty Russell**, **Sybilie Souane**.

ILLUSTRATRICE **Hélène Tran**.

PHOTOGRAPHES **David Atlan**, **Dusko Despotovic**, **Jean-Matthieu**

**Gautier**, **Olivier Martinelli**, **David Nivière**, **Julio Piatti**, **Olivier Polet**,

**Laurent Weyl**

### PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ **Annabel Dabard** (1784)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE **Virginie Gautier** (1783)

### ADMINISTRATION

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

**Yvane Perchat** (01 40 09 55 92)

COMPTABLE **Corinne Cantoni** (01 40 09 55 94)

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE **Julia Letourneau** (1400)

SERVICE DIFFUSION **Nadia Skandravi** (01 40 09 55 96)

### VENTE-RÉASSORTIMENT

Diffuseurs réservés aux marchands de journaux:

0660909341, 0660188146

### SERVICE ABONNEMENT POINT DE VUE

POINT DE VUE/IMAGES DU MONDE,

4, rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex.

01 55 56 71 24. Courriel: abonnements@pointdevue.fr

1 an, 52 numéros: France 99 €. Belgique: 109 €.

Abonnements Belgique: Roularta Abonnements,

Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare.

Tél.: 078-353303. 1 an, 52 numéros: 109 €.

Abonnements Suisse: www.dynapresse.ch. 1 an, 52 numéros: 219 CHF.

Autres pays, nous consulter.

Abonnements États-Unis et Canada: Printed in France/Imprimé

en France. POINT DE VUE, ISSN 0750-0450 is published weekly

(52 times a year) by Royalement Votre Editions c/o Express Mag,

12 Necpo Way, Plattsburgh, NY, 12903. Periodicals Postage paid at

Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to Point de

vue c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Tel.: 18003631310. Fax: (514) 355-3332. Canada: Express Mag, 8155,

rue Larrey, Anjou, Québec H1J 2L5. Tel.: 1800363-1310. Fax: (514)

355-3332. For 230 \$ CAN + taxes per year.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR

QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE

LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

### PRODUCTION

**Bruno Causse** (01 44 10 10 75)

**Alicia Fleury** (01 44 10 10 73)

PHOTOGRAVURE **Key Graphic**

IMPRIMERIE: MAURY (Malesherbes, France). Dépôt légal: 04-2020.

Commission paritaire: n° 1123K85179.

N° ISSN: 1261-825X. © POINT DE VUE.

Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent

numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon,

fera l'objet de poursuites judiciaires.

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts). Origine

du papier: couverture Italie, intérieur Allemagne. Taux de fibres recyclées:

0%. Eutrophisation: PTot = 0,005 kg/ tonne de papier. Ce produit est issu

de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC

ARPP

Audience mesurée par AUDIPRESSE

cim

DIFFUSION

2009

Other logo

## 1) Requiescat in pace

Vous nous avez annoncé il y a quelques semaines (PDV n°3731) qu'une couronne et un sceptre avaient été découverts dans un tombeau impérial autrichien. Avez-vous du nouveau? (**M. J., Bruxelles**)

Il y a près de cinquante ans, un petit trou fut percé dans le tombeau de l'empereur Frédéric III, situé dans la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, en Autriche, afin de voir ce qu'il contenait et de faire taire la rumeur selon laquelle la dépouille impériale ne s'y trouverait pas. À la surprise des archéologues, ils parvinrent à voir dans ce tombeau un corps, mais aussi les regalia qui avaient été enterrés avec l'empereur. Ce sont les photos de cette découverte, dévoilées au public en janvier dernier, que nous avons évoquées dans notre article. Cependant, le tombeau lui-même ne fut pas et ne sera probablement pas ouvert, pour ne pas risquer d'accident... ni de troubler le sommeil éternel de l'empereur.

## 2) En Ligne de mire

Je découvre dans le numéro 3739 un nouveau membre de la famille de Ligne. Pourriez-vous me dire qui est le prince Wauthier par rapport au prince Édouard Lamoral de Ligne, que l'on voit souvent en compagnie de son épouse Isabella Orsini dans vos pages? (**Mme R., Boulogne-sur-Mer**)

Les princes Wauthier et Édouard Lamoral sont indubitablement cousins, mais à un degré plutôt éloigné. Leur ancêtre commun, Eugène de Ligne, prince d'Amblise et d'Épinoy, traversa le XIX<sup>e</sup> siècle puisqu'il vit le jour en 1804 et mourut en 1880. Victime du destin qui lui imposa deux veuvages successifs, le prince Eugène épousa en premières noces Mélanie de Conflans d'Armentières, puis Nathalie de Trazegnies et enfin Hedwig Lubomirska. Le prince Wauthier qui vous intéresse est issu du premier mariage de ce lointain aïeul et le prince Édouard Lamoral appartient, lui, à un rameau né du troisième mariage.

## 3) Chic et pratique !

Aurons-nous droit à quelques lignes sur le mystérieux diadème Anglesey que nous apercevons en photo? (**M. G., Limoges**)

C'est à la demande d'Henry Paget, marquis d'Anglesey, que cette magnifique tiare fut réalisée dans les années 1890. Pavée d'une centaine de diamants pour plus de cent carats, cette magnifique création «Late Victorian» nous réserve une surprise. La monture, escamotable, permet de détacher la partie basse de la tiare qui se transforme en une magnifique rivière de diamants. Très pratique ! Notons qu'une photo prise par Cecil Beaton en 1937 lors du couronnement du roi George VI montre la ravissante marquise Marjorie coiffée de cette incroyable tiare qui fut témoin de quelques grandes heures de l'histoire monarchique britannique.

Semaine du 15 au 21 avril 2020



# Votre HOROSCOPE

par **Sybille Souane**

## Bélier 21 mars-19 avril

### Ondes positives

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan (21-29 mars), vous êtes un cérébral: vous avez besoin de partager vos idées et vos enthousiasmes avec un partenaire de choc, qui vous stimule ! Âmes tièdes s'abstenir. 2<sup>e</sup> décan (30 mars-8 avril), c'est le retour du printemps dans votre cœur. Votre sociabilité est en forte hausse. En couple, vous adorez les jeux de séduction avec votre partenaire, comme au commencement. Célibataire, rencontre possible le 16, dans des circonstances peu communes... Vos amis pourraient jouer le rôle de catalyseurs. Impulsif le 21. 3<sup>e</sup> décan (9-19 avril), joyeux anniversaire. Certains pourraient se montrer rancuniers en début de semaine. Mais les nuages devraient vite se dégager, dès le 17 ! **Job:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, de l'audace et de la débrouille futée les 15 et 16. Affirmez franchement vos vœux et libérez les énergies ! Certains se montreront têtes brûlées et indisciplinés, mais c'est pour la bonne cause. 3<sup>e</sup> décan, des changements à mûrir, réfléchissez-y tranquillement pour le moment. Cherchez des mentors d'expérience. **Forme:** 1<sup>er</sup> décan, tendance à l'agitation. 2<sup>e</sup> décan, vitalité et équilibre. 3<sup>e</sup> décan, gardez le sens de la mesure.

### TAUREAU 20 avril-20 mai

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, retour à plus de douceur. En couple, le 18, câlins en vue ! 2<sup>e</sup> décan, des changements de programme professionnels pourraient occuper le devant de la scène. 3<sup>e</sup> décan, certains rêvent, seul ou à deux, de s'évader au grand large. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, ambiance plus calme mais non moins fructueuse. 2<sup>e</sup> décan, bagarres possibles. Le 16 pourrait s'avérer délicat, restez patient. 3<sup>e</sup> décan, toujours fidèle au poste. Les résultats sont à la hauteur de vos talents. **Forme:** 2<sup>e</sup> décan, évitez les éclats.

### GÉMEAUX 21 mai-21 juin

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, des amis vous relancent, très en verve ? Conversez avec eux : ils vous changeront les idées. 2<sup>e</sup> décan, Vénus vous pare de mille charmes. Enjoué et communicatif, vous êtes au centre des débats, particulièrement le 16. 3<sup>e</sup> décan, toujours en retrait, observateur. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, un ralentissement... positif. 2<sup>e</sup> décan, de belles capacités de réalisation, avec l'entregent qui va avec ! 3<sup>e</sup> décan, vous serez confiant face aux remises en cause. **Forme:** 2<sup>e</sup> décan, radieux.

### CANCER 22 juin-22 juillet

**Amour:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, vos relations pourraient être parasitées par des soucis professionnels. Cloisonnez pour profiter pleinement de vos aimés les 18 et 19. 3<sup>e</sup> décan, statu quo. **Job:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, des discussions... et de la contradiction. Le 21, certains de vos interlocuteurs mettent la charrue avant les bœufs : évitez toute réaction épidermique. 3<sup>e</sup> décan, situation en pause. Laissez faire vos associés. **Forme:** gardez le repos aussi longtemps que vous en ressentirez le besoin.

### LION 23 juillet-22 août

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, votre amoureux n'est peut-être pas très expansif, mais vous pou-

vez compter sur sa constance. 2<sup>e</sup> décan, les désirs s'aiguisent, les émotions sont vives, le 16 est passionnel. 3<sup>e</sup> décan, un peu de lassitude pour certains. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, vous disposez de facultés d'imagination excellentes, mais vous n'avez pas encore les coudées franches. 2<sup>e</sup> décan, soyez prudent quant à vos associations. 3<sup>e</sup> décan, le quotidien est plutôt agréable. **Forme:** 2<sup>e</sup> décan, le rythme s'accélère.

### VIERGE 23 août-22 septembre

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, davantage de bon sens et de cohérence dans vos échanges avec l'être aimé. Vous vous sentez mieux. 2<sup>e</sup> décan, une certaine confusion le 18 : rendez à César ce qui lui revient. 3<sup>e</sup> décan, les liens durables se consolident. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, une bonne dynamique de reprise s'amorce. 2<sup>e</sup> décan, des collègues charmants mais instables : essayez d'apporter un peu de rigueur à ces feux follets ! 3<sup>e</sup> décan, à la fois constructif, réaliste et humain le 20. **Forme:** conservez une bonne hygiène de vie.

### BALANCE 23 septembre-22 octobre

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, célibataire, les langues se délient, il y a de la déclaration dans l'air. En couple, la franchise est la règle. 2<sup>e</sup> décan, superbe. Certains sont passionnément courtisés, même à distance. 3<sup>e</sup> décan, des sentiments forts, de l'agacement également, besoin d'espace. **Job:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, échanges positifs et énergisants, qui mènent à une action intelligemment concertée. 3<sup>e</sup> décan, difficile de vous concentrer sur vos missions. **Forme:** regain de force.

### SCORPION 23 octobre-21 novembre

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, en couple, des pesanteurs les 15-16 ; quelques disputes animées pourraient s'ensuivre. Profitez du 18-19 pour vous réconcilier. 2<sup>e</sup> décan, atmosphère assez électrique en famille : le 16, restez zen

face aux provocations de vos proches. Recherchez des objectifs communs motivants. 3<sup>e</sup> décan, de la stabilité. **Job:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, pour certains, des remises en question fatigantes. Économisez-vous. 3<sup>e</sup> décan, vous avez le temps d'approfondir des sujets complexes. **Forme:** correcte.

### SAGITTAIRE

22 novembre-21 décembre

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, opérez le tri dans vos sentiments – et n'hésitez pas à en parler ouvertement. 2<sup>e</sup> décan, vous vous laissez séduire par un discours des plus charmants. Gardez toutefois votre sens critique le 18. 3<sup>e</sup> décan, sans nuage. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, des idées créatives, à partager tous azimuts. Vive les brainstormings ! 2<sup>e</sup> décan, vous communiquez facilement mais l'efficacité est-elle au rendez-vous ? 3<sup>e</sup> décan, réalisez un bilan de la situation financière. **Forme:** à cultiver.

### CAPRICORNE

22 décembre-19 janvier

**Amour:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, beaucoup d'impétuosité, un léger vent de révolte dans la sphère privée. Acceptez de contrôler moins et d'improviser davantage. 3<sup>e</sup> décan, un peu de douceur le 19 vous siérait parfaitement. **Job:** 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, les idées fusent, mais vous avez besoin de temps pour prendre une décision, surtout le 21. 3<sup>e</sup> décan, certains endossent efficacement un rôle d'autorité, mais ne se sentent pas totalement légitimes. Ne doutez pas ! **Forme:** rythme un peu trop rapide à votre goût.

### VERSEAU 20 janvier-18 février

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, relations complices et toniques, toutefois un peu dépourvues d'affect. 2<sup>e</sup> décan, célibataire, vous avez envie... d'aimer ! Le 16 est propice au coup de foudre, même par écrans interposés. En couple, semaine joueuse, délicieuse. 3<sup>e</sup> décan, du sérieux qui peut être pris pour du détachement. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, après de possibles volte-face le 15, restez inventif. 2<sup>e</sup> décan, prenez le leadership et gérez-le à votre manière ! 3<sup>e</sup> décan, calme. **Forme:** 2<sup>e</sup> décan, branché sur 10 000 volts.

### POISSONS 19 février-20 mars

**Amour:** 1<sup>er</sup> décan, en pause. 2<sup>e</sup> décan, célibataire, des promesses qui peuvent s'avérer éphémères. Jouez, papillonnez et ne prenez pas trop au sérieux les flirts, surtout le 18. 3<sup>e</sup> décan, tendresse et romantisme le 19. **Job:** 1<sup>er</sup> décan, pas matérialiste pour deux sous, vos projets sont très généreux – mais manquent parfois de réalisme. 2<sup>e</sup> décan, de l'éparpillement, des actions cachées : situation un peu confuse. 3<sup>e</sup> décan, des appuis solides. **Forme:** 2<sup>e</sup> décan, gare aux allergies.

SACRÂMES	ARA	ÉTERNUE	CAVE	ÂNE	ANGLE	MITÉES	SALERS
PACANE	UNE	RIPE	ENLEVAS	TALÉ	MARNÉE	NÉS	LAITERIE
TESTEUR				ENTAMAS			
E.S.A.				INNÉES			
	CASER			SÉNILE			
	RÉCENT			GENRES			
CANE	NICE			GIEN		R.M.I.	
	TANIN			ICA		EULER	
		RECLÉ			TRÈS		
		CONI			TORT		
NACRÉ			TERNIE			ROC	TRI
OLTEN			CAS				
		ACNÉ			CITER		
		TE			AD		
ENRÔLAIT	SERTI		INDOLORE				
				RATURES			

### Sudoku

moyen

difficile

2	3			7				
								1
	7		4	1				
7		3					5	
	8							3
6			8	5				4
			1		7	2		
8	1		6			9		
				2				8

	9	4						5
					5		2	
3		6	8					
				5		4		
	1				9		3	
			6			1		8
					7		6	
			5	3				9
6					2			5

Colonne Ligne

	7							6
2			3	1	4			9
8	3	9	6	5	7	1	2	4
3	5		1	8				
	8		2		3		1	
				4	5		3	8
5	9	8	4		2	6		
7			9	6	1			2
2								4

**Exemple:**

Sur la ligne 3 (beige) les chiffres manquants sont 3, 5 et 8. Le 8 se trouvant déjà dans la colonne 2 (violet) et la colonne 5 (rose), la seule place possible est donc en colonne 1 au début de la ligne 3. Restent donc le 5 et le 3. Le 5 se trouvant déjà dans la colonne 2, la seule place possible est donc en colonne 5. Le 3 reste logiquement à placer dans la seule case libre, colonne 2. Reste à agir de même dans les autres lignes, colonnes et régions pour compléter la grille.

**Règle du jeu:**

Une grille de sudoku se compose de 9 carrés de 3 par 3 cases appelés régions. Le jeu consiste à compléter la grille en vous appuyant sur les chiffres qui vous sont déjà donnés afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contienne tous les chiffres de 1 à 9 une seule et unique fois. Certaines grilles peuvent avoir plusieurs solutions.

**Solutions** du N° 3741

Sudoku moyen

Sudoku difficile

A	P	T	L	A	G	V	P	
E	P	U	I	S	E	A	M	I
A	S	S	A	I	N	I	R	E
U	T	E	G	N	E	T	E	S
R	V	E	T	O	T	E	T	S
D	I	T	E	E	N	O	R	M
D	O	R	E	R	L	I	E	R
R	E	I	N	S	R	E	E	R
L	A	S	S	E	R	I	P	A
S	C	E	L	E	R	A	T	S

8	7	6	1	9	5	4	3	2
9	2	5	6	3	4	8	1	7
1	3	4	7	2	8	5	6	9
2	5	7	3	6	9	1	4	8
4	1	3	5	8	7	9	2	6
6	9	8	4	1	2	3	7	5
3	8	9	2	4	6	7	5	1
7	6	1	8	5	3	2	9	4
5	4	2	9	7	1	6	8	3

2	7	5	9	3	8	6	1	4
3	8	4	2	6	1	9	5	7
9	6	1	4	5	7	3	8	2
5	1	6	3	9	2	7	4	8
8	2	9	5	7	4	1	6	3
4	3	7	1	8	6	5	2	9
7	9	8	6	4	5	2	3	1
6	4	2	7	1	3	8	9	5
1	5	3	8	2	9	4	7	6

Anagrammes

### TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

- ♠ A 6
- ♥ 9 8 6
- ♦ R V 7 4
- ♣ A D 5 2

N  
O E  
S

- ♠ 4
- ♥ R V 10 7 3
- ♦ A 6 2
- ♣ R V 9 6

Contrat : 4 ♥ joué par Sud. Entame : Dame de Pique pour l'As. Vous laissez filer le 9 de Cœur. Ouest prend de la Dame et rejoue Pique

2)

- ♠ 10 7 6 4 2
- ♥ 9
- ♦ R V 2
- ♣ D 9 7 3

N  
O E  
S

- ♠ -
- ♥ A 10 8 7 4 3
- ♦ A D 10 9 4
- ♣ A 9

Contrat : 5 ♦. Entame : Roi de Pique. Tout n'est pas mal réparti, rassurez-vous...

3)

- ♠ 7 6 4 2
- ♥ D 7 4
- ♦ 9 6 5 2
- ♣ D V

N  
O E  
S

- ♠ A R D V 8
- ♥ A R
- ♦ A R 10 7
- ♣ A 8

Contrat : 6 ♠ par Sud. Ouest entame du Valet de Cœur. Les atouts sont 3-1.

**1** Si vous coupez ce Pique, vous risquez d'être raccourci en cas de partage 4-1 des atouts. Vous perdrez alors un Carreau. Assurez votre contrat en défaussant un Carreau sur le second Pique. Si le flanc continue à Pique, vous coupez du mort. Le jeu d'Ouest : ♠ D V 10 5, ♥ A D 5 4, ♦ 8 5 3, ♣ 8 7.

**2** Jouer en double coupe et donner un dernier Cœur si besoin. Vous allez gagner avec les Cœurs 3-3 ou les Carreaux 3-2. Le jeu d'Est : ♠ A 9 3, ♥ R D 9 2, ♦ 7 4 3, ♣ V 8 2.

**3** Si les Carreaux sont 3-2, vous avez douze levés, le 9 de Carreau servant d'entrée au mort pour encaisser la Dame de Cœur. Que faire avec les Carreaux 4-1 ? Jouer trois fois Pique, l'As et Roi de Cœur, l'As de Carreau et le... 10 de Carreau. Ouest prend et doit rejouer Cœur. Vous défaussez votre dernier Carreau et pouvez tenter l'impasse gagnante au Roi de Trèfle. Le jeu d'Ouest : ♠ 10, ♥ V 10 9 3, ♦ D V 8 3, ♣ 9 6 4 3.

## Solutions

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

**HORIZONTALEMENT :** 1. Familier des huis clos. 2. Réchauffement cyclique. Ont donné du travail à la chaîne. 3. Signal de détresse. Porteurs de rafles. 4. Sacrées coiffures. Personne à suivre. 5. Bâtiment de quartier. Attire beaucoup de monde. 6. Bœufs d'un autre âge. Occupe une position dominante. 7. Groupe tzigane. Sacrifie un bouc. Place assurée. 8. Un coup à faire du karaté. Sorti à coups de pompe. 9. Mène en bateau. Bien dans le vrai. 10. Marier différentes choses. 11. Bloc de l'Ouest. À répétition. 12. Femmes qui commandent. Crues et salées.

**VERTICALEMENT :** I. Chef qui ne commande pas. II. Renfort provisoire. Émission de gaz. Bien en classe supérieure. III. De façon ferme. IV. Fait avec de la viande. Travailleur du bâtiment. V. Annonces de fin. Solidement fixé. VI. Plante carnivore. Sœurs bien-aimées. VII. Ville au pied du Luberon. Redonner goût aux choses. VIII. Lettre faite en règle. On est ravis d'y être. Langue thaïe. IX. Gaillard d'avant. Établissements de crédit. X. Question de psychologue. Boîte de métal. XI. En remettre une couche. Regarde vers Marseille. XII. Capitales de première importance.

### SOLUTIONS des Mots Croisés & Mots fléchés du n° 3741

**HORIZONTALEMENT :** 1. Chasse-trape. 2. Air. Parloirs. 3. UE. Tong. Clos. 4. Criard. Thème. 5. Notarié. En. 6. Érin. Lassant. 7. Mat. Septs. Lai. 8. Adieu. Lucide. 9. Abîma. Réel. 10. Dilatation. 11. EV. Héritière. 12. Remise. Êtres. **VERTICALEMENT :** I. Cauchemarder. II. Hier. Rad. Ive. III. Ar. Initial. IV. Taon. Ébahi. V. Sport. Suites. VI. Sandale. Mare. VII. Erg. Raplati. VIII. Tl. Tissu. Ite. IX. Roches. Croit (croît). X. Aile. Aliéner. XI. Promenade. Re. XII. Essentielles.

B	G	Y	E	M	F	K	L	M	V	T	S	M													
D	A	M	E	J	E	A	N	N	E	L	A	I	C	I	T	E	I	T	E	R	A	T	I	V	E
L	E	M	A	N	V	E	S	P	A	R	O	T	A	T	I	F	L	O	C	A	L	L	N		
A	L	L	E	Z	B	I	S	C	U	I	T	C	I	N	E	S	B	E	C	I	P	E			
A	A	Z	O	T	E	A	R	R	A	C	H	E	C	O	E	U	R	O	P	E	R	A			
I	N	D	U	U	S	U	E	L	S	S	P	O	R	E	O	P	I	A	C	E	E	T	A		
T	A	X	E	R	X					N	E	R	F	A	E	R	O	N	A	V	A	L			
J	E	T	L	A	D					A	N	S	A	R	S	G	C	R	E	P	E				
E	P	I	L	E	S					E	U	T	E	A	I	C	H	E	H	S					
O	C	R	E	R	S	I				O	T	A	N	G	O	U	L	L	E	B	Y	E			
H	C	E	P	E	S					V	I	A	N	T	E	R	R	E	E	S					
B	A	B	A	I	R	E				S	T	E	V	E	L	O	A	P	R	I	T				
P	O	N	T	E	T	C	W			F	I	U	L	E	I	M	A	G	E	S	Q	I			
M	E	R	A	C	E	T	O	N	E	A	P	T	A	R	P	E	N	T	E	S	P	U	S		
A	I	L	L	E	U	R	S	B	A	N	L	I	E	U	E	V	E	R	T	A	R	E	S		
M	U	S	E	E	R	E	T	S	B	A	I	C	R	E	E	R	E	R	I	G	E	E			
T	O	R	E	S	U	E	D	E	E	T	U	I	S	E	C	A	V	I	L	I	R				
H	E	I	N	T	R	O	M	P	E	T	T	E	M	E	T	S	A	R	I	A	E	S	A		
C	I	B	O	I	R	E	N	I	E	V	E	R	N	O	N	S	U	L	L	I	V	A	N		
B	A	I	N	C	A	S	S	E	T	E	T	E	S	S	T	R	I	E	E	S	P	E	R	D	

ÇA N'A RIEN DE MÂLE	TOURISTE TOUT TERRAIN	CONFIANCE ABSOLUE	LE CERCLE ROUGE	GROS RAT	SOLIDE-MENT BÂTI	ÉLÉMENT DE PARITÉ
FLAMME QUI S'ÉTEINT	PIÈCE DE CHARRUE	TENDRES	COMMUNE DANS LA CITÉ	ONT DES APPUIS	CHAUFFE-PIEDS	À PRENDRE ET À RENDRE
				NOIR DE FUMÉE		
UN DE SES OUVRAGES						
FORT EN BOUCHE			DIFFICILE D'ENTRETIEN			HISTOIRE IMAGINÉE
			SÈCHE GRILLÉE			RACCOURCI ROUTIER
ÉMIS EN HAUTE FRÉQUENCE	MARCHES À SUIVRE				MARCHEUR À PINCES	
	PRIS EN PROMOTION					
		JUGÉE FOLLE			MOUVEMENT SPONTANÉ	
		TROU FINANCIER				
GROS POISSON PRIMITIF				C'EN EST TROP		
MESURE SONORE						
		FER DE BOTTE				
		MOINDRE DES SOUCIS				
ENSEMBLE D'ÉLUS	ORANGE EN POWDRE		LAMBERT QUI L'INCARNE			
	REVUE DE DÉTAILS					
			TOILETTES COURANTES			
			BÊTEMENT SUFFISANTE			
INDIVIDU EN TOQUE	INVITE À SE MESURER					
	SON GRADE MILITAIRE					
		CES MESSIEURS				
		REMIS SUR RAILS				
ÉVALUÉS SUR MESURE				MÉPRISABLE	ROUE DE POULIE	MORDU ENRAGÉ
SANS FIÈVRE				POLIMENT REÇU		BON DIEU DE MER
		PRATIQUE L'USURE				PLACE DE GREFFE RÉGLÉ PAR UN ACCORD
		POCHE D'OISEAU				
DE PROVINCE					IRRITANT AU GOÛT	
PERSONNE PROCHE					LE SIEN EST CÉLÈBRE	
			PRÉNOM FÉMININ			SOMMETS RUSSES
			PALMIER À LA NOIX			INSTALLE LE COURANT
BAGUETTE DE PIN				MORCEAU DE MUR		LIEU DE PLAISIRS
À POILS				FAITE POUR LES CHIENS		RÉPÉTITION DE NUMÉRO
			BIEN CONSIDÉRÉE			
LIEU D'ISOLEMENT	PARLER DE L'ÉCOSSE			GOUTTE DE SUEUR		IL FONDA LA 5ÈME
			FORTES EN ÉTÉ			

FAUX-FUYANT PRIT AU HASARD	PAVILLON DE MOUJIK	VILLE DU VAUCLUSE	PIÈCE DE GRÉEMENT	PRIME AU MARIAGE BOUCHES À NOURRIR	PRO-GRAMME ALLÉCHANT NE FAIT PAS UN PLI	RÂLER AVEC VIGUEUR
		FRANC-TIREUR QUELQUES GRAMMES				
	PIED DIFFORME AUTORITÉ RELIGIEUSE		SPORT DE GLISSE GRANDE TORTUE			LES-DEUX-ÉGLISES OÙ IL REPOSE
			CABRIOLET ANGLAIS BON POUR LES AUTRES		LIQUIDES DIGESTIFS NEZ DE VEDETTE	
		SON PRÉNOM BEAUTÉ INTÉRIEURE				OPUS ABRÉGÉ CANTON HELVÉTIQUE
FEU DE LA PASSION MET BAS				COURTE PAILLE SA VILLE NATALE		
			FAIRE TREMPER MAUX À L'OREILLE		ÉMISSION DE GAZ INTERDIT DE SÉJOUR	
	ANIMAL DU BRÉSIL DÉSERT ROCHEUX			GRAND FOSSÉ NI PLUS NI MOINS		
ROSBIF FRANÇAIS NOM DU PERSONNAGE			PASSA UN SAVON CALAMITÉ			POUR LE BROME FOURNISSEUR DE COCO
		CRÉDIT PASSÉ COMME PRÉSENT				ARTICLE DIRECTEUR
			ERREUR DE SERVICE		REFROIDI DANS L'EAU ENJEU DE CARTES	
	GRAINE ROYALE VA POUVOIR PASSER			PAROI VERTICALE CRÉDIT POPULAIRE		RAMEUR À LA PEINE
			COURS DE FLORENCE ESPÈCES ROUMAINES		POUSSÉ À L'ACTION MÉTAL À PAPIER	
		ANNEXE DU PALAIS L'ARGENT DE L'ARGOT				POUR L'ASTATE SON ÉPOUSE
MET À L'AISE PIONNIER DES AIRS			EXCLU DE LA SOCIÉTÉ	TRUC À PLUME BUTÉE VIVANTE		
	MAISON DE JEU PUNAISE D'EAU				GRAIN DE CHAPELET BRUCE OU ROBERT	CROCHET DOUBLE
		A FAIT SES PREUVES	PEUT MIEUX FAIRE TRIBUTAIRE DU DANUBE			
	PROGRÈS RAPIDE FAIT APPEL			SPORT SUR COURT DANS LES BEAUX QUARTIERS		
						DÉBUTENT DANS LA VIE
BIEN TRANSMIS					OCCUPE LA TÊTE	



## Olivia de Fayet

Après dix ans chez Christie's, elle a lancé en 2017, avec Fanny Saulay, la galerie d'art Wilo & Grove.

Une sélection d'œuvres à prix accessibles, qui convainc aussi bien amateurs que néophytes.

Par **Marie Létang** Photos **David Atlan**

### Ma sculpture

Ces statuettes sont installées à l'entrée des villages de l'île de Florès en Indonésie afin d'apporter prospérité et fécondité. Mon mari m'a offert celle-ci pour la naissance de notre fils Sacha.

### Ma montre

Une Oméga Vintage des années 1960, manuelle. Ce bijou empreint d'histoire est sobre et original.

### Mon DVD

*La Cité de Dieu* de Fernand Meirelles, mon film préféré, tiré du livre de Paulo Lins. Le cinéaste nous plonge dans la violence de Rio de Janeiro, la bande-son est fantastique.

### Mon petit tableau

Une œuvre de Joël Froment. Son sens de la composition est guidé par un travail sur le rapport de force entre les couleurs.

### Mes baskets

Des Air Max 90 : je suis fan de la culture hip-hop des années 1990. J'aime cet univers kitsch et vintage.

### Mon collier

Du créateur Yannis Sergakis, je l'ai eu en cadeau pour mes 30 ans. En or et diamants, il est surtout très fin et discret.

### Mon éléphant en bois

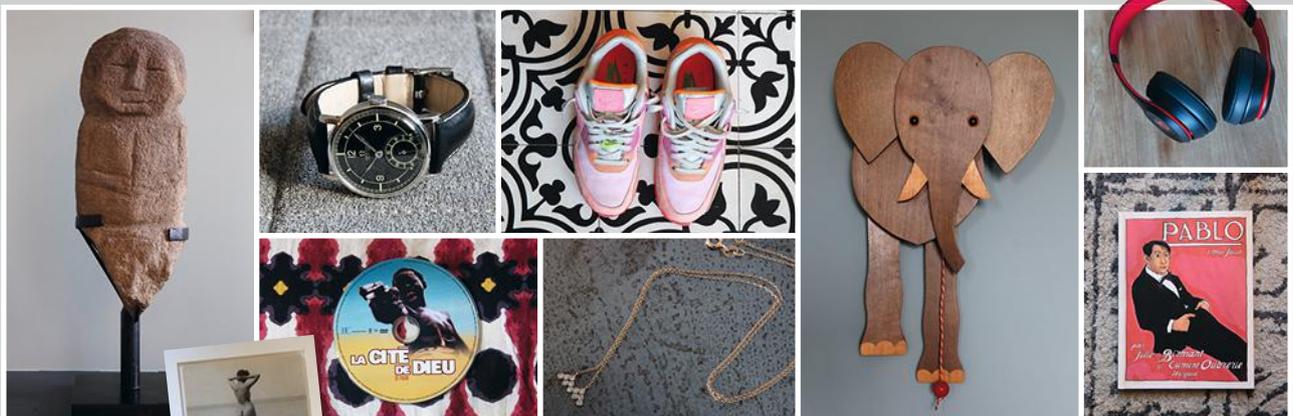
Je l'ai reçu de ma grand-mère Monica Burckhardt, ancienne conservatrice au musée des Arts décoratifs de Paris. Grâce à elle, j'aime m'entourer de beaux objets.

### Mon casque

Fan de musique, j'écoute Led Zeppelin, Janis Joplin, Pink Floyd, mais aussi de la musique brésilienne comme Gilberto Gil ou Jorge Ben Jor.

### Ma BD

Je dévore des BD depuis l'enfance. J'ai adoré celle-ci qui retrace en 4 tomes la jeunesse de Pablo Picasso, mon maître.



# PRIX SUR MESURE !

## SPÉCIAL BIENVENUE

### GRAND CHIC, GRAND CONFORT

Parfait, ce haut si élégant avec son bel empiècement mousseline ! En quasi sur mesure, il est proposé en 2 longueurs pour vous aller à coup sûr. En doux jersey de viscose Grand Confort, extensible et facile à vivre, ce modèle vous est aussi proposé en 7 coloris mode. **L'article parfait pour tester la qualité Atelier à prix découverte. Et en plus, la livraison est OFFERTE !**

par exemple en 46 **TS** Longueur env. 65 cm  
**TC** Longueur env. 61 cm

Tissu apparent et doublure: 100% polyester.  
Tissu apparent en jersey: 96% viscose, 4% Elasthane  
Lavable en machine

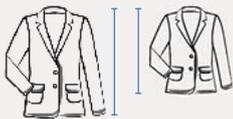


bleu pâle



LE QUASI SUR MESURE,  
2 LONGUEURS, 1 VALEUR SÛRE

Choisissez votre Coupe  
en fonction de votre stature



Si vous mesurez...

1,65 m et plus    moins d'1,65 m

**TS** TAILLÉ STANDARD    **TC** TAILLÉ COURT

### OFFRE BIENVENUE

Le Haut Grand Confort  
dès 49,95€

**-15€**

soit

**34,95€**

seulement

**+LIVRAISON OFFERTE**

### POUR COMMANDER :

par téléphone au :  
**03 88 69 24 69**  
en indiquant le CODE 2537

sur Internet : **www.ateliersg.fr**  
saisir la référence de l'article  
dans la barre de recherche :

Rechercher...

par courrier :  
**Atelier Gabrielle Seillance**  
67957 STRASBOURG CEDEX 9

■ OUI, je profite de cette OFFRE « SPÉCIAL BIENVENUE » à -15€

1. Je choisis : mon COLORIS	ma COUPE	ma TAILLE	Qté	Prix unitaire	TOTAL	
<input type="checkbox"/> bleu pâle Réf. 7529-507	<input type="checkbox"/> <b>TS</b> 1,65 m et plus Taille Standard	<input type="checkbox"/> 40 <input type="checkbox"/> 42 <input type="checkbox"/> 44 <input type="checkbox"/> 46 <input type="checkbox"/> 48		49,95€		
<input type="checkbox"/> jaune Réf. 7531-907				<b>-15€</b>		
<input type="checkbox"/> blanc Réf. 7527-907	<input type="checkbox"/> <b>TC</b> moins de 1,65 m Taille Court	<input type="checkbox"/> 50 <input type="checkbox"/> 52 <input type="checkbox"/> 54 <input type="checkbox"/> 56 <input type="checkbox"/> 58		54,95€		
<input type="checkbox"/> fuchsia Réf. 7530-607				<b>-15€</b>		
<input type="checkbox"/> nude Réf. 6507-105					39,95€	
<input type="checkbox"/> marine Réf. 7526-007						
<input type="checkbox"/> rouge Réf. 7523-107						

### 2. J'indique mes coordonnées en MAJUSCULES (CODE 2537)

Nom/Prénom\* \_\_\_\_\_  
Adresse\* \_\_\_\_\_  
Code postal\* \_\_\_\_\_  
Commune\* \_\_\_\_\_

**IMPORTANT, pour mieux vous servir,**  
merci de compléter les informations ci-dessous :

Téléphone \_\_\_\_\_ Date anniversaire \_\_\_\_\_

Je souhaite recevoir des offres de l'Atelier :  
 par e-mail :

\*n'existe pas  
en taille court

+ notre catalogue  
+ la livraison 6,90€  
**TOTAL À PAYER :**

**offert**

**offerte**

### 3. Je règle ma commande

par carte bancaire (montant débité à la date de facturation) :

N° \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_  
Inscrivez ici les 3 derniers chiffres qui figurent au dos de votre CB

Date et signature \_\_\_\_\_

par chèque à l'ordre de Atelier Gabrielle Seillance

Je ne souhaite pas commander, mais je souhaite recevoir  
votre nouveau catalogue **GRATUITEMENT**

CODE  
2515

Atelier Gabrielle Seillance collecte des données à caractère personnel pour assurer la gestion des commandes de ses clients. Ces données peuvent être communiquées en tout ou partie à des tiers (fournisseurs, transporteurs, agence de communication, prestataires de services postaux, etc.) et sont conservées pendant les durées prévues dans notre politique de conservation des données accessible sur notre site Internet à l'adresse [www.ateliersg.fr](http://www.ateliersg.fr). Les données obligatoires sont signalées par un astérisque.  
Tout client d'Atelier Gabrielle Seillance dispose, à tout moment et gratuitement, d'un droit d'accès, de rectification et d'effacement de ses données ainsi que d'un droit de définir des directives relatives au sort de ses données après son décès ou encore d'un droit d'opposition à toute forme de prospection commerciale. Toute demande doit être réalisée par courrier postal à l'adresse Atelier Gabrielle Seillance 67957 Strasbourg Cedex 9, accompagnée d'une copie d'une pièce d'identité à jour et, le cas échéant, du numéro client. Pour toute information complémentaire, il est possible de consulter la politique de protection des données à caractère personnel des clients d'Atelier Gabrielle Seillance également accessible à l'adresse [www.ateliersg.fr](http://www.ateliersg.fr).  
Si vous ne souhaitez pas recevoir de proposition par voie postale de nos portemanteaux commerciaux, merci de cocher cette case   
Atelier Gabrielle Seillance - SARL au capital de 700.000 € - RCS B 381 033 786 - Z.I. 6 rue du Travail 67720 Hoerdt  
Offre valable jusqu'au 30.06.2020 dans la limite des stocks disponibles.

40048037 ANK FS20

# AGUTTES

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Vente **25** en préparation

## PEINTRES D'ASIE, ŒUVRES MAJEURES

HỌA SĨ CHÂU Á, TÁC PHẨM QUAN TRỌNG · 亞洲繪畫, 經典傑作

Lundi 25 mai 2020, Paris



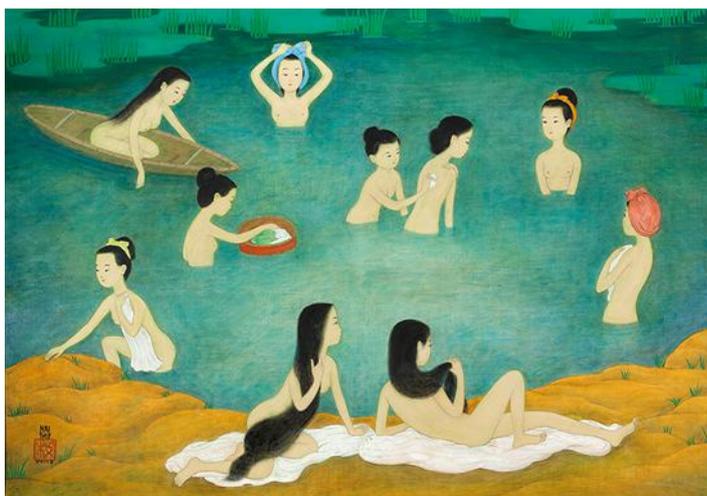
SANYU. Adjugé 8,8 millions d'euros. Record européen le 18.12.2017



LÉ PHỒ. Adjugé 471 750 €  
Record européen le 12.06.2017



VŨ CAO ĐÀM. Adjugé 271 560 €  
2<sup>ème</sup> record mondial le 11.03.2020



MAI TRUNG THỨ. Adjugé 392 780 €. Record européen et 2<sup>ème</sup> record mondial le 9.10.2019



ALIX AYMÉ. Adjugé 182 000 €. Record mondial le 12.04.2019

**Expertises gratuites et confidentielles sur rendez-vous** dans toutes les grandes villes de France et en Belgique, Luxembourg, Suisse...

**Charlotte Reynier-Aguttes**

+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

**I**ère maison de ventes aux enchères en Europe sur le marché des Peintres d'Asie du début du XX<sup>e</sup> siècle et saluée de multiples records mondiaux

Nous recherchons les signatures Lé Phồ, Nam Son, Alix Aymé, Mai Trung Thứ, Le Thy, Vũ Cao Đàm, Nguyễn Phan Chánh, Nguyễn Tiến Chung, Tran Phuc Duyen... et aussi Lin Fengmian, Sanyu, Pan Yuliang...

Neuilly-sur-Seine • Paris • Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles  
aguttes.com | Suivez-nous @    